



HAL
open science

La céramique provenant de la structure elliptique

Catherine Defernez, Fabien Isnard

► **To cite this version:**

Catherine Defernez, Fabien Isnard. La céramique provenant de la structure elliptique. Ph. Brissaud, Chr. Zivie-Coche (dir.), Tanis. Travaux récents sur le tell San el-Hagar. Mission française des fouilles de Tanis 1987-1997, TTR (2), Éditions Noêsis, Paris, pp.155-218, 2000. hal-04183211

HAL Id: hal-04183211

<https://hal.science/hal-04183211v1>

Submitted on 18 Aug 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

TANIS

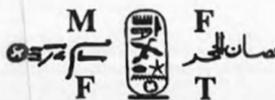


TRAVAUX RÉCENTS SUR LE TELL SÂN EL-HAGAR

TEXTES RÉUNIS PAR PHILIPPE BRISSAUD ET CHRISTIANE ZIVIE-COCHE

MISSION FRANÇAISE DES FOUILLES DE TANIS

1987-1997



TANIS

TRAVAUX RÉCENTS SUR LE TELL SÂN EL-HAGAR

MISSION FRANÇAISE DES FOUILLES DE TANIS

1987-1997



Textes réunis par
Philippe Brissaud et Christiane Zivie-Coche



Éditions Noësis
12 rue de Savoie VI^e Paris

TANIS
TRAVAUX RÉCENTS SUR LE TELL SÂN EL-HAGAR
MISSION FRANÇAISE DES FOUILLES DE TANIS

SOMMAIRE

PH. BRISSAUD, <i>Avant-propos</i>	9
PH. BRISSAUD, <i>Les Principaux résultats des fouilles récentes à Tanis (1987-1997) : l'émergence d'une vision nouvelle du site</i>	13

HISTOIRE ET ARCHÉOLOGIE DU SITE

PH. BRISSAUD, V. CHAUVET, I. HAIRY, <i>Deux siècles de fouilles à Tanis : analyse des divers modes d'intervention sur le site</i>	71
C. FAVARD-MEFKS, <i>Mise à jour des ouvrages de Flinders Petrie sur les fouilles de Tanis</i>	101
P. LE GUILLOUX, <i>La Nécropole Royale de Tanis et les archives de la Mission Montet</i>	179
G. ROULIN, <i>Les Tombes royales de Tanis : analyse du programme décoratif</i>	193
R. TEFNIN, E. WARMENBOI, L. BAVAY, C. BLUARD, <i>Recherches à l'ouest de la porte de Chéchanq III</i>	277
V. CHAUVET ET S. MARCHAND, <i>La Céramique préptolémaïque des fosses de l'avant-cour du Temple d'Amon de Tanis</i>	335

ÉTUDES D'OBJETS PARTICULIERS

M. AMANDRY, <i>Monnaies isolées découvertes en fouille à Tanis (1976-1994)</i>	353
J. BULTÉ, <i>À propos d'une tête de Patèque de Tanis Sšn 93-351, OAE 3423</i>	379
H. SOUROUZIAN, <i>Les Statues colossales de Ramsès II à Tanis. Un colosse fragmentaire de quartzite, emploi du Moyen Empire (Blocs N° 1471-1486)</i>	391
J.-L. BOVOT, <i>Deux Statues anonymes du secteur des Tulûl el-Bêd. Sšn 89-119, OAE 1278 et 120, OAE 1729</i>	421
J.-L. BOVOT, <i>Une Statue de Ramsès II « aimé d'Atoum-Khépri ». Sšn 91-277, OAE 3000</i>	429
C. ZIMÉ-COCHE, <i>À propos de la statue de Ramsès II aimé d'Atoum. Sšn 91-277, OAE 3000</i>	447
C. ZIMÉ-COCHE, <i>La Statue d'Amenemhat, chef des chanteurs d'Amon d'Opé. Sšn 89-118, OAE 1279</i>	455
C. ZIMÉ-COCHE, <i>Fragment d'une statue de femme anonyme. Sšn 89-227, OAE 1783</i>	493
C. ZIMÉ-COCHE, <i>Une Statue-cube anonyme. Sšn 88-152, OAE 1650</i>	503
C. ZIMÉ-COCHE, <i>Une Statue de scribe anonyme. Sšn 91-283, OAE 3058</i>	513
C. ZIMÉ-COCHE, <i>Une Statue fragmentaire de Penopé. Sšn 89-248, OAE 1790</i>	521
C. ZIMÉ-COCHE, <i>Un Compagnon de Panemerit. Sšn 91-200, OAE 3003</i>	533

Catherine Defernez
Fabien Isnard¹

LA CÉRAMIQUE PROVENANT DE LA STRUCTURE ELLIPTIQUE

Les fouilles entreprises de 1995 à 1998 dans l'angle nord-ouest de l'enceinte du Temple d'Amon ont révélé, outre nombre d'objets divers et variés, un abondant mobilier céramique, dont l'étude a nécessité plusieurs saisons de travail.

La documentation examinée est exclusivement issue de l'épais niveau de remplissage de couleur rouge, mêlé de cendres, provenant de l'intérieur de la structure elliptique. Ce grand ensemble dont le fond était tapissé d'un matelas de briques crues, possédait un remplissage stratifié, dense et homogène sur toute son épaisseur. Bien qu'encore énigmatique au niveau de sa fonction, la problématique générale de cette structure a fait l'objet d'une étude détaillée².

Une présentation céramologique provisoire a exposé³ les résultats obtenus à l'issue d'un examen préliminaire. Les évaluations avaient alors révélé l'appartenance de l'ensemble céramique recueilli à la fin de la Troisième Période Intermédiaire. Après l'analyse comparative du matériel caractéristique de cette période à Tanis avec celui découvert sur d'autres sites contemporains, le calage chronologique paraissait bien argumenté. De plus, cette datation coïncidait avec le premier examen stratigraphique du secteur.

Avec l'analyse des données fournies par les investigations récentes, nous avons pu affiner et compléter la classification typologique et vérifier les hypothèses préliminaires, énoncées dans le cadre de notre première étude.

I. DESCRIPTION DES FABRIQUES⁴

Les fabriques propres au matériel datable de la Troisième Période Intermédiaire à Tanis ont fait l'objet, très récemment, d'une présentation claire et détaillée par L. Bavay⁵. Nous n'en rappellerons ici que les principales caractéristiques. La progression des recherches menées sur le terrain nous a cependant amenés à compléter la liste établie par cet auteur. Ainsi, initialement au nombre de six fabriques, la classification compte désormais quatre groupes supplémentaires dans la catégorie des *marl clays*.

1. LES FABRIQUES ALLUVIALES : GROUPE A

PÂTE A 1

Facilement identifiable grâce à sa couleur claire située dans la gamme des rouges orangés/bruns jaunâtres, d'où son appellation de « pâte chamois » à Tanis, cette alluviale présente une texture fine, peu compacte, parfois légèrement sableuse. Ses principaux composants sont des inclusions minérales, sous forme de paillettes de mica, quartz sableux et fins nodules blancs opaques. Mais des inclusions organiques, fibres végétales blanches de petite taille, apparaissent régulièrement ; on note, en outre, la présence exceptionnelle de minuscules grains noirs (ou cendres).

Cette fabrique (*Nile* B2 dans le système de Vienne)⁶ représente l'essentiel de la céramique de la Troisième Période Intermédiaire à Tanis. La gamme de formes qu'elle illustre est, en effet, très étendue : coupes ovoïdes à fond tournassé (groupe 24)⁷, coupes profondes à carène haute (groupe 25), coupelles à fond plat ou saillant (groupes 27-32), ainsi que certaines formes de jarres. Les céramiques appartenant à cette classe témoignent généralement d'une finition soignée, lissage, ou, plus fréquemment, auto-engobe orangé ou rouge clair.

PÂTE A 2

Sa caractéristique principale réside dans la présence abondante d'éléments végétaux finement hachés, de couleur blanchâtre. Moyennement fine et peu dense, sa texture comporte également des micas ainsi que des quartz sableux, en faible quantité. Selon la température de cuisson, la couleur de la pâte varie du rouge orangé/chamois rouge au brun-rouge ; un noyau central gris ou noir est parfois visible en cassure.

Dans notre corpus, les principaux représentants de cette catégorie sont essentiellement les jarres cylindriques ou fusiformes apparentées au groupe 10.

PÂTE A 3

De texture moyennement fine, peu serrée, cette pâte se distingue par une forte proportion de quartz roulés ; visibles en section comme en surface, ces dégraissants sableux sont souvent accompagnés de fines particules brillantes (vraisemblablement des micas), plus rarement, de fibres végétales et de minuscules nodules noirs. Homogène ou non (avec une b. i. g.)⁸, la cassure offre une teinte chamois orangé/rouge ou brun-rouge/rouge rosâtre. La surface, très souvent lissée, est dans les mêmes tonalités.

Les caractéristiques de cette fabrique, faiblement attestée à Tanis⁹, sont similaires à celles que présente la pâte *Nile* E décrite dans la classification de Vienne¹⁰.

PÂTE A 4

Très pure, fine et d'une extrême densité, cette pâte alluviale renferme peu d'inclusions minérales visibles. Les principales sont essentiellement constituées de paillettes de mica et de

fins nodules blanchâtres; on note exceptionnellement la présence de grains quartzeux, de nodules noirs (ou cendres) et de particules végétales. La couleur de la cassure peut être uniforme, rouge orangé/rouge rosâtre ou brune avec une infinité de variantes dans la gamme des bruns-rouges; mais elle est le plus souvent zonée, à cœur central gris foncé/gris clair.

Assez bien attestée à Tanis dans tous les niveaux datables de la Troisième Période Intermédiaire, cette fabrique, qui ne figure apparemment pas dans le système de Vienne¹¹, est facilement identifiable par le traitement de surface utilisé sur les vases qui la représentent, un engobe blanc rosé ou jaunâtre, très fin, soigneusement lissé.

Son répertoire formel est principalement constitué de grandes jarres de stockage ou à provisions, munies ou non d'anses (groupes 3-5, 12-13).

PÂTE A 5

Extrêmement poreuse, cette pâte alluviale grossière se caractérise par une quantité élevée de dégraissants végétaux (longueur des fibres parfois supérieure à 15 millimètres), accompagnés de grains de sable arrondis ou anguleux, de micas, de fins nodules blanchâtres et de cendres; la fréquence de ces inclusions minérales varie selon les exemplaires. La cassure montre généralement un cœur noir ou mauve, cerné d'une frange brune/brun rougeâtre ou rouge orangé/brun orangé-chamois. Rarement lissée, la surface est de couleur brune ou brun rougeâtre.

Attestée à toutes les époques, cette fabrique, *Nile C* dans le système de Vienne¹², est représentée à Tanis et ailleurs par un éventail de formes très limité: principalement des vaisselles à caractère domestique, tels que des plats à pain ou *dokka* (groupes 21-22), des bassins ou mortiers (groupes 23, 38) et des couvercles de fours (groupe 41).

2. LES FABRIQUES MARNEUSES: GROUPE M

PÂTE M 1

Aisément reconnaissable à sa couleur bipartite beige blanchâtre/gris, cette pâte calcaire moyennement fine et dense se distingue, en outre, par une grande variété d'inclusions minérales. Parmi les plus fréquentes, on note surtout la présence de particules blanches (peut-être des quartz?), grises et rouges (chamotte ou concentration d'oxydes ferreux). De faible calibre, celles-ci sont réparties inégalement.

Des coulées d'engobe blanc jaunâtre apparaissent régulièrement en surface.

Cette fabrique, à laquelle on associe les jarres ovoïdes à fond pointu dites cananéennes (groupe 7), s'apparente nettement à celle qui correspond à la *marl F* dans la classification de D. A. Aston¹³.

PÂTE M 2

Caractérisée par une faible porosité, cette pâte présente une texture très fine, dense, qui ne laisse apparaître aucune inclusion minérale visible à l'œil nu. Sa couleur, uniforme, se situe dans la gamme des beiges rosés à beiges saumon.

Parmi le mobilier étudié, ce type d'argile n'est attesté que par quelques tessons (types **17C**, **19B** et **19B'**).

PÂTE M 3

Peu représentée également dans notre corpus, cette pâte, à faible porosité, offre une composition presque identique à la fabrique **M 1** : inclusions minérales sous forme de particules blanches fines (de l'ordre de 0,5 millimètre), inégalement réparties, noires et rouges (grains de chamotte? pouvant atteindre 1 millimètre). Elle s'en démarque par la présence de particules micacées et une cassure de couleur homogène, beige ou beige rosé.

Les fragments de poteries associés à cette classe portent généralement un bel engobe brun ou brun-rouge, soigneusement poli (types **17B'** et **19A**).

PÂTE M 4

De texture moyennement grossière, sableuse, faiblement micacée, cette pâte se distingue par une quantité notable d'inclusions minérales, parmi lesquelles on note la présence de nombreux nodules de calcaire et de fragments de coquillages, visibles en surface et en cassure ; des particules rouges de l'ordre du millimètre (peut-être de la chamotte) ainsi que des quartz blancs roulés apparaissent également, en faible quantité. La couleur de la cassure et de la surface se situe dans la gamme des beiges orangés, beiges jaunâtres.

Cette fabrique est essentiellement représentée par des amphores originaires du Levant (groupe 7).

PÂTE M 5

Également associée aux jarres de transport de type cananéen (types **7a-7b**), elle se démarque des fabriques **M 1** et **M 4** par la présence, en cassure, d'une proportion élevée de quartz roulés ; fine, dense, légèrement sableuse, la texture comprend, outre de fins minéraux noirs, gris et rouges, des inclusions blanchâtres (ou dégraissants) de grande taille et de forme irrégulière (calcaire?), en faible quantité. La couleur de la cassure, uniforme, varie du beige au jaune rougeâtre. De teinte orangée, la surface montre des traces de lissage soigné.

II. DESCRIPTION DES FAMILLES DE POTERIES

Habituellement, la pâte se révèle être un critère suffisant pour circonscrire efficacement une famille de poteries. Or, dans la mesure où les fabriques représentées sont peu nombreuses et que, par ailleurs, des vases similaires peuvent se rencontrer dans plusieurs types de pâtes (on citera, pour exemple, le groupe **10**), d'autres indicateurs, forme, fonction, décor, ont été pris en considération.

Ainsi, l'étude typologique que nous proposons, obéit, en premier lieu, à un classement qui divise la totalité du mobilier retenu¹⁴ en deux grands ensembles : les vases destinés à un usage

culinaire et ceux destinés à la conservation ou au transport de matières fluides ou solides. La distinction entre les vases ouverts et fermés a permis d'isoler des groupes. Chaque groupe ainsi défini comprend à son tour divers types et sous-types qui réunissent les familles de poteries partageant des caractéristiques morphologiques communes, des décors analogues, un même traitement technique général, voire une même fonction. Chaque famille est représentée et illustrée par un ou plusieurs groupes de vases désignés par un nombre de 1 jusqu'à l'infini, les types par une lettre **A**, etc., les sous-types par **A'**, **A''**, etc. Au total, nous avons distingué 41 groupes; la numérotation typologique du catalogue renvoie à celle des planches.

I. LES RÉCIPIENTS À EMBOUCHURE ÉTROITE : LES FORMES FERMÉES

A. LES RÉCIPIENTS DE STOCKAGE ET DE TRANSPORT DE GRANDE TAILLE, AVEC ANSES (pl. I-IX)

Groupe 1 : jarres de stockage ou pithoi (pl. I)

Nos^s : 98005, 99126, 99268 (1A); 99127 (1B); 99146 (1C).

Pâte A4, moyennement fine, comprenant quelques nodules blanchâtres et des micas, ou A5, grossière, à dégraissant végétal important; cassure uniforme rouge orangé/rouge rosâtre ou brune, parfois zonée, à franges chamois/brun jaunâtre et à cœur rouge orangé.

Un auto-engobe beige orangé est fréquent sur ce type de vase. La surface dont la couleur varie du brun jaunâtre au brun rougeâtre, montre parfois des traces de lissage.

Ø ouv. = 24 < x > 54 cm (1A), 44 cm (1B), 36 cm (1C); ép. = 0,9 < x > 2 cm.

Rarement trouvées intactes du fait de leur grande taille et de la fragilité de leurs parois, ces jarres à provisions, dont le diamètre d'ouverture dépasse souvent 50 centimètres, sont attestées avec deux ou quatre anses disposées symétriquement par paire de chaque côté de l'embouchure afin de faciliter la préhension; leur point d'attache supérieur se situe toujours sur la lèvre; toujours très épaisse et mise en valeur à la base par une fine rainure, la lèvre offre généralement un profil convexe ou triangulaire (1A); quelques exemples montrent cependant un rebord de profil carré, à extrémité plate (1B), ou un rebord légèrement incliné vers l'intérieur, à face interne concave (1C).

Le matériel découvert récemment à Tanis témoigne surtout de l'importance numérique du type 1A, dont un exemplaire proche, muni de quatre anses, est connu à Hermopolis¹⁶.

Groupe 2 : jarres de stockage avec ou sans anses (pl. II)

N^{os} : 99253 = Sān 98-402 (2A); 99132 (2A'); 98007 (2B); 99130, 99264, 99265, 99266 (2B'); 99250 (2B''); 98009 (2C); 99128 (2C'); 99131 (2C'').

Pâte A1 ou A1-A4, moyennement fine, parfois grossière, micacée, contenant des quartz sableux, des particules végétales et des nodules blancs en faible quantité. Quelques

exemplaires apparentés aux types **2B** et **2C** présentent une pâte fine, sonore, A4, dont la texture laisse apparaître de fins nodules noirs (cendres?). On signalera également l'existence d'un spécimen proche du sous-type **2C'** en pâte A2 brun-rouge.

Selon la fabrique, la surface montre soit un auto-engobe orangé ou rouge (A1), soit un engobe blanc grisâtre ou rose orangé (A4), lissé; la couleur de la cassure varie du brun-rouge, rouge rosâtre au rouge orangé/chamois; une b.i.g. est souvent visible.

H. 58 cm (**2A**), Ø ouv. = 18 < x > 27 cm (**2A**), 22 < x > 22,5 cm (**2A'**), 19 < x > 26 cm (**2B-2B'-2B''**), 19 < x > 22 cm (**2C**), 20 < x > 24 cm (**2C'**), 21 < x > 22 cm (**2C''**); ép. = 0,9 < x > 1,3 cm.

Bien que de dimensions sensiblement inférieures, ces récipients, également destinés au stockage, traduisent des affinités morphologiques avec le groupe **1** (notamment les types **2A** et **2B**), ce qui ne facilite pas toujours la tâche d'identification typologique.

Selon toute apparence, il s'agit de jarres piriformes (ou biconiques) munies de deux anses verticales de section ovale, placées sur ou sous le rebord (**2A**), ou de jarres cylindriques à fond ovoïde (**2B'**), un fond peut-être percé à son extrémité d'un trou circulaire, réalisé avant la cuisson. Le profil que dessine le vase **2B'** évoque fortement, en effet, celui des récipients classés dans le groupe **36** (voir pp. 183-184), dont la fonction précise reste discutée; cette jarre, ainsi que les fragments **2A'**, **2B''**, **2C'** et **2C''**, dont l'orientation des parois tend à la verticale, correspondent peut-être à des *funnels* ou des *pigeon pots*. Ne possédant pas de profil complet, les rapprochements ainsi notés avec la forme **36** demeurent hypothétiques. Quel que soit le groupe auquel ils appartiennent, les fragments réunis ici montrent peu de variantes dans la forme de la lèvre. Toujours épaissie vers l'extérieur, la lèvre offre soit un profil triangulaire (**2A-2A'**, lèvre repliée), soit un profil convexe (**2B**, en léger bourrelet, **2B'**, à extrémité plate, **2B''**, biseauté vers l'intérieur); dans de rares cas, celle-ci est marquée à son extrémité par une gorge peu profonde ou rainure (**2C-2C'-2C''**), aménagement destiné sans doute à faciliter l'ajustement d'un couvercle.

En ce qui concerne les formes **2A**, **2B** et **2C**, des liens de parenté peuvent être notés avec le groupe **24** défini par D. A. Aston, associé à la phase II de la Troisième Période Intermédiaire (X^e siècle-milieu du VIII^e)¹⁷. Parmi le matériel découvert naguère par F. Petrie dans la ville de Tell el-Retaba, figure une jarre apparentée au type **2A**, dont la datation proposée est la XIX^e dynastie¹⁸.

Groupe **3**. Jarres de stockage à deux anses (pl. III-IV)

N^{os} : 98010 (**3A**); 98011, 99246 (**3B**); 98012 (**3C**); 98013 (**3D**); 99243, 99269 (**3D'**); 98015 (**3E**); 98016 (**3F**); 98017 (**3G**); 99101, 99102 (**3H**); 99103 (**3H'**); 99099 (**3I**).

Généralement en pâte A4, fine, dense, micacée, de couleur uniforme, brun-rouge/rouge rosâtre, ou bipartite, brune ou brun-rouge à large tranche grise; dans quelques cas rares, on note la présence de particules noires (de l'ordre du demi-millimètre); type également attesté en pâte chamois rouge/rouge orangé (avec ou sans b.i.g.), A1 (**3B**) ou A1-A4 (**3H'-3I**), dont la texture laisse apparaître de fines particules végétales, des micas, parfois de fins quartz sableux, quelques nodules blancs et gris de l'ordre du millimètre.

Les spécimens appartenant à la fabrique A4 se distinguent, en surface, par un engobe rose orangé, blanc jaunâtre ou brun rougeâtre, tandis que ceux correspondant à la fabrique A1 sont couverts d'un auto-engobe brun-rouge. Des stries de lissage apparaissent régulièrement. On notera également la présence de traces de feu sur la paroi externe des exemplaires formant le type **3I**.

Ø ouv. = 23 < x > 28 cm (**3A**), 19 < x > 30 cm (**3B**), 21 < x > 24 cm (**3C**), 19 < x > 26 cm (**3D**), 25 < x > 27 cm (**3D'**), 21 cm (**3E**), 22 < x > 24 cm (**3F**), 19 < x > 23 cm (**3H**), 21 < x > 22 cm (**3H'**), 12 < x > 18 cm (**3I**) ; ép. des parois = 0,8 < x > 1,5 cm.

L'abondance de tessons en pâte A4, dans le niveau considéré, souligne la fréquence de ce type de récipient, aisément identifiable grâce au profil que dessine la lèvre avec la panse. Convexe (**3A**), épaissie vers l'extérieur (**3B**) ou vers l'intérieur (**3C**), simple (**3D**), profilée ou marquée par une série de renflements externes (**3D'**, également **3H** et **3H'** avec extrémité plate), biseautée (**3F**), ou marquée à son extrémité par une gorge peu profonde (**3G**), la lèvre, sur laquelle vient s'appliquer une anse courte et épaisse, prolonge toujours la panse, sans doute piriforme, selon une ligne courbe. Il est intéressant de noter l'existence, parmi notre assemblage, d'exemplaires de petites dimensions (**3I**), caractérisés par une panse conique, deux anses courtes appliquées sur la lèvre, et un décor de stries plates régulières, largement espacées, en surface ; la morphologie de la lèvre évoque celle des types **3C** et **3D**.

L'état actuel de la documentation hors Tanis ne reflète pas, pour l'instant, une production intensive de ce groupe ; ainsi, on constate son absence dans le répertoire de D. A. Aston. Des spécimens proches des variantes **3A**, **3C** et **3D** figurent parmi le mobilier exhumé à Mit Rahineh¹⁹, Mendès²⁰, et Tell el-Dab'a²¹, dans des dépôts dont la datation couvre les XX^e-XXI^e dynasties. Mais de par leur contexte stratigraphique et la position de leurs anses, placées plus bas sur la panse, ces modèles apparaissent plutôt comme antérieurs à notre groupe ; ils appartiennent vraisemblablement à la famille des *restricted bowls* dont le site de Qantir offre plusieurs exemples issus de contextes datables du début de la Troisième Période Intermédiaire (XX^e-XXI^e dynasties)²².

Groupe **4** : jarres de stockage à deux anses, sans col (pl. V)

N° : 98018.

Pâte A1, moyennement fine, de couleur rouge orangé/rouge rosâtre, ou A4, de couleur brun-rouge ; dans les deux cas, fins nodules cendreaux et fibres végétales visibles en cassure.

Ø ouv. = 17 < x > 23 cm ; ép. = 0,9 < x > 1,4 cm.

Cette famille, bien que faiblement attestée parmi le mobilier recueilli, apparaît très homogène par son aspect extérieur général et par sa forme. Qu'elle soit couverte d'un engobe de même teinte et de même composition que la pâte (fabrique A1) ou d'un enduit de couleur distincte, en l'occurrence blanc pour les exemplaires façonnés en A4, la surface de la moitié supérieure de ces récipients porte invariablement un décor de stries plates, régulières. Sur le plan morphologique, la forme suit assez fidèlement celle de son modèle : une panse piriforme

surmontée d'une lèvre haute, épaissie en bourrelet, sur laquelle viennent s'appliquer deux grandes anses rainurées.

Elle semble correspondre au groupe Aston 30, associé à la phase IIIS (VIII^e-VII^e siècles)²³.

Groupe 5: Jarres fusiformes à deux anses et à col haut (pls. V-VI)

N^{os}: 98019 (5A); 98020 (5B); 98021 (5B'); 98022 (5C); 98023 (5D); 99119 (5D'); 98025 (5E); 98026 (5F).

Attesté principalement en pâte A4, fine, dense, brun-rouge à cœur gris, mais existe aussi en pâte A1 chamois rouge; dans les deux cas, particules micacées abondantes.

La surface externe, toujours soigneusement lissée, est soit recouverte d'un auto-engobe brun-rouge ou rouge orangé (A1), soit revêtue d'un engobe blanc, épais (A4). Des coulées d'engobe apparaissent fréquemment sur la face interne du col.

Ø ouv. = 18 < x > 22 cm, quel que soit le type; ép. = 0,8 < x > 1,5 cm.

En dépit de traits morphologiques communs, un corps fusiforme à parois épaisses, sur lequel sont disposées de part et d'autre deux anses rainurées, et un col haut, évasé en forme d'entonnoir, à parois lisses ou cannelées, ce groupe offre une grande variété typologique. Au nombre de six, les variantes décelées sont essentiellement liées au traitement de la lèvre et du col:

— type **5A**: col légèrement cannelé à face interne concave, que prolonge une lèvre épaisse, plate, marquée à son extrémité par un ressaut rentrant;

— type **5B**: col orné de stries convexes, prolongé par une lèvre ronde ou triangulaire;

— type **5C**: col lisse, bordé d'une lèvre renflée à l'intérieur et dont l'extrémité, large et plate, est biseautée;

— type **5D**: col lisse ou profilé (marqué par une série de renflements), que prolonge une lèvre simple, convexe ou triangulaire, dont l'extrémité est marquée par une gorge peu profonde (encastrement pour couvercle?);

— type **5E**: col court, orné de stries plates ou convexes faiblement espacées, surmonté d'une lèvre légèrement épaissie, à extrémité plate;

— type **5F**: col haut à parois très épaisses, mouluré, que prolonge une lèvre éversée, de section quadrangulaire (extrémité convexe). On remarquera ici que les anses sont placées plus haut que sur le type **5A** (juste sous le col).

Assez bien représenté à Tanis, dans les niveaux considérés, ce type de jarre fait apparemment défaut sur les autres sites du Delta oriental, ou du moins dans les publications. La littérature céramologique atteste uniquement son existence à Mit Rahineh²⁴, où des formes analogues aux types **5D** et **5F** ont été mise au jour dans des niveaux datés de la fin de la Troisième Période Intermédiaire, plus précisément de la XXII^e dynastie. C'est vraisemblablement dans cette fourchette chronologique que doivent s'inscrire les exemplaires présentés ici; à notre connaissance, cette famille n'apparaît pas, en effet, dans les contextes datables du début de la Troisième Période Intermédiaire. Mais, là encore, la prudence

s'impose. Peut-être s'agit-il d'une forme évoluée du groupe Aston 40 (phase I : XII^e-X^e siècles)²⁵, dont l'absence apparente parmi notre assemblage est à signaler ?

Groupe 6 : Amphores en pâte limoneuse (pl. VI)

N° : 98037.

Pâte A1, moyennement fine, brun rougeâtre ; nodules blanchâtres ou particules siliceuses et fibres végétales visibles en cassure. Surface interne grisâtre. surface externe revêtue d'un auto-engobe, soigneusement lissé.

Ø ouv. = 18 < x > 21 cm ; ép. du col = 0,9 < x > 1,2 cm.

Le profil de la lèvre, haute et repliée contre la paroi externe, évoque fortement celui de certaines amphores égéennes diffusées durant la Basse Époque. Peut-être sommes-nous en présence d'une intrusion accidentelle de matériel plus tardif ? L'absence apparente de ce type parmi la documentation traditionnellement attribuée à la Troisième Période Intermédiaire à Tanis ou ailleurs semble conforter cette éventualité.

Groupe 7 : Amphores ovoïdes en pâte marneuse (pl. VII)

N°s : 98065, 99169 (7A) ; 99170 (7B) ; 99171 (7C) ; 99174 (7D) ; 99172 (fond conique) (7E) ; 99173 (fond caréné) (7K).

Pâte M1, calcaire, moyennement fine, dense ; cassure zonée, à frange externe grise, à frange interne beige blanchâtre ou beige orangé. Surface revêtue d'un épais engobe blanc jaunâtre, lissé. Quelques rares exemplaires présentent une pâte M4, moyennement grossière, (99173), ou une argile, fine, jaune rougeâtre, M5 (7A-7C).

Ø ouv. = 11 < x > 12 cm (7A), 11 cm (7B), 12 cm (7C-7D).

Les caractéristiques de l'argile nous autorisent à assigner les fragments de bords illustrés sur la planche VII à un type d'amphore bien connu dans le répertoire formel, caractéristique de la Troisième Période Intermédiaire à Tanis et ailleurs : une amphore à la panse cylindrique ou conique dont l'épaulement, bombé et caréné, se prolonge par un rebord épais et droit ; le point d'attache supérieur de l'anse se situe généralement sur la carène.

D'origine présumée cananéenne, cette amphore semble avoir surtout connu une distribution massive au début de la Troisième Période Intermédiaire²⁶. À Tanis, on constate, en effet, que sa fréquence est importante dans les niveaux associés aux inhumations primitives²⁷ alors que dans le secteur concerné, cette famille ne représente qu'une faible part du matériel collecté. Mais fondée sur une simple observation, cette remarque devra être confirmée par des analyses statistiques.

En tout cas, reflet ou non d'une évolution progressive de la forme, le rebord ici illustré est plus court que sur les modèles anciens. Ainsi, les types 7A et 7B, dont nous connaissons quelques attestations à Hermopolis²⁸ et à Héracléopolis²⁹ (dans le corpus attribué à la

période: 730-650), offrent une lèvre évasée ou formant un léger bourrelet. Nanti d'une épaule courte, faiblement carénée, le type **7C** se démarque par son rebord à peine incliné vers l'intérieur; une petite saillie souligne la transition entre la lèvre interne et l'épaule. Tandis que le bord du type **7D** se présente sous forme d'un bandeau assez haut, vertical, mouluré; le site de Tell el-Balamoun en a fourni un exemplaire³⁰.

Ne possédant pas de profil complet, la connexion avec le classement établi par A. G. Sagona³¹ reste délicate. Les fragments qui nous sont parvenus (notamment, le type **7D**) présentent des affinités avec son groupe 2 (dont la datation couvre les IX^e-IV^e siècles)³², mais également avec les types **7B** (630/600-400) et **7C** (1200-400)³³. La base des jarres associées à ces groupes est généralement de forme conique, comme celle qui est illustrée ici³⁴. Or, le matériel récent, extrait de la structure elliptique a également livré un fragment de base carénée dont la forme évoque fortement celle du type 4 de Sagona³⁵. Bordé d'une lèvre dont la morphologie rappelle celle de notre type **7C**, ces jarres à la panse large, biconique, trouvées en quantité notable à Lachish, ont peut-être connu une diffusion jusqu'à Tanis; cependant, les différences notées dans la composition et la texture de la pâte nous laissent perplexes. Il n'est pas exclu que nous ayons affaire à des jarres proches de celles qui ont été trouvées dans des contextes funéraires à Lahun (XXII^e-XXIV^e dynasties)³⁶ et à Gournà (XXII^e dynastie)³⁷; non représentées dans le corpus de A. Sagona, celles-ci se définissent par une panse de forme cylindrique que termine une base large, carénée³⁸.

Groupe 8: jarres de stockage de forme biconique, sans col et avec anses (pl. VIII)

N^{os}: 9850, 99258 (8A); 98034 (8A'); 99122 (8B); 99123 (8B'); 99125 (8C).

Pâte A4 ou A1-A4, fine à moyennement fine, dense et sonore, contenant quelques rares fibres végétales, nodules cendreaux et grains blancs translucides; cassure zonée, à frange externe brun-rouge, à frange interne grise. Surface externe revêtue d'un auto-engobe brun/brun-rouge ou d'un engobe blanc crème ou rose orangé, soigneusement lissé. On note également la présence d'exemplaires correspondant au type **8C** en pâte A1, rouge orangé, dont la texture renferme de fines particules végétales et des quartz sableux, en faible quantité.

Ø ouv. = 22 < x > 25 cm (**8A-8A'**), 22 < x > 29 cm (**8B-8B'**), 20 < x > 22 cm (**8C**); ép. = 0,7 < x > 1,1 cm (**8A-8B**), 1 < x > 1,4 cm (**8C**).

Ces récipients de grande taille constituent un type peu habituel dans le répertoire des formes communes présentes à Tanis, et, selon toute apparence, sur les autres sites: la documentation actuelle n'atteste pas, en effet, l'existence de pièces voisines. Façonnées en plusieurs parties sur le tour, ainsi que le laissent supposer les empreintes de cordes relevées sur le vase restitué **8A**, provenant du perré constitué de grands tessons, ces jarres se définissent par un corps piriforme que terminent une base arrondie et deux anses amples, mises en valeur par des arêtes bien marquées, soigneusement appliquées sous la lèvre ou, un peu plus bas, sur la partie supérieure de la panse; légèrement inclinée vers l'extérieur du vase, la lèvre, haute et épaisse, de profil carré (**8C**, avec rainure d'encastrement pour couvercle?) ou convexe (**8A-8A'**), éventuellement marquée par une série de renflements externes (**8B-8B'**), borde une ouverture étroite.

Groupe 9: Vases divers (pl. IX)

N^{os}: 98038 (9A); 99194 (9B); 99248 (9C).

— 9A: Pâte A1, chamois à cœur rouge, contenant quelques rares fibres végétales, de fins nodules blancs et noirs (cendres), ou A1-A4, brun orangé à cœur gris, avec particules siliceuses visibles en cassure. Surface revêtue d'un engobe rose orangé, beige crème ou brun-rouge, soigneusement lissé.

— 9B: Pâte A1, moyennement grossière, rouge orangé à cœur gris. La présence d'un exemplaire en pâte A5-A1 est à signaler; la couleur de la pâte varie du rouge orangé au rouge rosâtre.

— 9C: Pâte A1-A2, semi-fine, dont la texture comprend, outre de rares nodules blanchâtres, des éléments végétaux finement hachés, en quantité notable.

Pour les types 9B et 9C, la surface est ravalée, de couleur orangé ou brun rougeâtre et lissée.

Ø ouv. = 24 < x > 28 cm (9A), 26 cm (9B), 19 cm (9C); ép. = 0,6 < x > 1 cm (9A).

En ce qui concerne le type 9A, le renflement interne de la lèvre est plus ou moins prononcé, selon les exemplaires.

Autant qu'on puisse en juger d'après la documentation existante, les types 9A et 9C, dont la forme de la lèvre évoque celle du groupe 8, sont très peu représentés à Tanis, et font apparemment défaut sur les autres sites. À notre connaissance, seuls les niveaux associés aux inhumations primitives³⁹ ont mis au jour des exemplaires similaires au type 9A, également trouvés sous forme fragmentaire. De fait, nous ne pouvons affirmer avec certitude que ces vases ne possédaient pas d'éléments de préhension.

Au contraire, le type 9B, dont seul un fragment de bord nous est parvenu, et que nous pouvons aisément rattacher à la famille bien connue des *chamber pots* ou vases en forme de cloche, caractérisés par une base annulaire, trouve de nombreux parallèles, à Tanis⁴⁰, et sur plusieurs sites du Delta, de Moyenne et de Haute-Égypte: Bouto⁴¹, Tell el-Balamoun⁴², Mendès⁴³, Tell Nebeshah⁴⁴, Qantir⁴⁵, Memphis⁴⁶, Héracléopolis⁴⁷, Hermopolis⁴⁸, Éléphantine⁴⁹. Il correspond au groupe Aston 17, phase IIIS⁵⁰. Selon l'auteur: *These vessels in both uncoated and red washed wares comprise one of the most common features of the ceramic repertoire of the late eighth and seventh centuries BC*⁵¹. C'est vers la fin de la Troisième Période Intermédiaire que l'on doit vraisemblablement situer son introduction. Manifestement, ainsi que semble le démontrer la documentation exhumée à Tell el-Balamoun et à Tanis, la production de ce type de vase se maintient tout au long de la Basse Époque. À Tell el-Balamoun, selon A. J. Spencer, cette forme, dont l'apparition remonte au début de la XXVI^e dynastie, perdure jusqu'au V^e siècle av. J.-C.⁵²; tandis qu'à Tanis, on constate sa présence dans les contextes datables de la XXX^e dynastie⁵³. La documentation relative à ce groupe est encore trop maigre pour déterminer l'histoire de son évolution; il semble, cependant, que les modèles plus récents se démarquent des plus anciens par une lèvre plus courte, plate, délimitée à la base par une arête bien marquée, une panse sphérique (les exemplaires anciens montrent généralement une panse légèrement carénée) et, surtout, l'absence d'éléments de préhension.

B. LES RÉCIPIENTS DE STOCKAGE DE TAILLE MOYENNE, SANS ANSES (pl. IX-XII)

Groupe 10: Jarres de stockage sans col, de forme fusiforme, à épaulement marqué (pl. IX-X)

N^{os}: 98001 (10A); 99144 (10A'); 99190 (10A''); 99156 (10B); 98002 (10B');
99142 (10C); 99191 (10D).

Pâte A1-A3, chamois rouge ou brun-rouge avec ou sans b.i.g.; texture moyennement fine à moyennement grossière, micacée, contenant une quantité élevée d'inclusions minérales sableuses et des fibres végétales; on note exceptionnellement la présence de fines particules blanches et noires (10C). Quelques exemplaires, notamment ceux qui correspondent aux types 10A'', 10C et 10D, présentent une pâte A4, fine, dense.

Quelle que soit la fabrique, la surface de couleur chamois orangé, rouge, ou blanche pour les pièces façonnées en A4, montre régulièrement des stries de lissage soigné. Les pièces préservées présentent généralement des marques de tournage sous forme de stries plates, régulières. Des traces de feu sont parfois visibles sur le bord ou sur la surface externe des récipients.

Ø ouv. = 8 < x > 14,5 cm.

Elles constituent à l'évidence le type céramique le mieux représenté à Tanis, dans le secteur concerné, si l'on en juge d'après le nombre de fragments de bords recueillis. Le profil de la lèvre ainsi que celui que dessine l'épaule avec la panse laissent supposer, dans une première approche, qu'elles appartenaient au groupe Aston 36 (phase I)⁵⁴ ou 19 (phase II)⁵⁵, dont des exemples sont connus à Qantir⁵⁶, El-Hibeh⁵⁷, Hermopolis⁵⁸, Gournah⁵⁹, Deir el-Medineh⁶⁰, dans un dépôt de fondation bien daté de Ramsès IV, et à Éléphantine⁶¹, dans des niveaux assignés aux X^e-milieu du VIII^e siècles. Or, depuis que des spécimens plus complets ont été trouvés dans la structure elliptique (10B et 10C), il semblerait que les pièces réunies dans cette famille correspondent au groupe Aston 29 (phase III)⁶²; attestées principalement dans des contextes datables du début de la Basse Époque (XXVI^e dynastie), dans le Delta oriental (Tell Defenneh)⁶³ et dans la région thébaine (Gournah)⁶⁴, les jarres associées à cette série se démarquent par un épaulement plus marqué et, surtout, un corps très allongé, resserré à mi-hauteur; cette morphologie justifie leur appellation de « jarres saucisses » à Tanis; on signalera au passage que des pièces comparables⁶⁵ y sont connues dans des niveaux attribuables à la période préptolémaïque.

Groupe 11: Jarres sphériques ou cylindriques à col haut et à lèvre modelée (pl. X)

N^{os}: 99188 (11A); 99187 (11A'); 99189 (11A''); 98040 (11B).

Pâte A1, moyennement fine, de couleur rouge orangé (parfois à b.i.g.) ou chamois; micas, quartz sableux, nodules noirs et blancs visibles en cassure. Certains spécimens proches du type 11A montrent une pâte A3, contenant de nombreux grains de sable et quelques rares inclusions végétales, tandis que d'autres exemples formant le sous-type 11A'' offrent une pâte

micacée A4, à dégraissant végétal peu abondant. Surface externe lissée, revêtue d'un auto-engobe rouge clair orangé. Des coulées d'engobe rouge sont visibles sur les exemplaires apparentés au type **11B**. Deux exemplaires appartenant au type **11A** présentent en surface des traces de feu.

Ø ouv. = 9 < x > 14 cm (**11A**), 9 < x > 11 cm (**11A'**), 10 < x > 11 cm (**11A''**), 15 cm (**11B**).

Elles sont peu nombreuses et souvent retrouvées sous forme très fragmentaire, ce qui permet difficilement de les rattacher à un type de vase connu. Néanmoins, il apparaît que le type **11A**, dont la fréquence est beaucoup plus importante que celle du type **11B**, traduit des affinités patentes avec les jarres correspondant au groupe Aston 28 (phase IIIS)⁶⁶. Telles qu'elles se présentent, ces jarres, attestées avec ou sans anses, revêtent non pas une forme sphérique mais cylindrique. Le site d'Éléphantine⁶⁷ en offre plusieurs exemples issus d'un dépôt daté du règne de Chéchanq V (767-730). Des formes similaires ont également été trouvées dans le complexe IIA à Karnak Nord⁶⁸.

La littérature témoigne, en outre, d'exemplaires parallèles au sous-type **11A'**, parmi les ensembles céramiques mis au jour à Éléphantine, dans un dépôt attribué à la phase III (750-600)⁶⁹, et à Tell el-Amarna, dans le secteur des tombes du Sud⁷⁰. Sur ce site, le sous-type **11A''** est également représenté; des affinités typologiques peuvent être notées avec un grand vase ovoïde fabriqué en limon du Nil, provenant d'une inhumation datée de la fin du Nouvel Empire⁷¹.

En l'attente de données complémentaires, en l'occurrence de profils plus complets, il va de soi que la connexion avec les spécimens d'Éléphantine ou de Tell el-Amarna reste superficielle.

Groupe 12. Jarres globulaires ou ovoïdes à col haut, simple (pl. XI)

N^{os}: 98041 (12A); 98044 (12); 93845, 99270 = Sān 96-78. OAE 3626, 98046, 99193 (12C); 98047 (12D); 99145 (12D').

Pâte A1, A4 (types **12C'** et **12D'**), ou mixte A1-A4, de couleur rouge rosâtre/brun-rouge ou chamois à cœur rouge; b.i.g. parfois visible en cassure. Quelle que soit la fabrique, la texture, fine et micacée, renferme, outre de fines fibres végétales blanches, des nodules cendreaux et de minuscules grains blancs, en faible quantité. Sur la surface lissée, apparaissent régulièrement des coulées d'engobe rouge ou blanc. Des traces de feu sont également parfois visibles.

Ø ouv. = 17,5 cm (**12A**), 11,5 < x > 15 cm (**12B**), 10 < x > 13 cm (**12C**), 13 cm (**12C'**), 10 < x > 12 cm (**12D**), 9 < x > 10 cm (**12D'**); ép. des parois: env. 1 cm.

Tandis que les pièces **12A**, **12B**, **12C'**, **12D** et **12D'**, attestées par un ou deux exemplaires seulement à Tanis, font cruellement défaut sur les autres sites, la forme **12C**, au contraire, est largement représentée dans les publications. Modèle bien connu dès la fin du Nouvel Empire à Qantir⁷², Tell el-Dab'a⁷³ et Éléphantine⁷⁴, ce type de jarre figure en quantité notable parmi

le matériel, clairement daté de la XXII^e dynastie, trouvé naguère à Lahun (sur ce site, il correspond au groupe 60)⁷⁵, Tell el-Retaba⁷⁶ et Mit Rahineh⁷⁷; il apparaît également, mais de manière plus sporadique, à Saqqara (tombe de Jouroudef)⁷⁸, Héracléopolis⁷⁹, Hermopolis⁸⁰, ainsi qu'à Éléphantine⁸¹, où des exemples proviennent d'un dépôt clos, bien daté du règne de Chéchanq V.

Cette famille, dont l'introduction remonte ainsi au XII^e siècle av. J.-C., semble avoir joui d'une longévité remarquable, puisque sa pérennité serait assurée au moins jusqu'au VII^e siècle⁸². Malheureusement, tout au long de cette période, ce produit ne semble pas avoir connu de modifications morphologiques sensibles; ce qui rend délicate une datation précise pour les pièces ici examinées. L'impression qui prévaut, toutefois, au regard des trouvailles faites à Qantir, Tell el-Dab'a ou Saqqara, est que les modèles anciens se démarquent, outre par un décor de lignes peintes en noir, par un renflement prononcé de la lèvre interne; ce que semblent, du reste, corroborer les quelques rares témoins de ce groupe, issus de contextes plus anciens à Tanis dans le secteur des inhumations primitives⁸³.

Groupe 13: Jarres ovoïdes (pl. XII)

N^{os}: 98048 (13A); 88642 (13B); 98049 (13C).

Pâte A1, fine à moyennement grossière, brun chamois à cœur rouge ou gris. Dans quelques cas rares, pâte mixte A1-A4, brun-rouge ou rouge orangé à cœur gris. Inclusions principales constituées de micas, de nodules blanchâtres, de fins nodules cendreaux et, parfois, de fibres végétales. Surface externe lissée, revêtue d'un auto-engobe brun ou rose orangé.

Ø ouv. = 7 < x > 11 cm (13A), 8 < x > 9 cm (13B), 12 cm (13C).

Ce groupe semble perpétuer la tradition de certaines jarres bien connues au Nouvel Empire, voire antérieurement, ainsi à Qantir⁸⁴, que l'on nomme couramment *drop jars* ou *drop pots*; cette appellation définit assez aisément leur aspect général fusiforme, en forme de goutte. Ainsi qu'en témoignent les pièces illustrées ici, le profil reste globalement identique durant la Troisième Période Intermédiaire, marqué, selon les cas, par un rétrécissement plus ou moins prononcé des parois vers la lèvre convexe (13A-13B) ou amincie (biseauté intérieure, 13C). Mais la tendance va, semble-t-il, vers une forme moins élancée, caractérisée par de petites dimensions, et des parois plus fines: comparer notamment avec les spécimens plus anciens mis au jour à Tanis⁸⁵, dans les niveaux correspondant aux inhumations primitives.

Groupe 14: jarres sphériques à col haut, évasé, moulure (pl. XII)

N^{os}: 98050 (14A); 98051 (14B).

Pâte A1, moyennement fine à moyennement grossière, contenant quelques rares inclusions végétales; cassure uniforme chamois rouge ou zonée, à b.i.g. Existente aussi quelques exemplaires façonnés en pâte A4. Surface externe couverte d'un léger engobe de

couleur brun-rouge ou brun orangé; traces de lissage visibles sur le bord.

Ø ouv. = 9 < x > 13 cm.

Faiblement attestés dans notre corpus, de même que dans l'ensemble du corpus tanitique, ces récipients, dont la ligne courbe de l'épaule suggère une forme sphérique, ne connaissent pas de parallèles précis dans les études actuellement disponibles concernant la Troisième Période Intermédiaire. Avec leur col profilé, marqué par une série de renflements, ces jarres traduisent surtout des affinités avec certaines formes diffusées à partir de la Basse Époque; les lèvres moulurées sont en effet très fréquentes dans le répertoire saïto-perse. Peut-être préfigurent-elles les modèles tardifs?

Groupe **15**: jarres sphériques à col court, évasé, mouluré (pl. XII)

N^{os}: 98052 (**15A**); 99141 (**15A'**); 98055 (**15B**).

Pâte A1, chamois à cœur rouge; texture moyennement fine comprenant, outre des micas et des quartz, des inclusions végétales et de fins nodules blancs, en faible quantité. Surface externe lissée, orangée ou brun orangé, parfois revêtue d'un auto-engobe brun-rouge ou d'un léger engobe blanc.

Ø ouv. = 10,5 < x > 14 cm; ép. = 0,7 < x > 1 cm.

Également peu fréquents, les vases réunis dans cette famille se distinguent par un col court, marqué à la base par une collerette, et une surface côtelée. En ce qui concerne la documentation comparative, nous pouvons étendre à ce groupe les constatations faites précédemment⁸⁶.

C. LES PETITS CONTENANTS AVEC OU SANS ANSES (pl. XIII-XIV)

Groupe **16**: Gourdes à trois anses (pl. XIII)

N^{os}: 98059 (**16A**); 99176 (**16B**).

— **16A**: Pâte proche A5, de texture moyennement grossière, contenant quelques paillettes dorées (micas); cassure zonée, à frange externe brune, à frange interne noire. Surface interne grisâtre, surface externe revêtue d'un bel engobe brun rouge.

— **16B**: Pâte A1, moyennement fine, micacée, comprenant quelques rares quartz sableux et des éléments végétaux très fins. Surface externe revêtue d'un engobe brun-rouge, soigneusement poli.

Ø ouv. = 7 cm (**16A**), 4 - 4,5 cm (**16B**); ép. des parois = 0,7 cm.

Elles correspondent sans doute à une variante locale des modèles classiques originaires du Levant, plus connus sous le nom de *pilgrim flasks*, caractérisée par un col haut (**16A**) ou court (**16B**), très évasé, en forme d'entonnoir, et, surtout, par la présence de trois anses: deux anses

obliques servant à faciliter la préhension, une anse verticale destinée à faciliter le versement. Par analogie avec les formes traditionnelles, ici représentées par le groupe 17, ces récipients devaient posséder un corps lenticulaire, sur lequel était vraisemblablement apposé un décor peint de cercles concentriques.

Considérés comme des modèles atypiques à Tanis, ces récipients restent également exceptionnels sur les autres sites. À notre connaissance, seule la ville de Tell el-Retaba⁸⁷, fouillée naguère par F. Petrie, en a livré quelques exemplaires ; datés de la XIX^e dynastie, ceux-ci sont classés par l'auteur dans la catégorie des céramiques étrangères.

Les données comparatives étant très limitées, une datation précise pour ce groupe reste délicate. Cependant, la forme ainsi que la position des anses, peu amples et appliquées directement sur l'épaule, militent en faveur d'une datation tardive au sein de la Troisième Période Intermédiaire.

Groupe 17: Pilgrim flasks ou pilgrim bottles (pl. XIII)

N^{os}: 98061 (17A); 98062 (17B); 99178, 99179 (17B'); 98063 (17C).

— **17A**: Pâte dense (proche A1), moyennement grossière, comprenant des micas et quelques quartz sableux, surtout visibles en surface. Cassure zonée, à franges brun-rouge et à cœur gris ; surface externe revêtue d'un engobe jaune orangé.

— **17B**: Pâte fine (proche A1), dense, micacée, contenant quelques rares dégraissants végétaux. Cassure zonée, à franges chamois rouge et à cœur gris. Engobe orangé, brunissé à l'extérieur.

— **17B'**: Pâte A1, fine, dense, chamois rouge, ou pâte calcaire M3, de couleur beige rosé. Surface externe revêtue d'un engobe brun, soigneusement poli.

— **17C**: Pâte M2, calcaire, très fine, dense, de couleur beige saumâtre. Surface externe lissée portant un décor de lignes peintes en noir.

Ø ouv. = 3 cm (**17C**).

Formes empruntées au répertoire de la céramique palestinienne ou chypriote, sous la XVIII^e dynastie, les gourdes de pèlerin figurent en nombre limité parmi la documentation tanitique actuellement existante. Bien que l'on observe de légères variantes, on constate que les exemplaires connus, qu'ils soient décorés ou non de cercles concentriques peints en noir ou rouge, se démarquent peu des modèles du Nouvel Empire ou du début de la Troisième Période Intermédiaire. Caractérisées ainsi par des anses amples joignant le col à l'épaule, les formes **17A** et **17B**, lesquelles correspondent aux groupes Aston 19 (phase I) et 12 (phase II)⁸⁸, s'apparentent à celles que l'on rencontre, par exemple, à Qantir⁸⁹, dans les contextes datés des XX^e-XXI^e dynasties ; on remarquera, toutefois, que le col, haut et large, s'évase fortement vers la lèvre. Certes, des pièces comparables sont encore attestées dans des niveaux d'occupation plus tardifs, c'est-à-dire datables de la fin de la Troisième Période Intermédiaire, à Mit Rahineh⁹⁰, Hermopolis⁹¹, Medinet Habou⁹², ainsi qu'à Éléphantine⁹³. Mais à cette époque, comme le soulignent D. A. Aston⁹⁴ et A. J. Spencer⁹⁵, ce type de flacon présente un col plus étroit, des anses courtes et minuscules, soigneusement appliquées sur l'épaule (groupe 38, phase III)⁹⁶ ; correspondant au sous-

type **17B'** dans notre classification. ce type est largement représenté sur plusieurs sites, notamment à Memphis⁹⁷, Hermopolis⁹⁸, et Éléphantine⁹⁹, où il apparaît également dans les contextes attribués à la phase III (milieu VIII^e-VII^e siècles). Le type **17C**, avec son décor peint en noir sur le col, dont des parallèles sont connus à Saqqara¹⁰⁰ et Hermopolis¹⁰¹, doit vraisemblablement être mis en relation avec cette catégorie de vases; d'après les caractéristiques de l'argile, ce fragment, de même que le sous-type **17B'** (n° 99179), pourrait bien être originaire du Levant, peut-être de Chypre¹⁰².

Groupe 18: Cruches ou bouteilles (pl. XII I)

N^{os}: 98060 (18A); 99184 (18B); 99185 (18B').

— **18A**: Pâte alluviale, moyennement fine, contenant, outre des micas et des dégraissants végétaux, de fines poussières sableuses; cassure uniforme rouge brique. Coulées d'engobe blanc sur la surface externe lissée.

— **18B-18B'**: Pâte A1, moyennement fine à moyennement grossière, chamois à cœur rouge; la texture renferme, outre des micas, de fines fibres végétales blanches et des nodules cendreaux. La forme **18B** montre une surface très érodée, de couleur chamois, tandis que la forme **18B'** présente une surface beige jaunâtre, soigneusement polie.

Ø ouv. = 5 cm (**18A**), ép. des parois = 0,6 cm; Ø panse: 7,4 cm (**18B**), 5,6 cm (**18B'**).

Ces pièces revêtent, pour l'instant, un caractère exceptionnel et unique à Tanis.

La documentation comparative se limite aux sites d'Hermopolis et de Tell el-Retaba, lesquels ont fourni des exemplaires proches du type **18B**. Classé dans la catégorie des céramiques étrangères, tout comme la forme **16A**, le spécimen mis au jour par F. Petrie¹⁰³, initialement daté du VIII^e siècle av. J.-C., pourrait correspondre à une importation palestinienne de l'âge du Fer I, selon D. A. Aston¹⁰⁴. Des rapprochements typologiques peuvent être également notés (notamment au niveau de l'attache supérieure de l'anse) avec deux cruches trouvées à Hermopolis¹⁰⁵; associées au groupe N1, ces formes seraient, selon l'éditeur, d'origine chyprio-phénicienne; d'après une étude comparative, il les place dans la première moitié du VIII^e siècle. La composition de la pâte étant distincte de celle de nos exemplaires – une pâte calcaire rosée, fine – la connexion avec les pièces recueillies à Hermopolis (de même, avec celles de Tell el-Retaba) reste superficielle; d'autant plus qu'elles se démarquent par une panse nettement globulaire reposant sur une petite base annulaire. Mais rien ne nous interdit de supposer que nos exemplaires correspondent peut-être à des imitations en pâte alluviale de ces produits à caractère exogène.

Groupe 19: Vases divers en pâte marneuse (pl. XIV)

N^{os}: 98064 (19A); 99199 (19B); 99200 (19B').

— **19A**: Pâte M3, calcaire de couleur beige rosé, Surface externe couverte d'un bel engobe brun-rouge, poli.

— **19B-B'** : Pâte M2, calcaire fine, dense, faiblement micacée ; cassure uniforme beige orangé. Engobe brun orangé, soigneusement poli. Décor de cercles concentriques peints en brun ou brun-rouge.

Ép. des parois = 1,1 cm (**19A**) ; Ø fond : 2,7 cm (**19B**) ; 3,2 cm (**19B'**) ; ép. des parois : 0,3 cm (**19B-B'**).

Le type **19A** (auquel il convient d'associer également la forme **34**), illustré ici par un fragment appartenant sans doute à une cruche¹⁰⁶, a longtemps nourri des discussions à Tanis, en raison notamment de ses caractéristiques techniques. Il apparaît, en effet, assez curieusement, que le traitement de surface appliqué sur les vases appartenant à cette classe – engobe rouge ou brun, soigneusement poli – s'apparente nettement à celui que les potiers utilisaient durant la Basse Époque. Cette analogie a souvent prêté à des confusions chronologiques. Mais, depuis peu, il semble bien établi que des tessons ainsi revêtus pouvaient également appartenir au répertoire formel, traditionnellement attribué à la Troisième Période Intermédiaire ; des niveaux bien datés de cette période en ont livré quelques exemplaires.

La seconde catégorie définie réunit des fragments de cruchons dont la caractéristique principale réside dans leur décor bichrome composé de cercles concentriques (**19B**)¹⁰⁷ ou de fines lignes horizontales (**19B'**). Nantis de parois très fines, ces vases connaissent quelques contreparties à Héracléopolis¹⁰⁸, dans le corpus assigné à la fin de la Troisième Période Intermédiaire. La composition de l'argile et le répertoire décoratif autorisent à penser que nous sommes peut-être en présence d'importations chyprio-phéniciennes.

2. LES RÉCIPIENTS À LARGE OUVERTURE : LES FORMES OUVERTES

A. LES USTENSILES D'USAGE DOMESTIQUE : LES RÉCIPIENTS DESTINÉS À LA PRÉPARATION DES ALIMENTS (pl. XIV-XV)

Groupe **20** : Bassins ou fours ? (pl. XIV)

N^{os} : 98066 (**20A**) ; 99186 (**20A'**).

Pâte A5, très grossière, contenant un abondant dégraissant végétal, quelques paillettes dorées (micas) et de fins quartz sableux. Cassure à franges brun orangé et à cœur noir. Surface brun rougeâtre, ravalée, piquée de nombreuses cavités. Le sous-type **20A'** montre des traces de lissage à l'extérieur.

Ø ouv. > 60 cm ; ép. des parois = 2,5 cm.

La technique utilisée pour la confection de ces grands récipients est le colombin ; des fractures visibles sur la surface des quelques rares fragments qui nous sont parvenus en témoignent.

Parmi la documentation recueillie figurent également des bassins ou fours (?) dépourvus d'anses.

Groupe **21**: Grand plat ou mortier (pl. XIV)

N°: 98067

Pâte A5, très grossière, contenant quelques paillettes de mica et des nodules blancs; cassure zonée à franges brun-rouge et à cœur noir. Surface brun rouge; traces de lissage soigné visibles sur la face externe du bord.

Ø ouv. > 60 cm; ép. des parois = 2.5 cm.

Cette famille ne possède, pour l'instant, qu'un seul représentant à Tanis.

Groupe **22**: Plats à pain ou dokka (pl. XV)

N°s: 98068 (**22A**) = Sān 97-101, OAE 3677, 98069 (**22B**); 99107 (**22B'**); 98070 (**22C**).

Pâte A5, grossière, brun-rouge ou rouge orangé à cœur noir. Quelques rares exemplaires apparentés aux types **22B** et **22B'** présentent une pâte chamois A1 de texture moyennement grossière, contenant des nodules blancs et rouges (chamotte?), en faible quantité. Surface de couleur orangé ou chamois, parois revêtues d'un enduit blanc ou rouge (**22A-22B'**). Des stries parallèles visibles sur l'extrémité du bord témoignent parfois d'un lissage.

Ø ouv. = 17 < x > 21 cm (**22A**), 9 < x > 10 cm (**22B**), 12 < x > 13 cm (**22B'**), 28 < x > 30 cm (**22C**).

De facture grossière, ces récipients, dont la forme dérive sans doute en droite ligne de celle des moules à pain du Nouvel Empire (comparer notamment avec le type 1 du corpus de G. Nagel)¹⁰⁹, se répartissent ici en trois types, selon la taille et le profil de la lèvre :

— le premier (**22A**) présente, outre un profil externe concave extrêmement marqué, un médaillon au centre de la face externe du fond convexe; les exemplaires appartenant à ce type montrent le plus souvent une surface engobée rouge;

— le second (**22B**) se singularise par de petites dimensions; tandis que le sous-type **22B** offre un profil presque analogue au précédent, le sous-type **22B'** s'apparente à la variante suivante;

— enfin, le troisième (**22C**) se démarque par des parois très épaisses et rectilignes.

Parmi notre assemblage, ce sont les formes apparentées au type **22A** qui l'emportent numériquement (les formes **22B** et **22C** étant quasiment des pièces uniques). Leur présence est constante dans tous les niveaux Troisième Période Intermédiaire à Tanis¹¹⁰ et, semble-t-il, sur plusieurs sites de Basse et de Haute-Égypte, où elles sont généralement façonnées en *Nile C*: Tell el-Balamoun¹¹¹, Tell el-Dab'a¹¹², Qantir¹¹³, Mendès, dans le niveau III¹¹⁴, Matmar (types 1D et 1H)¹¹⁵, Hermopolis¹¹⁶, Karnak¹¹⁷, et Éléphantine¹¹⁸, pour ne citer que quelques exemples. Comme semble le démontrer la classification de D. A. Aston¹¹⁹, ce groupe (Aston 1) ne connaît pas d'évolution formelle tout au long de la Troisième Période Intermédiaire et

au-delà : sa pérennité est assurée jusqu'à la Basse Époque ; ce qui rend aléatoire une datation précise pour les pièces examinées ici. L'impression qui prévaut, toutefois, au terme d'une brève analyse comparative de ce matériel, est que les modèles récents se démarquent des plus anciens par des dimensions sensiblement inférieures.

Groupe **23** : Bols ou jattes à base annulaire (pl. XV)

N^{os} : 98072 (**23A**) ; 98074, 99251 (**23B**) ; 98075 (**23C**) ; 99110 (**23D**) ; 99111 (**23E**).

Pâte A5, grossière et dure, comprenant de nombreux dégraissants végétaux, quelques quartz sableux, de fins nodules cendreaux et des paillettes de mica ; cassure brune ou brun rouge à cœur noir. Quelques exemplaires apparentés au type **23B** présentent une pâte A4 de couleur rouge orangé ou rouge rosâtre. On signalera la présence d'un spécimen proche du type **23E** en pâte A2.

Surface revêtue d'un auto-engobe brun orangé ou brun-rouge, parfois polie à l'extérieur, lissée à l'intérieur.

Ø ouv. ext. = 50 < x > 60 cm (**23A**), 44 < x > 60 cm (**23B**), 54 < x > 60 cm (**23C**), 56 < x > 58 cm (**23D**), 52 < x > 54 cm (**23E**) ; ép. = 0,8 < x > 1,6 cm.

Ø fond = entre 11 et 15 cm.

Alors qu'ils sont habituellement dépourvus d'éléments de préhension sur les autres sites où ils sont attestés, à Bouto¹²⁰, Mendès¹²¹, Tell el-Dab'a¹²², Héracléopolis (type VD)¹²³, Matmar¹²⁴, Hermopolis (groupe A3)¹²⁵, ou bien encore Éléphantine¹²⁶, ces récipients présentent la particularité à Tanis, tout au moins dans le niveau considéré, de posséder soit deux anses horizontales (**23A**), soit deux tenons (**23B**, **23D**). Sommes-nous en présence d'une variante locale ? Il est encore prématuré de répondre à cette interrogation. En tout cas, il est intéressant de noter que, d'un site à l'autre, une grande homogénéité caractérise cette famille, tant du point de vue de ses particularités techniques que morphologiques. Qu'elles soient façonnées à la main ou au tour, ces écuelles ou jattes de facture grossière se singularisent toujours par une panse fortement évasée à parois épaisses, que prolonge une lèvre épaissie tantôt vers l'intérieur (**23A-B**), tantôt vers l'extérieur (**23C**) ; quelques spécimens se démarquent cependant par un léger déversement de la paroi interne de la lèvre (**23D** et **23E**).

Ainsi qu'en témoignent les quelques rares pièces intactes recueillies, la base se présente sous forme d'un disque plat ou annulaire ; celle-ci constitue généralement un bon critère d'identification du vase. Sur la surface externe apparaissent régulièrement des marques d'empreintes de cordes, sous forme de stries parallèles largement ou faiblement espacées.

Introduits dans le courant des X^e-IX^e siècles, ces produits connaissent, selon D. A. Aston¹²⁷, une grande popularité à l'extrême fin de la Troisième Période Intermédiaire, et ceci jusqu'au début de la période saïte. Ils semblent correspondre au groupe Aston 9 de la phase II¹²⁸.

B. LES RÉCIPIENTS DE « TABLE » (pl. XVI-XIX)

Groupe **24** : Plats ou bols ovoïdes à fond tournasse (pl. XVI)

N^{os} : 98076 (**24A**) = Sān 98-127, OAE 3740, 98077 (**24B**) ; 99121 (**24B'**) ; 98078 (**24C**) ; 99207 (**24C'**).

Généralement en pâte A1, chamois à cœur rouge ou gris, dont la texture très micacée laisse apparaître, outre de fines fibres végétales, des quartz sableux et de minuscules particules noires (cendres), en faible quantité. Il est à noter, cependant, parmi le matériel retenu, la présence de quelques exemplaires en pâte A3 (**24A**) et A4 (**24B-24C**).

De couleur chamois ou brun orangé, la surface montre régulièrement des traces de lissage (principalement sur la face externe des fonds). Dans quelques cas rares, un liseré rouge souligne l'extrémité du bord.

Ø ouv. = 22 < x > 27 cm (**24A**), 26,4 cm (**24B**), 20 < x > 27 cm (**24B'**), 20 cm (**24C**), 38 cm (**24C'**) ; ép. des parois = 0,7 < x > 1,1 cm.

Éléments abondants du matériel du Nouvel Empire, ainsi que le démontre notamment la documentation mise au jour, naguère, à Deir el-Medineh¹²⁹, ou celle, plus récente, recueillie à Qantir¹³⁰ et à Éléphantine¹³¹, ces assiettes forment toujours, sans conteste, l'une des catégories de vases les plus importantes dans le répertoire de la céramique commune caractéristique de la Troisième Période Intermédiaire ; comme le soulignait G. Nagel : « Cette forme, courante en Égypte, se trouve avant comme après le Nouvel Empire¹³². » Leur présence est, certes, constante dans tous les niveaux datables de la Troisième Période Intermédiaire à Tanis¹³³, où, selon le profil de la lèvre, les exemplaires se répartissent en trois groupes, mais aussi sur de nombreux autres sites. Ainsi, des pièces similaires aux types **24A** et **24B-B'** sont attestées en quantité notable à Tell el-Balamoun (type A5)¹³⁴, Mendès¹³⁵, Tell el-Dab'a¹³⁶, Qantir¹³⁷, Memphis¹³⁸, Lahun (type 6)¹³⁹, Tell el-Retaba¹⁴⁰, Hermopolis (groupe A2)¹⁴¹ ; les sites de Tell el-Amarna¹⁴², Karnak Nord¹⁴³, Medinet Habou et Éléphantine¹⁴⁴ ont livré quelques spécimens proches du type **24B**. Peu fréquente à Tanis, la forme **24C**, caractérisée par une lèvre simple, située dans le prolongement de la panse, possède principalement des parallèles à Hermopolis¹⁴⁵, et Éléphantine¹⁴⁶.

Selon le traitement de la lèvre, les témoins de ce groupe recueillis à Tanis, notamment dans le secteur concerné, révèlent l'existence de trois variantes ; on soulignera au passage que c'est le type **24A** qui l'emporte numériquement. Toutefois, en dépit de cette variété typologique, on constate qu'une grande homogénéité caractérise ce groupe ; qu'elles soient de petite ou grande taille, ces coupelles à panse profonde et au fond sensiblement plus épais que le bord, portent généralement un décor de ligne peinte en rouge. Tout au long de sa période de fabrication, cette famille suit, semble-t-il, une évolution uniforme, et ceci vraisemblablement jusqu'au début de la Basse Époque ; un examen minutieux de la documentation issue du site d'Éléphantine conduit toutefois à nuancer cette remarque, dans la mesure où il apparaît, en effet, que les coupelles à la lèvre ourlée ou marquée par un infléchissement externe semblent plus fréquentes dans les phases tardives.

La date de disparition de ces vases reste à préciser. À notre connaissance, de telles formes perdurent encore à la période saïte, ainsi que semble le démontrer le mobilier recueilli à Bouto¹⁴⁷ ou à Tell el-Balamoun¹⁴⁸ : sur ces sites, les contextes les situent, en effet, dans la fourchette chronologique fin VIII^e-V^e siècle. Cependant, A. J. Spencer indique que cette catégorie de vases est plus répandue dans les dépôts anciens.

Groupe **25**: Bols ou coupes convexes à carène haute (pl. XVI)

N^{os} : 98080 (25A) ; 98081 (25B) ; 98082 (25C) ; 99136 (25C') ; 98083 (25D).

Pâte A1, de couleur chamois rouge ou rouge rosâtre, avec ou sans b.i.g. ; texture moyennement fine, peu compacte, toujours fortement micacée, comprenant de fines particules blanches et noires, des quartz sableux et des fibres végétales en faible quantité. De teinte identique à celle de la cassure ou légèrement plus foncée, dans la gamme des bruns-rouges, la surface porte régulièrement des traces de lissage. Des stries de polissage soigné apparaissent fréquemment sur la face externe des fonds des coupes apparentées aux types 25A et 25B. Il est à signaler que l'exemplaire correspondant au sous-type 25C' montre des traces d'engobe rouge.

Ø ouv. = 25 < x > 27 cm (25A), 22 < x > 25 cm (25B), 25 < x > 30 cm (25C), 27 < x > 28 cm (25C'), 30 cm (25D) ; ép. des parois = 0,8 < x > 1,1 cm.

Ø fond = 9 cm (25C').

Ces coupelles de belle facture, à la panse nettement arrondie, sont également assez bien représentées à Tanis. Le changement de contour brusque sous la lèvre leur confère un profil légèrement caréné. Ainsi, la lèvre toujours nettement individualisée par rapport à la panse, notamment par une faible concavité à l'extérieur, peut être ronde, plate, triangulaire, ou biseautée vers l'intérieur. À l'instar de certaines coupes ovoïdes (groupe 24), un liseré rouge souligne parfois la rupture interne du profil (voir type 25D). La comparaison avec certaines formes complètes trouvées à Tanis ou sur d'autres sites laisse supposer que la base était arrondie pour les types 25A et 25B, annulaire pour les types 25C, C'-25D.

Peu nombreuses, en particulier pour les types 25A et 25B¹⁴⁹, les références externes autorisent à penser que ce groupe apparaît timidement au début de la Troisième Période Intermédiaire. En effet, des formes similaires au type 25C ont été mises au jour dans des contextes datables des XX^e-XXI^e dynasties à Qantir¹⁵⁰ ; le site de Mit Rahineh en offre aussi quelques exemplaires¹⁵¹, mais sans datation précise. Selon G. Fischer¹⁵², le profil de ce type de coupe n'est pas caractéristique d'une période bien déterminée. Cette remarque ne peut s'appliquer au type 25D, dans la mesure où la littérature témoigne principalement de son existence dans des contextes datables du début de la Troisième Période Intermédiaire ; ainsi en est-il notamment à Hermopolis¹⁵³, Dendera¹⁵⁴ et, surtout, à Tanis, où les exemplaires connus sont datés de la XXI^e dynastie¹⁵⁵. Compte tenu du caractère exceptionnel et unique de cette pièce dans le niveau considéré, nous sommes peut-être en présence d'une intrusion de matériel plus ancien.

Groupe **26**: Bols convexes à levre rentrante et bols coniques (pl. XVII)

N^{os}: 99175 (**26A**); 98084 (**26B**); 99133 (**26B'**); 99182 (**26C**); 99183 (**26C'**).

— **26A, B, B'**: Pâte A1, fine, micacée, assez dense, contenant des nodules blancs et quelques rares particules végétales visibles en surface; cassure chamois à cœur rouge ou violacé. Surface de teinte orangé ou rouge, ravalée puis lissée. Des coulées d'engobe rouge apparaissent sur la paroi interne de quelques exemplaires appartenant au sous-type **26B'**.

— **26C, C'**: Pâte moyennement fine A1 ou A4. Les spécimens appartenant à la fabrique A4 présentent une cassure zonée, à franges brun-rouge et à cœur gris. La surface montre généralement des traces d'engobe de couleur crème. À l'instar des coupelles formant le groupe **24**, des marques de tournassage apparaissent régulièrement sur la face externe des fonds coniques.

Ø ouv. = 23 cm (**26A**), 16 cm (**26B, 26B'**), ép. des parois = 0,8 cm (**26B, 26B'**),
Ø ouv. = 11 < x > 21 cm (**26C, 26C'**).

Attestés par quelques fragments seulement dans la structure elliptique (bords et fonds), les bols ovoïdes ou coniques à fond tournassé, ici représentés par les types **26C** et **26C'**, forment, tout comme le groupe **24**, une famille importante dans le répertoire de la céramique attribuable à la Troisième Période Intermédiaire, à Tanis; leur présence est constante non seulement dans les couches datables de la XXII^e dynastie¹⁵⁴, mais aussi dans les niveaux les plus anciens connus¹⁵⁷; le secteur des inhumations primitives, sous le parvis de la Porte Monumentale, en a livré plusieurs exemplaires¹⁵⁸. À cette époque, et ainsi qu'en témoigne la littérature céramologique existante (ce groupe connaît, en effet, de nombreux antécédents au Nouvel Empire à Qantir¹⁵⁹ et Éléphantine¹⁶⁰), ces coupes se caractérisent par une panse fortement évasée et un fond épais. Tandis qu'à une époque ultérieure, encore mal définie, mais sans doute vers la fin de la XXII^e dynastie, elles présentent, entre autres traits distinctifs, des parois très fines, verticales, et une levre légèrement biseautée. Au fil du temps, la tendance va, semble-t-il, vers l'étiement des formes en hauteur, comme semblent l'attester les quelques parallèles notés parmi les assemblages céramiques assignés aux phases tardives de la Troisième Période Intermédiaire, à Tell el-Balamoun¹⁶¹, Hermopolis¹⁶², où elles correspondent au groupe B1, et, surtout, Éléphantine; sur ce site, il est intéressant de noter que les modèles tardifs apparaissent principalement dans le répertoire caractéristique de la phase III dont la datation s'étale entre le milieu du VIII^e siècle et le début du VII^e¹⁶³; nombre de spécimens proviennent du dépôt bien daté du règne de Chéchanq V¹⁶⁴. Les références externes sont nombreuses; on peut citer les exemples connus à Mendès, dans le niveau III¹⁶⁵, Memphis¹⁶⁶, et ceux trouvés naguère à Lahun¹⁶⁷; les témoins de ce type relevés sur ce site figurent parmi le mobilier dont la datation couvre les XXII^e-XXIV^e dynasties (groupe **24**).

Les autres variantes attestées connaissent des antécédents parmi le mobilier étudié: ainsi, le type **26A** évoque la forme de certains bols découverts à Qantir, dans les contextes d'époque ramesside¹⁶⁸. Mais nous ne connaissons pas de parallèles précis dans la documentation récente. Le type **26B**, dont nous ne possédons que peu d'attestations, se rencontre également à Tell el-Dab'a¹⁶⁹.

Groupe **27**: Plats ou bols à base aplatie et à parois épaisses, lisses ou ondulées (pl. XVII)

N^{os}: 98085 (27A); 98086 (27A'); 98087 (27B) = Sān 98-257, Sān 98-182, ●AE 3766.

Pâte A1, rouge orangé chamois, à dégraissant végétal abondant, ou A4, brun rouge à cœur gris, contenant quelques rares nodules blancs; texture fortement micacée dans les deux cas. Surface ravalée, chamois orangé, enduite d'un engobe blanc grisâtre ou brun, en A4. Fond plat détaché à la ficelle et raclé à la main. Des traces de feu sont visibles sur la paroi interne et sur le bord de certains récipients.

Ø ouv. = 14 < x > 16 cm (27A-27A'), 16 < x > 18 cm (27B); ép. des parois = 1 cm.

Ø fond = 4,5 < x > 5 cm (27A-27A'), 6 < x > 6,5 cm (27B).

Excepté le type 27A', qui présente la particularité de posséder une base digitée, les autres variantes connues appartenant à cette catégorie se caractérisent par une panse lourde et épaisse, d'où leur bon état de conservation. Affinées vers la base, les parois, lisses ou ondulées, toujours fortement évasées, se prolongent sans rupture vers la lèvre; les exemplaires recueillis présentent soit une lèvre simple (27A) ou évasée (27A'), soit une lèvre ourlée (27B).

Ces formes, dont la fréquence est rare à Tanis, connaissent de nombreuses contreparties à Hermopolis¹⁷⁰, où, comme le groupe 29, elles forment le groupe A1. Sur la base de l'étude de D. A. Aston, les auteurs les placent dans les phases tardives de la Troisième Période Intermédiaire (phases II et III). La présence de formes voisines du type 27A est attestée au début de la Troisième Période Intermédiaire, notamment à Qantir (XX^e-XXI^e dynasties)¹⁷¹, mais en faible quantité. Ces coupelles ou couvercles (?) au fond plat deviendraient très populaires à partir de la phase III¹⁷². À Tanis, l'histoire de l'évolution de ce groupe demeure très obscure. Leur fonction précise reste également non déterminée; cependant, les traces de rubéfaction relevées sur les parois internes de certains exemplaires laissent supposer que ces coupelles pouvaient avoir fait office de lampes; on signalera, en outre, la présence de dépôts blanchâtres sur certaines pièces.

Groupe **28**: Coupelles profondes à base plate et à parois fines, évasées (pl. XVII)

N^{os}: 98088 (28A); 99135 (28B); 99140 (28B'); 99143 (28C).

Pâte A1, moyennement fine à moyennement grossière, fortement micacée; quelques inclusions végétales, particules blanches et noires, visibles en cassure. Surface ravalée, de couleur chamois/brun orangé, rarement lissée. Des coulées d'engobe rouge apparaissent sur les récipients appartenant au type 28B. Fond détaché à la ficelle.

Ø ouv. = 10 < x > 12 cm (28A), ép. des parois = 0,4 < x > 0,8 cm (28A), 9 < x > 13 cm (28B-28B'), 10,5 cm (28C).

Ø fond = (28A), 3,5 < x > 5 cm (28B), 4 cm (28C).

Caractérisées par une panse profonde à parois lisses ou légèrement ondulées et une base plate saillante, ces coupelles-lampes (28A et, surtout, 28C dont le bord noirci au feu et

l'ouverture pincée suggèrent une telle fonction), couvercles (**28B'**) ou *funnel* (**28B**)¹⁷³ se rencontrent fréquemment à Tanis¹⁷⁴, dans tous les secteurs de la Nécropole Royale. Elles correspondent au groupe Aston 2, associé à la phase II¹⁷⁵, et présentent des affinités avec certaines formes (notamment le type XXII) illustrées dans le corpus de G. Nagel¹⁷⁶, dont la datation proposée est le Nouvel Empire.

La présence d'une forme similaire au sous-type **28B'** à Éléphantine, dans les contextes associés à la phase IV¹⁷⁷, laisse supposer que cette production se maintient jusqu'au VI^e siècle av. J.-C.

Groupe 29: Coupelles peu profondes ou couvercles à fond plat, saillant (pl. XVIII)

N^{os}: 98089 (29A) = Sān 97-102. OAE 3678. 99134 (29B); 99137 (29C); 99138 (29C').

Pâte A1, chamois ou rouge orangé à cœur rouge ou gris; texture fine, très micacée, contenant pas ou très peu d'inclusions végétales et quelques quartz sableux. Surface chamois ou brun-rouge, généralement ravalée, puis lissée. Un exemplaire appartenant au type **29C** montre des traces d'engobe rouge. Fond plat détaché à la ficelle.

Ø ouv. = 8 < x > 12 cm (**29A**), 10,5 < x > 11 cm (**29B**), 9 < x > 11,5 cm (**29C-29C'**); ép. = 0,5 < x > 0,7 cm.

Ø fond = 4 < x > 5,5 cm.

Ces coupelles constituent, en fait, un type intermédiaire entre le précédent et le suivant. De facture peu soignée, elles se singularisent par une panse peu profonde à parois lisses ou ondulées, fortement évasées, toujours amincies au niveau de la lèvre: la base, épaisse, peut être très saillante (**29A**), plate (**29B**), ou faiblement concave (**29C**); celle-ci peut avoir fait office d'élément de préhension.

Leur fréquence est rare à Tanis, et tout particulièrement dans le secteur concerné. Mais si l'on en juge d'après la littérature existante, ces coupelles comptaient parmi les formes les plus répandues durant la Troisième Période Intermédiaire. On en trouve notamment, en quantité notable, à Tell el-Balamoun¹⁷⁸, Lahun¹⁷⁹, Matmar¹⁸⁰, Tell el-Amarna¹⁸¹, El-Ashmunein où elles correspondent au groupe A1¹⁸², Thèbes¹⁸³, au Ramesseum¹⁸⁴, ainsi qu'à Éléphantine où elles sont traitées de concert avec le type 30¹⁸⁵. Ces récipients, toujours façonnés en limon du Nil (*Nile* B2, variante 1), feraient leur apparition dans le courant du VIII^e siècle av. J.-C. (= groupe 4, associé à la phase IIIS)¹⁸⁶. Sur le site d'Éléphantine, ce type 30 de coupelle asymétrique est présent dès la phase IIB (XXII^e-XXIV^e dynasties), mais sa fréquence est plus importante dans les contextes assignés à la phase III (XXV^e-XXVI^e dynasties)¹⁸⁷; le corpus caractéristique de cette période offre, en effet, un éventail de formes apparentées à nos exemplaires.

Groupe 30: Coupelles (pl. XVIII)

N^{os}: 98090 (30A) = Sān 97-115. OAE 3684. 99108 (30B); 99109 (30B').

Pâte A1, chamois, moyennement fine, contenant des micas, quelques quartz sableux et des fibres végétales blanches; fins nodules blancs et noirs parfois visibles en cassure. Surface

généralement ravalée, de couleur chamois ou rouge orangé ; des traces de lissage sont souvent discernables à l'intérieur des récipients.

Ø ouv. = 6 < x > 9 cm ; Ø fond = 3,5 < x > 5,2 cm ; ép. des parois = 0,4 < x > 0,6 cm.

Façonnées sur le tour, ainsi qu'en témoignent les empreintes de ficelles sur la face externe des fonds, ces coupelles, dont la fonction comme lampes reste à préciser, sont toutes fabriquées sur le même module. Sur une base plate, la panse, à parois faiblement concaves (30A, 30B) ou rectilignes (30B'), s'évase fortement vers une lèvre plus ou moins épaissie, selon les cas.

Trouvées en quantité notable dans le secteur concerné, elles représentent un élément permanent du matériel caractéristique de la Troisième Période Intermédiaire à Tanis. Leur présence est surtout attestée dans les contextes bien datés de la XXII^e dynastie (règnes d'Osorkon II et Chéchanq III)¹⁸⁸, dans le secteur de la Nécropole Royale. Mais des niveaux plus anciens, sous-jacents au tombeau NRT VI¹⁸⁹, dont la datation pourrait être antérieure à la XXI^e, en ont livré quelques exemplaires.

En ce qui concerne cette forme, nous ne connaissons pas de parallèles exacts dans la documentation externe. Comme nous l'avons souligné précédemment, les études comparatives l'associent généralement au groupe 29. Or, selon nous, elle s'en distingue par des dimensions sensiblement inférieures et une panse peu profonde.

Groupe **31** : *Beakers à base plate* (pl. XVIII)

N^{os} : 87032 (31A) ; 87033 (31B) ; 99139 (31B') ; 99209 (31C).

Pâte A1, fine, chamois rouge ; quelques inclusions végétales visibles en cassure. Surface orangée ou chamois, lissée. Fond détaché à la ficelle. Des traces de feu apparaissent sur les parois des exemplaires appartenant au type 31C.

Ø fond = 3,5 < x > 5 cm (31A), Ø ouv. = 9,5 cm, fond = 3 < x > 5 cm (31B-31B') Ø fond = 3,5 cm (31C) ; ép. des parois = 0,4 < x > 0,8 cm.

Illustré par deux variantes¹⁹⁰, l'une caractérisée par une panse très évasée à parois ondulées (31A), l'autre par une panse plus ou moins cylindrique marquée par une légère carène à la transition avec la base (31B-31B'), ce groupe compte également parmi les mieux attestés à Tanis. On le rencontre principalement dans les contextes funéraires datables de la XXII^e dynastie¹⁹¹, et plus précisément du règne d'Osorkon II : rappelons, en effet, que des formes analogues ont été mises au jour dans le dépôt de fondation du premier pylône du Temple d'Amon¹⁹² ; depuis, ces vases représentent, à Tanis, des documents précieux sur le plan chronologique. La tentation d'assigner nos exemplaires à cette période est grande, d'autant plus que c'est également dans cette fourchette chronologique que se situe cette famille : groupe Aston 2, phase II¹⁹³. Et que celle-ci comporte des analogies avec le type XIX dans la classification de G. Nagel¹⁹⁴.

Groupe **32**: *Beakers à base saillante* (pl. XVIII)

N^{os}: 98091 (32A); 99104 (32A'); 97524 (32B); 99105 (32C); 99106 (32C').

Pâte A1, micacée, de texture fine à moyennement grossière, contenant des particules végétales et de minuscules grains noirs (cendres?); cassure uniforme chamois ou zonée, à cœur rouge. Il existe également quelques exemplaires apparentés aux types **32A** et **32C** façonnés en pâte A4, de couleur brune avec, parfois une b.i.g. Surface ravalée puis lissée, de couleur chamois ou rouge orangé en A1, revêtue d'un engobe blanc crémeux en A4. Fond tournassé, détaché à la ficelle.

Ø fond = 10 < x > 16 cm (**32A** - **32A'**), 6 < x > 8 cm (**32B**); Ø ouv. = 7 < x > 9 cm (**32C**), fond = 6 < x > 8 cm (**32C**); ép. des parois = 0,5 < x > 1 cm.

Aisément reconnaissables au profil très caractéristique de leur base, marquée par une saillie très prononcée, ces récipients sont largement représentés à Tanis, notamment ceux qui possèdent une panse très évasée, nantie de parois fines (types **32B** et **32C**)¹⁹⁵. Formes sans doute évolutives des coupes à encens en forme de canard de la fin du Nouvel Empire (type XIII du corpus de G. Nagel)¹⁹⁶, ces coupes connaissent de nombreux parallèles parmi la documentation actuellement disponible. Ainsi, leur présence est attestée, principalement dans des contextes funéraires, à Lahun (type XIII)¹⁹⁷, Matmar (type XIII)¹⁹⁸, Hermopolis où elles forment le groupe B2¹⁹⁹, dans la région thébaine, au Ramesseum²⁰⁰, à Karnak Nord (Complexe IIA)²⁰¹, ainsi qu'à Éléphantine²⁰². Les exemplaires issus de ces sites sont fabriqués soit en *Nile* B2, soit en *Nile* D (variante 1). Dans quelques cas rares, des traces de combustion très nettes ont été relevées sur la face interne des fonds, ce qui laisserait supposer qu'elles aient été utilisées pour brûler de l'encens, à l'instar des modèles anciens.

Leur datation au sein du cadre chronologique large de la Troisième Période Intermédiaire semble bien établie, tant à Tanis que sur les autres sites où ces modèles sont attestés. Ces produits, introduits aux alentours du X^e siècle av. J.-C., auraient connu leur apogée à partir du VIII^e siècle²⁰³. À Tanis, l'histoire de l'évolution de ce groupe reste encore obscure; *a priori*, celui-ci ne semble pas avoir été très important dans les premières phases de la Troisième Période Intermédiaire. Mais ce qui est sûr, c'est que ces récipients font de nouveau leur apparition à l'époque ptolémaïque sous une forme évoluée; à cette période, ils se distinguent par une argile brune plus finement décantée et une base légèrement saillante.

Groupe **33**: *Coupes ou gobelets à lèvres double* (pl. XVIII)

N^o: 98093.

Pâte A1, moyennement fine, contenant quelques fibres végétales et nodules blanchâtres; cassure zonée à franges brun-rouge à cœur gris ou à franges chamois à cœur mauve. Surface ravalée (auto-engobe brun-rouge ou orangé), puis lissée.

Ø ouv. = 11 < x > 13 cm; ép. des parois = 0,7 < x > 0,8 cm.

À la différence des groupes précédents, ces vases à boire constituent un groupe nouveau dans le corpus tanitique. Leur forme évoque celle de modèles plus tardifs.

Groupe **34**: Calices (pl. XIX)

N^{os}: 99112 (**34A**); 99113 (**34B**).

Pâte A1, moyennement fine, dont la texture renferme de nombreux micras, quelques quartz sableux et, parfois, de fines fibres végétales blanches; cassure uniforme rouge orangé/chamois ou zonée, à franges chamois rouge et à cœur gris. Surface externe revêtue d'un engobe ou *wash* rouge, parfois blanc; surface interne de couleur chamois orangé. Des traces de lissage apparaissent régulièrement.

Ø pied = 4 < x > 5 cm (**34A**), 3,7 cm (**34B**); ép. des parois = 0,3 < x > 0,5 cm.

Des rapprochements établis avec des formes complètes mises au jour à Tell el-Balamoun²⁰⁴, Hermopolis²⁰⁵, Matmar²⁰⁶, Tell el-Amarna²⁰⁷, Karnak Nord²⁰⁸, ainsi qu'à Éléphantine²⁰⁹, permettent de rattacher un certain nombre de fragments à une catégorie particulière de vases à boire²¹⁰, qui se définit par un pied haut marqué en dessous d'une légère dépression, par une panse profonde à parois faiblement évasées (**34A**) ou convexes (**34B**). Façonnés en *Nile* B2, plus rarement en *Nile* D (variante 1), les vases appartenant à cette classe témoignent généralement d'une finition soignée, par la présence en surface d'un bel engobe rouge à brun, parfois soigneusement brunissé. C'est principalement vers la fin de la Troisième Période Intermédiaire que les coupes à pied semblent avoir joui d'une grande popularité²¹¹; à Éléphantine, par exemple, elles constituent un type fréquent dans les contextes datés de la fin du VIII^e-début du VII^e siècle²¹². Cependant, il est à noter que sur certains sites, tel celui d'Hermopolis²¹³, de telles formes apparaissent déjà en quantité notable dans des niveaux plus anciens²¹⁴; là, de même qu'à Karnak Nord²¹⁵, on note leur présence concomitante à celle des coupes apparentées au groupe 32. On signalera, par ailleurs, l'existence de formes analogues (type XXV) dans le répertoire de la céramique du Nouvel Empire de Deir el-Medineh²¹⁶.

Parmi les deux variantes attestées à Tanis, c'est la première qui est surtout largement représentée dans la documentation.

C. LES USTENSILES DIVERS (pl. XIX-XX)

Groupe **35**: Moules à pain (pl. XIX)

N^o: 99518.

Pâte A1, fine à moyennement grossière, contenant parfois des fibres végétales en grande quantité et des grains blancs de granulométrie irrégulière; cassure uniforme rouge rosâtre, brun-rouge, ou chamois à b.i.g. Sont attestés également des exemplaires en pâte A5 grossière. Surface très rugueuse, parfois couverte d'un enduit blanc grisâtre.

Ø panse: env. 5 cm; ép. des parois = 0,7 < x > 1,1 cm.

Les récipients²¹⁷, réunis dans cette famille devaient former une part non négligeable du mobilier présent dans le secteur concerné, si l'on en juge d'après le nombre de fonds recueillis; ce qui n'a rien d'étonnant, puisqu'ils constituent des éléments permanents du matériel datable de la Troisième Période Intermédiaire à Tanis. En raison de l'aspect très friable de la pâte, c'est généralement sous forme très fragmentaire que se présentent ces contenants; d'où la difficulté de savoir quelle hauteur ils pouvaient atteindre: 30 centimètres selon H. Jacquet-Gordon²¹⁸. Nonobstant, leur forme générale a pu être restituée: une panse cylindrique nantie de parois épaisses et faiblement concaves, que termine une base arrondie, marquée par une légère protubérance; située dans le prolongement des parois, la lèvre est toujours plate à son extrémité.

Tels qu'ils se présentent, ces récipients, façonnés à la main, s'apparentent aux moules du type D dans la classification de H. Jacquet-Gordon²¹⁹. Attestés depuis le Nouvel Empire jusqu'à la période libyenne, voire au-delà, ainsi qu'en témoignent plusieurs sites funéraires²²⁰, ces modèles suivent une évolution uniforme tout au long de cette période: ce qui ne permet pas de les dater avec précision.

Groupe **36**: *Funnels ou Pigeon Pots* (pl. XIX)

N^{os}: 98056 (**36A**); 99115 (**36A'**); 99116 (**36A''**); 98057 (**36B**); 99114 (**36B'**); 98058 (**36C**).

Généralement en pâte A1, chamois à cœur rouge ou gris, de texture fine à moyennement grossière, comprenant des fibres végétales et de fins nodules blancs et rouges, en faible quantité. Mais existent aussi en pâte A4 (**36A**- **A'-A''** et **36B**), brune ou rouge à cœur gris, dont la texture laisse apparaître de fins nodules blancs et noirs. Surface lissée, revêtue d'un auto-engobe brun-rouge/brun orangé ou d'un léger engobe blanc (A4). Des traces de feu sont parfois visibles sur certaines pièces.

Ø ouv. int. = 2 cm (**36A**), 1,85 < x > 3 cm (**36A'-A''**), 3 cm (**36B**), 2,4 < x > 3,2 cm (**36B'**), 2 cm (**36C**): ép. des parois = 0,8 < x > 1,2 cm.

Jarres, *funnels* ou *pigeon pots*, la fonction de ces récipients, dont seuls les bords nous sont parvenus, demeure encore très énigmatique²²¹. Compte tenu de la petitesse des tessons retrouvés, il est sans nul doute prématuré de plaider en faveur de l'une ou l'autre hypothèse. Cependant, pour plusieurs raisons, la seconde, voire la troisième, interprétation, nous paraît, pour l'instant, la plus recevable. Le premier motif est que c'est généralement sous forme de vases ouverts que se présentent les fragments appartenant à cette classe, ainsi à Tell el-Amarna²²² et Éléphantine²²³. Et ceci, sans doute, par analogie avec une forme complète trouvée à Lahun, dans la tombe 654²²⁴; selon D. A. Aston, cette pièce (groupe 13)²²⁵, ne peut être qu'une sorte d'entonnoir; il précise, toutefois, que de tels récipients attestés à Karnak correspondraient, selon H. Jacquet-Gordon, à des *pigeon pots*²²⁶. Le second est que l'on imagine mal que de tels fragments puissent être mis en relation avec des jarres, vu l'étroitesse de l'ouverture et le profil que dessine le bord avec la panse. Élément qui se prête le plus à la variété typologique, la lèvre a permis de distinguer trois types: le premier, le plus fréquent se caractérise par une panse biconique, par une lèvre simple, convexe (**36A'**) ou aplatie à son

extrémité (**36A**, **36A''**) ; le second, également répandu se singularise par une lèvre biseautée (**36B'**), parfois infléchie vers l'intérieur du vase (**36B**), et une panse ornée de stries plates ou convexes ; enfin, le troisième, attesté par un exemplaire seulement (**36C**), a pour caractéristique principale, une lèvre haute, modelée, de section triangulaire.

Leur insertion dans le cadre chronologique large de la Troisième Période Intermédiaire semble apparemment bien établie. Pour autant qu'on puisse en juger d'après la documentation tanitique, de telles formes existent déjà au début de l'époque²²⁷, ce que semble conforter l'analyse de D. A. Aston : ces produits apparaissent dès la phase I (groupe 15g) et se maintiennent jusqu'à la fin de la phase III (groupe 13)²²⁸.

Groupe **37** : Supports (pl. XIX)

N^{os} : 99351 (**37A**) = S^{ân} 98-355, OAE 3801, S^{ân} 98-340, OAE 3797, S^{ân} 98-331, OAE 3795B, S^{ân} 98-307, OAE 3792 ; 99350 (**37A'**) = S^{ân} 98-331, OAE 3795A ; (**37B**) = S^{ân} 98-343, OAE 3798.

Pâte A1, chamois rouge ou chamois orangé. Fond détaché à la ficelle.
H. = 4 < x > 4.6 cm, Ø ouv. = 4 < x > 5,2 cm.

La fonction précise de ces récipients²²⁹, dont la morphologie évoque celle de supports pour vases de petite taille (vases sphériques miniatures), reste à déterminer. Des liens de parenté peuvent être notés avec certaines formes mises au jour à Memphis²³⁰ ; ces couvercles, ainsi dénommés sur ce site, se démarquent par une base plus étroite, qui se présente sous forme d'une tige pleine et haute.

Groupe **38** : Bassins - dokka (pl. XX)

N^{os} : 99195 (**38A**) ; 99196 (**38B**).

Pâte A5, très grossière, souvent micacée, contenant des quartz sableux et un dégraissant végétal abondant ; quelques fines particules noires visibles en cassure. La couleur de la pâte varie dans la gamme des brun jaunâtre à brun rougeâtre, avec ou sans b.i.g. De teinte grisâtre, la surface montre des marques de lissage, peut-être obtenu à l'aide d'un chiffon humide. On signalera la présence d'un enduit blanchâtre sur la face interne des fonds.

H. = 8,2 < x > 13 cm (**38B**) ; Ø ouv. = 42 < x > 60 cm (**38B**).

Façonnés sur le sol, comme les couvercles de fours (voir groupe **41**), ces grands récipients à la base digitée ont probablement servi à des fins domestiques diverses²³¹.

Groupe **39** : Bouchon de jarre (pl. XX)

N°: 99197.

Pâte A5, grossière, contenant, outre une quantité notable de dégraissants végétaux, quelques quartz roulés sableux et des paillettes de mica ; cassure de couleur grisâtre. Surface brun orangé, revêtue d'un enduit blanc grisâtre.

H. préservée = 10 cm ; Ø = 14,7 cm.

L'exemplaire illustré représente, pour l'instant, le seul témoin de ce groupe à Tanis. Parmi les ensembles céramiques attestés sur les autres sites, ne figurent pas, à notre connaissance, de bouchons similaires ; ceci s'explique sans doute par le fait qu'ils sont rarement retrouvés intacts.

Groupe **40** : Fond de jarre retaillé en forme de couvercle (pl. XX)

N°: 99198.

Pâte A1, grossière, chamois ; texture micacée comprenant de nombreux éléments végétaux (longueur des fibres entre 0,2 et 1,5 cm). Surface de teinte identique à celle de la cassure. Traces de lissage soigné sur la surface externe.

Ø = 12 cm.

Groupe **41** : Couvercle de four (pl. XX)

N°: 99201 = *Sân 97-145*.

Pâte A5, très grossière, contenant une quantité importante de dégraissants végétaux et de quartz sableux ; cassure zonée, à franges brun rougeâtre et à cœur noir. Surface interne lissée, couverte d'un enduit blanc crémeux ; surface externe brun rougeâtre.

Ø = 42 < x > 44 cm.

Selon A. J. Spencer, ces couvercles munis d'une anse centrale, pouvaient servir à fermer de grosses jarres de stockage ou des coffres en briques, destinés au fourrage des animaux²³². Façonnés directement sur le sol, ces ustensiles lourds et grossiers, assez bien représentés à Tanis, connaissent de nombreux parallèles, à Tell el-Balamoun²³³, où ils sont attestés depuis la Troisième Période Intermédiaire jusqu'à la fin de la Basse Époque, à Mendès²³⁴, Memphis²³⁵, Hermopolis²³⁶, ainsi qu'à Éléphantine²³⁷ ; sur ce site, ils apparaissent principalement dans les contextes attribuables à la phase III (750-600).

Les pièces comparables ainsi attestées présentent également une pâte alluviale très grossière, *Nile C*.

CONCLUSION

Les fouilles récentes conduites dans le secteur de l'angle nord-ouest du temenos d'Amon ont permis de combler les lacunes typologiques notées dans le cadre de notre étude préliminaire; le mobilier abondant exhumé du perré de tessons a livré une gamme de formes plus complètes que celle dont nous disposions, notamment pour les familles **2, 7, 8, 10, 23, 34, 36**. Ces investigations ont révélé, en outre, l'existence de nouveaux groupes de vases: vases votifs et vases à caractère domestique. L'analyse des nouveaux types ainsi circonscrits, au nombre de 64 (**1B-C, 2B'-B'', 2C'-C'', 3D', 3H-H', 3I, 7B-C-D, 8A'-B', 9B-C, 10A'-A'', 10D, 11A'-A'', 12C', 12D', 16B, 17B', 18B-B', 19B-B', 20A', 22B', 23D-E, 24B'-C', 25C', 26A-B', 26C-C', 28B-B', 28C, 29B, 29C-C', 30B, 31B'-C, 32A', 32C-C', 34B, 36A'-A'', 36B', 37, 38, 39, 40, 41**) ne contredit pas les conclusions chronologiques auxquelles avait abouti notre premier examen du matériel. La conjugaison de l'examen stratigraphique de la zone concernée et de l'analyse comparative avec le matériel issu d'autres sites également riches en tessons de cette période – Mendès, Qantir, Memphis, Lahun, Matmar, Hermopolis, Éléphantine – laissait supposer une datation placée sous le règne de Chéchanq III, voire plus tard. Les données contextuelles amassées semblaient exclure une datation antérieure à la XXII^e dynastie pour l'ensemble du matériel retenu.

Selon toute apparence et ainsi qu'en témoigne la documentation relative au nouveau répertoire formel, le mobilier étudié provenant de la structure elliptique appartient bel et bien aux ultimes phases de la Troisième Période Intermédiaire. À la lumière des recherches récentes menées sur la céramique à Éléphantine, Héracléopolis ou Tell el-Balamoun, il semble que l'on puisse étayer la fourchette chronologique proposée. On constate, en effet, que parmi le nouveau matériel analysé, certaines céramiques paraissent avoir connu une production importante à partir du milieu du VIII^e siècle av. J.-C.

Ainsi, le type **9B** semble avoir joui d'une grande popularité à la fin du VIII^e et au début du VII^e siècle, à Tell el-Balamoun, Héracléopolis, Hermopolis, où les exemples recueillis couvrent la période allant de 730 à 650 et, surtout à Éléphantine, où il apparaît dans le répertoire formel, assigné à la phase III: milieu des VIII^e-VII^e siècles. Sur certains sites, Tell el-Balamoun, Bouto, Mendès, Tell Nebesheh, de même qu'à Tanis, cette forme est encore attestée dans les niveaux datables de l'époque saïte, voire plus tardifs.

Le type **10C**, dont l'introduction se situe vers la fin de la Troisième Période Intermédiaire (phase Aston III), semble avoir surtout connu son apogée au début de la Basse Époque, ainsi qu'en témoignent les spécimens mis au jour à Tell Defenneh ou à Gourna.

Les types **11A, 11A'** dont les exemples proches sont attestés sous le règne de Chéchanq V, ont continué à être fabriqués vers 600 à Éléphantine.

Les quelques équivalents des vases **18, 19B** et **19B'** se situent également dans la seconde moitié du VIII^e siècle; à Héracléopolis, ce sont dans les niveaux archéologiques attribuables à la fin de la Troisième Période Intermédiaire qu'ont été trouvées des formes similaires au type **19B** et **19B'**.

Il en va de même pour le type **26C**; les parallèles étroits signalés à Éléphantine apparaissent dès la fin de la phase IIB (XXII^e-XXIV^e dynasties), parmi le mobilier extrait du dépôt daté du règne de Chéchanq V, et se répandent à partir de la phase III (750-600).

Malgré l'absence de profil complet et de références externes plus précises, il semble que les variantes du groupe 7 (amphores d'origine cananéenne) sont à dater des dernières phases de la Troisième Période Intermédiaire : il est intéressant de noter que le site d'Héracléopolis a livré quelques pièces comparables provenant des couches archéologiques dont la datation s'étale entre 730 et 650. Les sites d'Hermopolis et de Tell el-Balamoun en offrent aussi quelques exemples.

En ce qui concerne les autres groupes répertoriés, des antécédents sont connus, pour la majorité d'entre eux, dans des contextes dont la datation est antérieure au VIII^e siècle (équivalent de la phase Aston II : X^e-milieu du VIII^e siècle) ; mais comme nous l'avons déjà souligné, c'est principalement à partir des VIII^e et VII^e siècles que leur production devient plus importante. Ainsi en est-il notamment des groupes 2, 4 et 12, dont des spécimens proches de ceux présentés ici sont issus du dépôt clos, bien daté du règne de Chéchanq V, découvert à Éléphantine. Il en va de même pour les types 17B', 17C, 22, 23, 27, 28, 29, 32, 34, 36, 41. Certaines catégories de vases se développent (groupe 29) ou connaissent leur apogée (groupe 27, 32, 34, 36) au VIII^e siècle. Introduits sous la XXII^e dynastie à Tanis, ainsi que l'ont démontré plusieurs dépôts datables de cette période, les groupes 3, 5, 30, 31 poursuivent vraisemblablement leur évolution au-delà. Il est à préciser que le groupe 24, dont l'apparition remonte au Nouvel Empire, trouve surtout des affinités parmi le répertoire formel d'Éléphantine, assigné à la phase Aston III.

Les autres groupes définis dans notre classification, pour lesquels nous ne disposons pas de données comparatives, s'insèrent difficilement dans une fourchette chronologique précise. Mais d'après leurs caractéristiques morphologiques, ceux-ci sont difficilement datables d'avant le VIII^e siècle. Les groupes 6, 14, 15, 33 évoquent certaines formes caractéristiques du répertoire de la Basse Époque. Pour l'instant, des éléments comparables aux groupes 1, 8, 9A, 9C, 21 et 25 font cruellement défaut dans les publications.

À la lecture de la documentation récente, il apparaît que la plupart des vases issus de la structure elliptique connaissent surtout une réelle diffusion à partir du VIII^e siècle. Les analogies notées avec le mobilier mis au jour à Éléphantine, assigné à la phase III, ou avec celui recueilli à Bouto, Tell el-Balamoun, Héracléopolis et Hermopolis pourraient laisser supposer que l'ensemble de notre matériel se situe dans l'intervalle chronologique suivant : milieu du VIII^e-VII^e siècle ; parmi les groupes récemment étudiés, certains faisant leur apparition au cours de cette période. Le mobilier attribuable à cette phase, découvert sur les sites mentionnés ci-dessus, comprend également un éventail de formes nouvelles dont la présence n'est pas attestée à Tanis, dans la zone concernée. Il s'agit principalement de grandes jarres à décor de stries plates ou convexes, régulières, aisément reconnaissables à leur lèvre moulurée, trouvées en quantité notable à Éléphantine, Gourna, Hermopolis ainsi qu'à Tell el-Amarna ; ces récipients figurent principalement dans des contextes datables du début de l'époque saïte. L'absence de cette catégorie de vases ne nous autorise pas à placer l'ensemble du matériel exhumé de la structure elliptique dans la phase III de D. A. Aston. Le début de cette période est sans nul doute représenté, ainsi que semble le démontrer la présence des nouveaux types définis ; ce qui suggère une datation sous le règne de Chéchanq V, voire la fin du règne de Chéchanq III.

Bien que l'on note quelques nuances entre le matériel de Tanis et celui que l'on observe sur les autres sites, une grande uniformité semble caractériser la production de la fin de la Troisième Période Intermédiaire, tout au moins dans le Delta. L'absence de certains types sur d'autres sites, et notamment des conteneurs 2, 3, 5, 8 peut s'expliquer par le fait que nous sommes peut-être en présence de productions locales; en d'autres termes, il s'agirait de produits manufacturés dans la région de Sãn el-Hagar. À cette interrogation, nous espérons que la progression des recherches apportera des éléments de réponse.

LISTE DES ABRÉVIATIONS

bât. : bâtiment
 b.i.g. : bande interne grise
 Ø ouv. : diamètre de l'ouverture
 ép. : épaisseur
 TPI : Troisième Période Intermédiaire

Abréviations des articles et ouvrages cités :

- D. A. ASTON, *Egyptian Pottery* = D. A. ASTON, *Egyptian Pottery of the Late New Kingdom and Third Intermediate Period (Twelfth-Seventh Centuries BC). Tentative Footsteps in a Forbidding Terrain*, SAGA 13, Heidelberg, 1996.
- D. A. ASTON, *Die Keramik des Grabungsplatzes QI* = D. A. ASTON, *Die Keramik des Grabungsplatzes QI. Teil 1. Corpus of Fabrics, Wares and Shapes*, Mayence, 1998.
- D. A. ASTON, *Elephantine XIX* = D. A. ASTON, *Elephantine XIX. Pottery from the Late New Kingdom to the Early Ptolemaic Period*, Arch Ver 95, Mayence, 1999.
- L. BAVAY, dans R. TEFNIN *et al.*, *TTR* = R. TEFNIN, L. BAVAY, C. BLUARD, E. WARMENBOL, « Recherches à l'ouest de la Porte de Chéchanq III. "III. La céramique dans le secteur du Parvis de la Porte Monumentale" », dans Ph. BRISSAUD et C. ZIVIE-COCHE (éds), *TTR*, Paris, 1998, pp. 316-330.
- Ph. BRISSAUD, *CCE 1* = Ph. BRISSAUD, « Répertoire préliminaire de la poterie trouvée à Sãn el-Hagar (1^{re} partie) », *CCE 1*, 1987, pp. 77-80 et XXII pl.
- Ph. BRISSAUD *et al.*, *CdT 1* = Ph. BRISSAUD, V. CARPANO, L. COTELLE,

- S. MARCHAND, L. NOUAILLE, « Répertoire préliminaire de la poterie trouvée à Sān el-Hagar (2^e partie) », *CdT 1*, Paris, 1987, pp. 75-99.
- U. HÖLSCHER, *Medinet Habu II* = U. HÖLSCHER, *Excavations at Medinet Habu II. The Temples of the Eighteenth Dynasty*, Chicago, 1939.
- U. HÖLSCHER, *Medinet Habu IV* = U. HÖLSCHER, *Excavations at Medinet Habu IV. 2, The Mortuary Temple of Ramses III*, Chicago, 1951.
- U. HÖLSCHER, *Medinet Habu V* = U. HÖLSCHER, *Excavations at Medinet Habu V. Post-Ramessid Remains*, Chicago, 1954
- *Mit Rahineh 1955* = Henry G. FISCHER, « Pottery », dans R. ANTHES *et al.*, *Mit Rahineh 1955*, Philadelphie, 1959, pp. 20-40.
- *Mit Rahineh 1956* = Henry G. FISCHER, « The Pottery », dans R. ANTHES *et al.*, *Mit Rahineh 1956*, Philadelphie, 1965, pp. 143-161.
- A. J. SPENCER et D. M. BAILEY, *Ashmunein* = A. J. SPENCER et D. M. BAILEY, *British Museum Expedition to Middle Egypt. Ashmunein (1985)*, *British Museum Occasional Paper* n° 67, Londres, 1986.
- A. J. SPENCER, *El-Ashmunein III* = A. J. SPENCER, *Excavations at El-Ashmunein III. The Town*, Londres, 1993.
- A. J. SPENCER, *Tell el-Balamun* = A. J. SPENCER, *Excavations at Tell el-Balamun 1991-1994*, Londres, 1996.
- K. L. WILSON, *Mendes* = K. L. WILSON, *Cities of the Delta II : Mendes. Preliminary Report on the 1979 and 1980 seasons*, *ARCE Reports* 5, Malibu, 1982.

NOTES

1. Nous tenons à remercier M. Philippe Brissaud, directeur de la MFFT, de nous avoir confié l'étude de ce vaste ensemble céramique, et Mme Christiane Zivie-Coche de son précieux concours et de sa patience dans la réalisation de cette analyse. Nos remerciements vont également à Milles Claire Laspougeas, Hoda Amin, Fatma Ahmed et Suzan Salah el-Din pour leur participation au traitement préliminaire du matériel, ainsi qu'à Emmanuelle Galtié, Caroline Ledain, Axelle Letor, Hélène Bret et Thomas Sagory. Lors d'une visite à Tanis, au printemps 1998, Sylvie Marchand, céramologue de l'IFAO, nous a fourni de précieux conseils. Qu'elle soit également remerciée.
2. Voir ici Ph. BRISSAUD, « La structure elliptique : un aménagement énigmatique, contemporain des tombes royales », pp. 53-107.
3. C. DEFERNEZ avec la participation de F. ISNARD, « La céramique des niveaux de la Troisième Période Intermédiaire dans l'angle Nord-Ouest du temenos d'Amon à Tanis (Sān el-Hagar) : essai de typologie », *BSFFT* 12-1, 1998, 29 p, et 19 pl.
4. L'identification des principales fabriques présentes sur le site de Tanis repose sur un examen visuel pratiqué à l'aide d'une loupe binoculaire ou d'une loupe à faible grossissement (x 8).

5. L. BAVAY, dans R. TEFNIN *et al.*, *TTR*, pp. 316-332.
6. D. ARNOLD et J. BOURRIAU (éds.), *An Introduction to Ancient Egyptian Pottery*, Mayence, 1993, pp. 171-173. Voir également, D. A. ASTON, *Egyptian Pottery*, pp. 4 et 6; selon l'auteur, p. 6; *Nile B2 was used for most of the vessels manufactured during the twelfth-seventh centuries BC*.
7. Pour la définition des groupes et types, voir, pp. 158-159. Les nombres et les lettres en gras correspondent au matériel de la structure elliptique. Les références à des typologies externes sont indiquées en utilisant la typographie usuelle.
8. Se référer à la liste des abréviations.
9. Voir L. BAVAY, dans R. TEFNIN *et al.*, *TTR*, p. 318, qui précise que la fabrique A3 faiblement représentée à Tanis l'est aussi sur les autres sites du Delta oriental « où sa fréquence diminue à partir de la XX^e dynastie... ».
10. D. A. ASTON, *Egyptian Pottery*, pp. 5 et 7. D. ARNOLD et J. BOURRIAU, *op. cit.*, p. 175.
11. Telle qu'elle est décrite, la composition de la pâte s'apparente à la fabrique III. A de Qantir; D. A. ASTON, *Die Keramik des Grabungsplatzes QI*, p. 68. Également à la *mixed clay fabric I* à Éléphantine; *Idem*, *Elephantine XIX*, p. 6.
12. D. ARNOLD et J. BOURRIAU, *op. cit.*, p. 173 sq.; D. A. ASTON, *Egyptian Pottery*, pp. 4-7.
13. D. A. ASTON, *ibid.*, p. 9. Des rapprochements peuvent être également établis avec la fabrique P46 à Éléphantine; *Idem*, *Elephantine XIX*, 1999, p.8.
14. L'abondance du matériel recueilli dans le niveau considéré nous a amenés à effectuer un tri sévère sur le terrain: seuls les éléments caractéristiques identifiés (bords, fonds, anses, profils complets ou éléments morphologiques particuliers), ainsi que les tessons décorés ont été ramassés, étudiés, puis classés, c'est-à-dire rattachés à un groupe ou type de vase connu ou inconnu.
15. Ces numéros se réfèrent à l'enregistrement de l'inventaire du tessonier, correspondant à des céramiques ou tessons dessinés et stockés dans le tessonier. Les numéros précédés de la mention Sãn ou OAE correspondent à des fiches d'enregistrement d'objets, conservés dans le magasin de la mission ou celui du CSAE.
16. A. J. SPENCER, *El-Ashmunein III*, pl. 24b-c. Site W.
17. D. A. ASTON, *Egyptian Pottery*, p. 313, fig. 211c (groupe 24, phase II). Dans la suite de l'article, les renvois à la classification de D. A. ASTON seront faits sous la forme: groupe Aston 1, etc.
18. F. PETRIE et J. G. DUNCAN, *Hyksos and Israelite Cities*, *BSAE* 12, 1906, pl. XXXVI A, 6.
19. *Mit Rahineh 1955*, p. 20, fig. 2, n° 21 et pl. 16d (Mit. 588 en pâte rouge). Selon H. G. FISCHER, p. 21, la datation de ce type est antérieure à la XXVI^e dynastie.
20. K. L. WILSON, *Mendes*, pl. XVII, n° 11 et pl. XVIII, n° 1. Niveau IIB. Formes datées de la TPI.
21. Matériel publié dans D. A. ASTON, *Egyptian Pottery*, p. 142, fig. 40, n° 6 (K 3436), p. 143, fig. 41, n° 9 (K 3437).
22. D. A. ASTON, *Die Keramik des Grabungsplatzes QI*, p. 560 sq. et p. 565.
23. *Idem*, *Egyptian Pottery*, p. 323, fig. 221c (groupe 30, phase IIIS). D'après l'auteur, p. 76, le type 221c correspond au modèle le plus ancien du groupe. Voir U. HÖLSCHER, *Medinet Habu V*, pl. 47, type F3.
24. *Mit Rahineh 1955*, p. 20, fig. 2, n° 18 et pl. 16b. Grande amphore à lèvres évasées, courte; pâte épaisse, rouge. Localisation: fouille de la porte, niveau 98. 11. Datation proposée: fin de la XXII^e dynastie (p. 21); voir également *Mit Rahineh 1956*, p. 23.
25. D. A. ASTON, *Egyptian Pottery*, p. 302, fig. 200b (groupe 40, phase I). Selon l'auteur, ce type de jarre connaît un grand développement à partir de la fin du XI^e siècle.
26. D. A. ASTON, *Elephantine XIX*, p. 23 et pl. 3; cette forme originaire du Levant fut importée vers la fin de l'âge du Bronze. Elle est fréquente dans les contextes fin XVIII^e-début XIX^e dynasties.
27. L. BAVAY, dans R. TEFNIN *et al.*, *TTR*, p. 327, fig. 36, n° 68-69.
28. A. J. SPENCER, *El-Ashmunein III*, pls. 17b et 67, groupe F1: 5, 7, 8-10, 12, 14. Site W. Des affinités sont patentées avec le type F1: 7. Sur ce site, ce groupe est attesté en pâte alluviale et en pâte calcaire rosâtre.
29. M.-J. LOPEZ-GRANDE et F. QUESADA SANZ, *Excavaciones en Efnasya el Medina (Heracleópolis) 2*, Madrid, 1995, p. 195 sq., figs. LXI-LXII; pour le type 7A, voir fig. LXII. a. Pâte importée, rouge, fine, contenant quelques dégraissants.
30. A. J. SPENCER, *Tell el-Balamun*, pl. 79, n° 7.
31. A. G. SAGONA, «Levantine Storage Jars of the 13th to 4th Century B. C.», *Opuscula Atheniensi* XIV, Stockholm, 1982, pp. 73-110.
32. *Ibid.*, p.74, fig. 1, n° 2-7, et pp. 75-78.
33. *Ibid.*, p. 81, fig. 2, n° 6-7, et pp. 83-85.
34. Des fonds coniques d'amphores sont également attestés au Ramesseum: G. LECUYOT, «La céramique du Ramesseum. Étude préliminaire», *Memnonia IV-V*, 1993-1994, p. 106, fig. 2 f-g. Pâte marneuse beige, blanche et rose. Datation: époque ramesside.

35. A. G. SAGONA, *op. cit.*, p. 74, fig. 1, n° 8, et pp. 79-80.
36. F. PETRIE, G. BRUNTON, M. A. MURRAY, *Lahun II*, *BSAE* 26, 1923, pl. LVA, types 50M et 50N (tombe 851), et pl. LIX.
37. F. PETRIE, *Qurneh*, *BSAE* 16, 1909, pl. L, n° 795 (Nécropole B).
38. Comparer avec un exemplaire mis au jour à Éléphantine, dans le bâtiment X (phase III) : D. A. ASTON, *Elephantine XIX*, pl. 57, n° 1704, Fabrique P11.
39. L. BAVAY, dans R. TEFNIN *et al.*, *TTR*, fig. 35, n° 59. Ø ouv. 28 cm. Pâte A4, grise.
40. E. GALTÍÉ, «La céramique de la partie orientale du tell, de la Troisième Période Intermédiaire à la période byzantine», *CdT2*, à paraître.
41. Formes mises au jour notamment dans les niveaux tardifs du secteur T IX. Datation proposée par P. French : début de l'époque saïte (communication personnelle).
42. A. J. SPENCER, *Tell el-Balamun*, pl. 64, groupe C1. Plusieurs exemplaires proviennent des établissements situés à proximité de la rampe du fort.
43. K. L. WILSON, *Mendes*, pl. XVII, n° 7. Jarre nantie d'une base annulaire provenant du niveau IIA. Datation proposée : période tardive.
44. I. ALI MUSTAFA, «Tell Fara'on-Imet», *BCE* 11, 1986, p. 11, fig. 8. Datation : début de l'époque saïte.
45. D. A. ASTON, *Die Keramik des Grabungsplatzes QI*, p. 551, n° 2241 (fabrique I. B. 02). *Chamber pot* provenant des contextes datables des XX^e-XXI^e dynasties. Lèvre de profil différent, évasée et étalée.
46. *Mit Rahineh 1955*, p. 24, fig. 4, n° 34 (Mit. 131). Pot de couleur rougeâtre issu du comblement d'un four. *Mit Rahineh 1956*, pl. 57, n° 402-404. Lieu A, niveau 98.41-niveau 97.80 et lieu D, niveau 97.50. Datés par les éditeurs de la période gréco-romaine, ces vases devraient s'inscrire, selon D. A. ASTON, *Egyptian Pottery*, p. 33 *sq.*, dans la fourchette chronologique VIII^e-VII^e siècles.
47. M.-J. LOPEZ-GRANDE et F. QUESADA SANZ, *Excavaciones en Ehnasya el Medina (Heracleópolis) 2*, Madrid, 1995, p. 177, fig. XLIII : a-c. Type VIA. Datation : 730-650.
48. A. J. SPENCER, *El-Ashmunein III*, pl. 59, C1.28 : également C1.29-30. Site W. Selon l'auteur, p. 45, de telles formes sont caractéristiques de la fin de la TPI.
49. D. A. ASTON, *Elephantine XIX*, pl. 61, n° 1818. Nile B2, variante 1. Phase III (milieu du VIII^e-VII^e siècles). Variante tardive caractérisée par une lèvre courte et une base plate.
50. D. A. ASTON, *Egyptian Pottery*, p. 320, fig. 218j-k.
51. *Ibid.*, p. 74.
52. A. J. SPENCER, *Tell el-Balamun*, p. 90.
53. Cependant, on signalera la présence de ce type de récipient dans les niveaux datables de la XXII^e dynastie (règnes d'Osorkon II, Chéchanq III) à Tanis, précisément dans le secteur sud de la Nécropole Royale : Ph. BRISSAUD *et al.*, *CdT1*, p. 94, fig. 16, n° 208.
54. D. A. ASTON, *Egyptian Pottery*, p. 300, fig. 198b : groupe 36, phase I.
55. *Ibid.*, p. 311, fig. 209e : groupe 19, phase II.
56. D. A. ASTON, *Die Keramik des Grabungsplatzes QI*, p. 311 (fabrique I. E. 01). Les formes attestées à Qantir, assignées à l'époque ramesside, présentent une lèvre inclinée vers l'intérieur.
57. R. J. WENKE, *Archaeological Investigations at El Hibeh 1980. Preliminary Report*, Malibu, 1984, p. 107, n° 201 : Groupe 10A.
58. A. J. SPENCER et D. M. BAILEY, *Ashmunein*, p. 71, fig. 19, n° 59.
59. F. PETRIE, *Qurneh*, *BSAE* 16, 1909, pl. L, n° 786-788. Jarres complètes provenant de la nécropole B, attribuées à la XXII^e dynastie.
60. U. HÖLSCHER, *Medinet Habu II*, pp. 116-117, pls. 56, 58. U ; *ibid.*, IV, pl. 56.
61. D. A. ASTON, *Egyptian Pottery*, p. 285, fig. 183, n° 19 884A, 9, p. 122, fig. 20 : jarre datée du règne de Ramsès XI. *Idem*, *Elephantine XIX*, pl. 9, n° 198 : Nile B2, variante 1, forme issue d'un dépôt datable du règne de Ramsès IX ; pl. 17, n° 521 (19 837b). Nile B2, variante 1. Datation : phase IIB, XXII^e-XXIV^e dynasties.
62. D. A. ASTON, *Egyptian Pottery*, p. 323, fig. 221a-b.
63. F. PETRIE, *Tanis II. Nebesheh (Am) and Defenneh (Tahpanhes)*, *EEF* 4, 1888, pl. XXXIV, 23, 24.
64. K. MYSLIWIEC, *Keramik und Kleinfunde aus der Grabung im Tempel Sethos I. in Gurna*, *ArchVer* 57, Mayence, 1987, p. 25 et p. 56, n° 352-354 ; contexte : dépôts dans le magasin du temple de Séthi I^{er} ; jarres caractérisées par une lèvre rentrante, dont la datation proposée est la période tardive. Voir également F. PETRIE, *Qurneh*, *BSAE* 16, 1909, pl. LI, n° 807-808, 810-811. Contexte : Nécropole B ; datation : XXII^e dynastie.

65. C. LEDAIN, «La céramique du secteur du Bâtiment aux papyrus», ici, pp. 331, 333, 334, 337.
66. D. A. ASTON, *Egyptian Pottery*, p. 322, fig. 220c (groupe 28, phase IIIS). Fabriquées en pâte alluviale, ces jarres sont généralement revêtues d'un *wash* blanc.
67. *Ibid.*, p. 127, fig. 25 (type 16212b); D. A. ASTON *et al.*, «Stadt und Tempel von Elephantine», *MDAIK* 46, 1990, p. 238, fig. 14, n° 14. Pâte marneuse. Provenance: ville au nord-ouest du temple de Khnoum. Datation: XX^e-XXIV^e dynasties. On remarquera que sur les exemplaires mis au jour à Éléphantine, la convexité de l'épaule est plus marquée; D. A. ASTON, *Elephantine XIX*, pl. 48, n° 1496 (bât. I, dépôt 16 212b); *marl* A4, variante 2; datation: règne de Chéchanq V; pl. 55, n° 1697 (bât. AD, 17 804A); *marl* A4, variante 2; datation: phase III (750-600).
68. H. JACQUET-GORDON, *From the Twenty-First Dynasty to the Ptolemaic Period in Upper Egypt* (sous presse), fig. 11, n° 497. Provenance: complexe IIA, groupe I, série d. Forme datée du début de l'époque saïte. Voir également D. A. ASTON, *Egyptian Pottery*, p. 280, fig. 178, n° 497.
69. D. A. ASTON, *Elephantine XIX*, pl. 61, n° 1834 (pièce AB3, dépôt 17 805A). Fabrique: *Nile* B2, variante 1, engobe blanc. Jarre à la panse cylindrique.
70. P. FRENCH, «Late Dynastic Pottery from the Vicinity of the South Tombs», dans B. J. KEMP (éd.), *Amarna Reports III*, *EES*, Londres, 1986, p. 174, fig. 9. 8 (SJ1. 3. 2 (P)-SJ1. 3. 3 (P1)). Vases en limon du Nil datés de la XXV^e dynastie, plus précisément fin VIII^e-début VII^e siècles.
71. J. TAYLOR et A. BOYCE, «The Late New Kingdom Burial Beside the Main Chapel», dans B. J. KEMP (éd.), *op. cit.*, p. 143, fig. 8. 12C. Cette forme est associée au groupe Aston 33, phase I: *Egyptian Pottery*, p. 299, fig. 197c.
72. D. A. ASTON, *Die Keramik des Grabungsplatzes QI*, pp. 547, 553 (n° 2250-2252), 567, 581, 585 (n° 2402-2403), 597, 605, 625 (pâte marneuse). Fabriques I. B. 02, I. B. 03, I. E. 01, III. B. Formes datées des XX^e-XXI^e dynasties.
73. D. A. ASTON, *Egyptian Pottery*, p. 142, fig. 40, n° 7-8 (K 3436), p. 143, fig. 41, n° 6-8 (K 3437).
74. *Idem*, *Elephantine XIX*, pl. 7, n° 146-149. Fabrique: *Nile* B2, variante 1, engobe crème rosé. Datation: phase IIA, fin du Nouvel Empire.
75. F. PETRIE, G. BRUNTON, M. A. MURRAY, *Lahun II*, *BSAE* 26, 1923, pls. LVA et LX, groupe 60. Dans la tombe 651 a été découvert un scarabée au nom de Chéchanq I^{er}.
76. F. PETRIE et J. G. DUNCAN, *Hyksos and Israelite Cities*, *BSAE* 12, 1906, pl. XXXVIA, n° 13 (daté de la XXII^e dynastie) et pl. XXXVIB, n° 37-44 (non datés).
77. *Mit Rahineh 1956*, pl. 58, n° 411 (Mit. 1311).
78. D. A. ASTON, «Pottery», dans MAARTEN J. RAVEN, *The Tomb of Iurudof. A Memphite Official in the Reign of Ramesses II*, Londres-Leyde, 1991, p. 54 et pl. 53, n° 68-69. Lèvres marquées par un renflement interne. Engobe crème rosé. Datation: XX^e-XXII^e dynasties.
79. Les jarres globulaires à col vertical sont fréquentes sur ce site: M.-J. LOPEZ-GRANDE et F. QUESADA SANZ, *Excavaciones en Ehnasya el-Medina (Herakléopolis) 2*. Madrid, 1995, p. 159, fig. XXV, b-e. Types XXIA et XXIB. Datation: TPI.
80. A. J. SPENCER, *El-Ashmunein III*, pl. 70, groupe 11, 19-35.
81. D. A. ASTON, *Egyptian Pottery*, p. 127, fig. 25 (16 212b 5); *Idem*, *Elephantine XIX*, pl. 47, n° 1472 (bât. I, dépôt 16 212b). Ces exemplaires proviennent du dépôt daté du règne de Chéchanq V. Mais d'autres pièces, issues des contextes datables des phases IIB (XXII^e-XXIV^e dynasties) et III (750-600), sont également attestées: pl. 19, 578, pl. 20, n° 584-585, pl. 35, n° 1096, pl. 41, n° 1288, pl. 51, n° 1593, pl. 52, n° 1628, pl. 58, n° 1749, pl. 61, n° 1822, Fabrique: *Nile* B2, variante 1, engobe blanc ou crème rosé.
82. D. A. ASTON, *Egyptian Pottery*, p. 63, p. 298, fig. 196 (groupe 31, phase I) et p. 328, fig. 226, n° 104-106 (phase III).
83. L. BAVAY dans R. TEFNIN *et al.*, *TTR*, p. 326, fig. 35, n° 51-52, et p. 327, fig. 36, n° 62-63. Exemplaires façonnés en pâte A1 ou A4: un engobe jaune orangé ou brun rouge, débordant sur la partie interne du bord, revêt la paroi externe. Voir également Ph. BRISSAUD *et al.*, *CdT 1*, p. 98, fig. 20, n° 259.
84. D. A. ASTON, «Qantir/Piramesse-Nord-Pottery report 1988», *GM* 113, 1989, p. 25, fig. 2, n° 3. Forme apparentée aux types 13B et 13C. Datation proposée: fin de la Deuxième Période Intermédiaire-début de la XVIII^e dynastie. Voir également, D. A. ASTON, *Die Keramik des Grabungsplatzes QI*, p. 345, n° 1185-1186. Jarres ovoïdes (fabrique I. E. 01). Comme l'indique l'auteur, ces vases sont fréquents dans les contextes datables fin XVIII^e-XIX^e dynasties.
85. Ph. BRISSAUD *et al.*, *CdT 1*, p. 99, fig. 21, n° 271. Forme plus élancée.
86. Un exemplaire complet du type 15B, Sâr 98-327, OAE 3794, provient du secteur du Gharib Sâr, sondage 7 bis: voir E. GALTIE, *CdT 2*, à paraître.

87. F. PETRIE et J. G. DUNCAN, *Hyksos and Israelite Cities*, BSAE 12, 1906, pl. XXXVI, n° 7. Forme publiée dans D. A. ASTON, *Egyptian Pottery*, p. 145, fig. 44, n° 7.
88. D. A. ASTON, *Egyptian Pottery*, p. 295, fig. 193 (type 19a-e, phase I) et p. 310, fig. 208a (groupe 12, phase II).
89. *Idem*, *Die Keramik des Grabungsplatzes QI*, p. 545, n° 2225, p. 549, p. 551, n° 2243, p. 557, n° 2269, p. 611, pp. 655, 665-667 (importations, fabriques I. B. 02, II. A. 04, IV. 07). Des formes proches du type 17A ont été mises au jour dans des contextes datables du début de la TPI à Tanis: Voir L. BAVAY, dans R. TEFNIN *et al.*, *TTR*, p. 322, fig. 33, n° 16a-b; grande gourde à deux anses en pâte A1.
90. *Mit Rahineh 1956*, pl. 60, n° 459 (Mit. 811). Datation proposée: XXII^e dynastie. On remarquera que le point d'attache inférieur de l'anse se situe plus haut sur l'épaule.
91. A. J. SPENCER, *El-Ashmunein III*, pl. 72, n° 59, groupe K1. Site W. A. J. SPENCER et D. M. BAILEY, *Ashmunein*, p. 76, fig. 24. Datation: phases II et III de D. A. ASTON.
92. U. HÖLSCHER, *Medinet Habu V*, pl. 47, U4-U5. Datation: XXI^e-XXIV^e dynasties.
93. D. A. ASTON, *Elephantine XIX*, pl. 21, n° 612 (bâtiment X, 18 803b). Fabrique: Nile D, bord rouge, surface revêtue d'un engobe blanc. Datation: phase IIB, XXII^e-XXIV^e dynasties.
94. D. A. ASTON, *Egyptian Pottery*, p. 68.
95. A. J. SPENCER, *El-Ashmunein III*, p. 47.
96. D. A. ASTON, *Egyptian Pottery*, p. 327, fig. 225 (groupe 38). Egalement, Ph. BRISSAUD *et al.*, *CdT 1*, p. 92, fig. 14, n° 178-180. Formes datables de la fin de la TPI: secteur au sud du Temple de Mout.
97. *Mit Rahineh 1956*, pl. 61, n° 458 (Mit. 989). Lieu: C. Pâte rouge, engobe crème rosé. Datation proposée, imprécise: XXII^e dynastie et période romaine. Sur ce point, D. A. ASTON, *Egyptian Pottery*, p. 33 *sq.*
98. A. J. SPENCER, *El-Ashmunein III*, pl. 41, n° 71-72, groupe K 1. Voir également A. J. SPENCER et D. M. BAILEY, *Ashmunein*, p. 60, fig. 8, n° 6, p. 61, fig. 9, n° 6.
99. D. A. ASTON, *Elephantine XIX*, pl. 27, n° 796 (dépôt 21 865A). marl A4, variante 1. Datation: phase IIB, XXII^e-XXIV^e dynasties; pl. 64, n° 1874-1875 (pièce AB3, dépôt 17 805A). Pâte d'Assouan. Datation: phase III.
100. D. A. ASTON, *Egyptian Pottery*, p. 175, fig. 73.
101. A. J. SPENCER, *El-Ashmunein III*, pl. 75, groupe N1 12-14. Site W. Laèvre offre un profil distinct de celui du type 17C.
102. A. J. SPENCER, *El-Ashmunein III*, p. 47.
103. F. PETRIE et J. G. DUNCAN, *Hyksos and Israelite Cities*, BSAE 12, 1906, pl. XXXVI, n° 17.
104. D. A. ASTON, *Egyptian Pottery*, p. 27.
105. A. J. SPENCER, *El-Ashmunein III*, pl. 42, n° 278-279 et pl. 75, groupe N1 5, 9. Site W.
106. Noter qu'un fragment de fond légèrement ombélique, à base plate, en pâte similaire (même épaisseur et même traitement de surface) a été inventorié dans un secteur proche de la structure elliptique (SM7) sous la référence n° 97452.
107. F. PETRIE, G. BRUNTON, M. A. MURRAY, *Lahun II*, BSAE 26, 1923, pl. LV A, group. 851, fig. 36 (dite chypriote) et pl. LX, fig. 98M.
108. M.-J. LOPEZ-GRANDE et F. QUESADA SANZ, *Excavaciones en Ehnasya el Medina (Heracleópolis) 2*, Madrid, 1995, p. 197, fig. LXIIIc. Pâte rosâtre, fine, micacée, comprenant quelques inclusions blanchâtres (pâte VIc). Par comparaison avec des spécimens proches, trouvés à Tyr, la datation proposée est la deuxième moitié du VIII^e siècle.
109. G. NAGEL, *La Céramique du Nouvel Empire à Deir el Médineh 1*, DFIFA 10, 1938, pl. I, type I. Formes un peu différentes, mais même famille. Des spécimens proches du type 22A ont été mis au jour à Qantir, dans les niveaux d'époque ramesside: D. A. ASTON, *Die Keramik des Grabungsplatzes QI*, p. 135, n° 279-282, p. 137, n° 284-290, p. 139, n° 292-297; également à Éléphantine: D. A. ASTON, *Elephantine XIX*, pl. 2, n° 29 (phase I: XIX^e dynastie, pl. 7, n° 152-155, n° 163-165 (phase IIA, fin du Nouvel Empire). Fabrique: Nile C, variante 2.
110. L. BAVAY, dans R. TEFNIN *et al.*, *TTR*, fig. 34, n° 45: inhumations primitives. Forme voisine, mais dimensions plus grandes. Fabrique A5. Voir également, Ph. BRISSAUD, *CCE 1*, 1987, pl. XI, n° 156. Pâte chamois orangé à dégraissant végétal important. Provenance: Lac Sacré, couches de destruction ptolémaïques et romaines.
111. A. J. SPENCER, *Tell el-Balamun*, pl. 58, pl. 61: type A1: 32. Pâte alluviale grossière. Sur ce site, de telles formes sont attestées depuis la TPI jusqu'à l'époque saïte, voire l'époque perse.
112. D. A. ASTON, *Egyptian Pottery*, p. 142, fig. 40, n° 3 (K 3436). Forme apparentée.
113. Des plats à pain de forme comparable sont attestés à Qantir, dans les contextes attribuables aux XX^e-XXI^e dynasties: D. A. ASTON, *Die Keramik des Grabungsplatzes QI*, p. 571, n° 2340-2342 et p. 573, n° 2348-2349. Fabrique I. C.

114. K. L. WILSON, *Mendes*, pl. XV, n° 10. Forme datée de la TPI.
115. G. BRUNTON, *Matmar*. Londres, 1948, pl. LVII, types 1D et 1H.
116. A. J. SPENCER, *El-Ashmunein* III, pl. 74, groupe M 1, 69. 1 et 69. 2. Site W, groupe M1.
117. H. JACQUET-GORDON, *From the Twenty-First Dynasty to the Ptolemaic Period in Upper Egypt*, fig. 3, n° 9, KN 65 (Complexe I, groupe 2, série f). Selon l'auteur, ces plats à pain, dont l'introduction remonte peut-être à la fin du Nouvel Empire, perdurent jusqu'à la période ptolémaïque.
118. D. A. ASTON, *Egyptian Pottery*, p. 281, fig. 179, n° 18 858e: 24. Forme datée des XII^e-XI^e siècles; D. A. ASTON *et al.*, *MDAIK* 46, 1990, p. 238, fig. 14, n° 6 (n° 18 801c: 16). Fabrique Nile C. Provenance: ville au nord-ouest du temple de Khnoum. Datation: XX^e-XXI^e dynasties. D. A. ASTON, *Elephantine* XIX, pl. 20, n° 586-589 (renflement moins prononcé sous la lèvre). Provenance: secteur au nord-ouest du temple de Khnoum, bâtiments X, BD et AD, pl. 24, n° 673 (pièce BC2, dépôt 21 876C), pl. 37, n° 1160 (pièce BC10, contexte 21 860a), pl. 42, n° 1344 (contexte 19 820b), pl. 43, n° 1355 (19 820a). Datation: phase IIB, XXII^e-XXIV^e dynasties. Pl. 58, n° 1724 (pièce AB4, dépôt 17 814a), pl. 59, n° 1765 (pièce AB1/2, 17 809e). Fabrique: Nile C, variante 2. Phase III (750-600).
119. D. A. ASTON, *Egyptian Pottery*, p. 289, fig. 187a-b (groupe 1, phase I), p. 308, fig. 206a (phase II) et p. 318, fig. 216 a-b (phase IIIS). Tous les exemplaires présentés sont façonnés en Nile C. Pour de plus amples informations sur la fabrication de ce type de récipient, voir également D. A. ASTON, «Sherds from a fortified Townsite near Abu'id», *CCE* 4, 1996, p. 28.
120. P. FRENCH, «Buto. Tell al-Fara'in. A Pottery Assemblage of the 8th century B. C.», *BCE* 19, 1996, p. 12, types 5 et 6. Datation proposée pour cet ensemble de vases: deuxième moitié du VIII^e siècle.
121. K. L. WILSON, *Mendes*, pl. XIV, n° 2-3. Formes voisines datées de la TPI.
122. D. A. ASTON, *Egyptian Pottery*, p. 142, fig. 40, n° 4 (K 3436). Nile B 2, engobe crème rosé. Datation proposée pour le dépôt: XXI^e dynastie.
123. M.-J. LOPEZ-GRANDE et F. QUESADA SANZ, *Excavaciones en Ehnasya el Medina (Heracleópolis) 2*, Madrid, 1995, p. 169, fig. XXXV. f. Type VD. Datation proposée: deuxième moitié du VIII^e siècle.
124. G. BRUNTON, *Matmar*. Londres, 1948, pl. LVII, type 4H. Datation: XXII^e-XXV^e dynasties.
125. A. J. SPENCER, *El-Ashmunein* III, pl. 49, n° 68-69 et pl. 50, n° 95-96. Site W. Formes apparentées aux types 23A, 23C et 23E. Coupes de facture grossière, fabriquées en limon du Nil. Des empreintes de cordes sont visibles sur la surface externe. Datation: phases II et III de D. A. ASTON.
126. Le site d'Éléphantine a livré des pièces comparables aux types 23B et 23C: D. A. ASTON, *Elephantine* XIX, 1999, pl. 16, n° 505, pl. 19, n° 572 (bât. BD, 19 805a), pl. 35, n° 1093 (pièce BC8, contexte: 19 826b) et pl. 39, n° 1218. Fabrique: Nile B2, variante 1, bord engobé rouge et surface blanche. Datation: phase IIB, XXI^e-XXIV^e dynasties. Selon l'auteur, p. 69, ce type apparaît vers la fin de la phase IIB et poursuit son évolution durant la phase III.
127. D. A. ASTON, *Egyptian Pottery*, p. 68 (groupe 9). Ces récipients lourds et grossiers dérivent peut-être des modèles connus à Qantir, dans les niveaux datés de l'époque ramesside: *Idem*, *Die Keramik des Grabungsplatzes QI*, p. 343, n° 1178-1182 (fabrique I. E. 01). Comparer également avec certaines formes mises au jour à Éléphantine, dans les contextes attribués à la phase IIA-fin du Nouvel Empire, XX^e-XXI^e dynasties: *Idem*, *Elephantine* XIX, pl. 5, n° 109; Nile B2, variante 1.
128. D. A. ASTON, *Egyptian Pottery*, p. 309, fig. 207c (groupe 9, phase II).
129. G. NAGEL, *La Céramique du Nouvel Empire à Deir el Medineh 1*, *DFIFAO* 10, 1938, pls. VII-VIII, type 10 (Formes proches des types 24A et 24B), p. 4, fig. 2, p. 12, fig. 6, p. 14 et p. 43, fig. 27, n° 155-181. Selon l'auteur, la plupart des pièces ont dû servir à contenir les offrandes alimentaires déposées dans les tombes.
130. D. A. ASTON, *Die Keramik des Grabungsplatzes QI*, p. 123, n° 196-200, p. 129, n° 246-254, p. 147, n° 324, p. 157, pp. 225-231, pp. 239-241, p. 319, p. 327 (fabriques I. B. 02, I. D. 01, I. E. 01). Ces exemplaires, caractérisés par une panse peu profonde, sont datés de l'époque ramesside. Des formes apparentées au type 24B apparaissent déjà, à Qantir, dans des niveaux datables de la fin de la Deuxième Période Intermédiaire: *ibid.*, p. 89, n° 10-12.
131. D. A. ASTON, *Elephantine* XIX, pl. 1, n° 15-19 (phase I, XIX^e dynastie), pl. 4, n° 77-87, pl. 11, n° 284-294 (niveau 19854b, temple Y), pl. 14, n° 401-410, 412-414 (sanctuaire Y6, 18810b). Datation: phase IIA, fin du Nouvel Empire (XX^e-XXI^e dynasties); pl. 15, n° 485 (contexte: 18806d), n° 501 (bâtiment CA 21803b). Datation: phases IIA et IIB (XX^e-XXIV^e dynasties). Fabrique: Nile B2, variante 1, bord engobé rouge.
132. G. NAGEL, *op. cit.*, p. 169.
133. Ph. BRISSAUD *et al.*, *CdT* 1, p. 92, fig. 14, n° 165; p. 96, fig. 18, n° 236 (type découvert dans le dépôt de fondation daté du règne d'Osorkon II); p. 99, fig. 21, n° 276. Ph. BRISSAUD, *CCE* 1, pl. VI, figs. 16-18; L. BAVAY,

- dans R. TEFNIN *et al.*, *TTR*, p. 320, fig. 32, n° 1-2, 6; p.324, fig. 34, n° 38-39; p. 327, fig. 36, n° 61 et 64: formes recueillies dans les contextes associés aux inhumations primitives.
134. A. J. SPENCER, *Tell el-Balamun*, pl. 63, type A5. Forme fréquente trouvée aussi bien dans les structures associées au fort que dans les établissements situés à proximité.
135. K. L. WILSON, *Mendes*, pl. XIV, n° 12. Céramique provenant du niveau III.
136. Formes publiées dans D. A. ASTON, *Egyptian Pottery*, p. 142, fig. 40, n° 1 (K 3436) et p. 143, fig. 41, n° 1 (K 3437).
137. D. A. ASTON, *Die Keramik des Grabungsplatzes QI*, p. 545 (n° 2220-2222), p. 555 (n° 2260), p. 565 (n° 2307, 2309-2310), p. 583 (n° 2386-2395), p. 587 (n° 2412-2415), p. 603, p. 607. Fabriques I. B. 02, I. B. 03, I. E. 01, I. E. 04. Ces pièces sont datées du début de la TPI (XX^e-XXI^e dynasties).
138. *Mit Rahineh 1956*, pl. 62, n° 545, 547, 549. Datation proposée: XXII^e dynastie.
139. F. PETRIE, G. BRUNTON, M. A. MURRAY, *Lahun II*, *BSAE* 26, 1923, pl. LIX, types 6H et 6M. Formes provenant de tombes datées des XXII^e-XXIV^e dynasties.
140. F. PETRIE et J. G. DUNCAN, *Hyksos and Israelite Cities*, *BSAE* 12, 1906, pl. XXXVC, groupes 8, 13 et 1. Datation proposée: XIX^e-XX^e dynasties.
141. A. J. SPENCER, *El-Ashmunein III*, pl. 45, formes 15-17, 19-23. Site W, groupe A2. Voir également A. J. SPENCER et D. M. BAILEY, *Ashmunein*, p. 62 sq.
142. P. FRENCH, «Late Dynastic Pottery from the Vicinity of the South Tombs», dans B. J. KEMP (éd.), *Amarna Reports III*, *EES*, Londres, 1986, p. 181, fig. 9, n° 15 (SB1. 3. 1 (J)).
143. H. JACQUET-GORDON, *From the Twenty-First Dynasty to the Ptolemaic Period in Upper Egypt*, fig. 1, KN 142 (Complexe 1, groupe 1, série a). Datation proposée: TPI.
144. D. A. ASTON, *Egyptian Pottery*, p. 126, fig. 24, n° 16202e: 2, 16212b: 3-5, 8-11, 13 (dépôt du règne de Chéchanq V), p. 281, fig. 179, n° 18.872a: 3 et 18.805a: 1 (XII^e-XI^e siècles), p. 283, fig. 181, n° 19.816a: 1 et 19.805a: 8 (X^e-milieu VIII^e siècles), p. 286, fig. 184, n° 18.235h: 1 et 18.241b: 2 (milieu VIII^e-VII^e siècles). Voir également D. A. ASTON *et al.*, *MDAIK* 46, 1990, p. 238, fig. 14, n° 1 et 9. Formes provenant de la ville au nord-ouest du temple de Khnoum. La datation couvre les XX^e-XXIV^e dynasties. Du même auteur, *Elephantine XIX*, pl. 16, n° 525-526 (bât. AB et CA), pl. 17, n° 527-530 (bât. CA, BD, AC), pl. 23, pl. 26, n° 764-775 (pièce BC3, dépôt 21 865A), pl. 30, n° 918 (dépôt 21 868A, forme proclie du type 24A), pl. 32, n° 999, 1003, 1006 (pièce BC6), pl. 37, n° 1162-1167 (pièce BC10, dépôt 19 849A et contexte 19824h), pl. 40, n° 1258-1260 (contexte 19 821j). Fabrique: *Nile* B2, variante 1. Datation: phase IIB (XXII^e-XXIV^e dynasties). Pour des parallèles précis (types 24A et 24B): pl. 47, n° 1473-1484 (bât. I, dépôts 16 212b et 16 202 E). *Nile* B2, variante 1. Ces exemplaires proviennent des dépôts datés du règne de Chéchanq V; voir également, pl. 48, n° 1501-1514 (bât. AA, I, CA, AC), pl. 51, n° 1599-1603 (bât. AD et BA). Fabrique: *Nile* B2, variante 1; pl. 53, n° 1643-1646 (bât. AA, exemplaires de petites dimensions). Fabrique: *Nile* D.; pl. 57, n° 1705-1708 (pièce AB4, 17 814b), pl. 58, n° 1744-1747 (pièce AB4.). *Nile* B2, variante 1. Datation: phase III, milieu VIII^e-VII^e siècles.
145. A. J. SPENCER, *El-Ashmunein III*, pl. 44, groupe A2: 5-6 et 12. Site W. Des formes proches existent déjà à l'époque ramesside: D. A. ASTON, *Die Keramik des Grabungsplatzes QI*, p. 153, n° 347-348.
146. Voir note 144.
147. Formes recueillies dans les contextes récents du secteur TIX.
148. A. J. SPENCER, *Tell el-Balamun*, p. 90.
149. La documentation signale principalement leur existence à Hermopolis (A. J. SPENCER et D. M. BAILEY, *Ashmunein*, p. 60, fig. 8, n° 5) et à Amarna, dans les tombes du Sud (P. FRENCH, «Late Dynastic Pottery from the Vicinity of the South Tombs», dans B. J. KEMP (éd.), *Amarna Reports III*, *EES*, Londres, 1986, p. 181, fig. 9, 15: SB4. 4. 1 (J)).
150. D. A. ASTON, *Die Keramik des Grabungsplatzes QI*, p. 589, n° 2422-2423.
151. *Mit Rahineh 1955*, p. 29, fig. 8, n° 75 et pl. 18b. Pâte fine rougeâtre. Localisation: 32. 15/247. 15, niveau 99. 27. Mit. 95. D. A. ASTON, *Egyptian Pottery*, p. 170, fig. 68, n° 7. Memphis-Kom Rabi'a. Des parallèles se rencontrent également à Amarna: P. FRENCH, *op. cit.*, p. 181, fig. 9, 15: SB4. 3. 1 (N).
152. *Mit Rahineh 1955*, p. 29: *the contour of n° 75 does not seem characteristic of any particular period.*
153. A. J. SPENCER et D. M. BAILEY, *Ashmunein*, p. 65, fig. 13, 24. Le site d'Hermopolis a également livré quelques formes proches du sous-type 25C': A. J. SPENCER, *El-Ashmunein III*, pl. 48, groupe A3: 30.
154. P. ZIGNANI, S. MARCHAND, C. MORISOT, *et al.*, «Deux sondages sur les fondations du temple d'Hathor à Dendera», *BIFAO* 98, 1998, p. 490, fig. 19, n° 2. Forme datée des XXI^e-XXII^e dynasties.

155. L. BAVAY, dans R. TEFNIN *et al.*, *TTR*, p. 320, fig. 32, n° 3-4.
156. Ph. BRISSAUD *et al.*, *CdT1*, p. 94, fig. 16, n° 192-193. 197. Contexte: secteur sud de la Nécropole Royale. Datation: XXII^e dynastie; *CCE* 1, pl. X, n° 129-134, 135. Provenance: Lac Sacré et Nécropole Royale.
157. Ph. BRISSAUD *et al.*, *CdT1*, p. 98, fig. 20, n° 261-265. Formes très évasées provenant de niveaux associés aux inhumations primitives. Datation: fin de la XX^e dynastie.
158. L. BAVAY, dans R. TEFNIN *et al.*, *TTR*, p. 322, fig. 33, n° 19-20 et p. 324, fig. 34, n° 34-35 (pâte A1). Formes attestées dans le secteur du Parvis de la Porte Monumentale (porte de Chéchanq III): sol aux fours et inhumations primitives. Datation: fin de la XX^e, début de la XXI^e dynastie.
159. D. A. ASTON, *Die Keramik des Grabungsplatzes QI*, pp. 166-167, n° 452 (fabrique I.E. 01), p. 221, n° 686, p. 259, n° 846-847, p. 267, n° 889 (I. E. 01), p. 593, n° 2439 (I. E. 01). Cette production couvrirait la période allant de la XX^e à la XXX^e dynastie.
160. D. A. ASTON, *Elephantine XIX*, pl. 6, n° 124. *Nile B2*, variante 1. Datation: phase IIA, fin du Nouvel Empire.
161. A. J. SPENCER, *Tell el-Balamun*, pl. 63.
162. *Idem*, *El-Ashmunein III*, pl. 55, groupe B1: 10-11, 13, 15, 18, 20, pl. 56, groupe B1: 25, 28, 33, 34. Site W. Phases II et III de D. A. ASTON. Voir également A. J. SPENCER et D. M. BAILEY, *Ashmunein*, p. 68, fig. 16 (groupe B: 37, 39, 40, 41). Leur fréquence est importante sur ce site.
163. D. A. ASTON, *Elephantine XIX*, pl. 49, n° 1550-1555 (bât. I, AA, X, BA), pl. 53, n° 1649 (bât. AA), pl. 54, n° 1665, n° 1669-1670 (bât. AA et T), pl. 61, n° 1811-1813 (pièce AB3, dépôt 17 805A). Fabrique: *Nile B2*, variante 1; *Nile D* et *marl A4*.
164. *Idem*, *Elephantine XIX*, pl. 47, n° 1465-1467, 1490-1491 (bât. I, dépôt 16 212b). *Nile B2*, variante 1.
165. K. L. WILSON, *Mendes*, pl. XIV, n° 13. Bol ovoïde, daté de la TPI.
166. *Mit Rahineh 1955*, p. 28, fig. 7 (pâte rouge, fine). *Mit Rahineh 1956*, pls. 62-63, n° 509, 531. Datation proposée: XXII^e dynastie, période tardive.
167. F. PETRIE, G. BRUNTON, A. MURRAY, *Lahun II*, *BSAE* 26, 1923, pl. LIX, type 24.
168. D. A. ASTON, *Die Keramik des Grabungsplatzes QI*, p. 591, n° 2430-2435. Fabrique I. E. 01.
169. *Idem*, *Egyptian Pottery*, p. 142, fig. 40, n° 2. Forme apparentée (Tell el-Dab'a-K 3436). Aucune datation précise.
170. A. J. SPENCER, *El-Ashmunein III*, pl. 44, n° 15, 18, 20-21 (groupe A1). Site W. Voir également A. J. SPENCER et D. M. BAILEY, *Ashmunein*, p. 62, A. 2-4.
171. D. A. ASTON, *Die Keramik des Grabungsplatzes Q I*, p. 585, n° 2404 (fabrique I. E. 01). *Idem*, *Egyptian Pottery*, p. 308, fig. 206 h (groupe 4, phase II) et remarque de l'auteur, p. 67.
172. *Ibid.*, p. 73 et p. 318, fig. 216 j. Il s'agit du groupe 3 de la phase IIIS.
173. D. A. ASTON, *Elephantine XIX*, p. 71, fig. 511. décrit comme un entonnoir, fond découpé à la ficelle, et trou avant cuisson.
174. Ph. BRISSAUD *et al.*, *CdT1*, p. 82, fig. 4, n° 38. Datation non précisée: ramassage de surface. Ph. BRISSAUD, *CCE* 1, pl. VI, n° 9-10. Modèles apparentés provenant des couches de destruction du Lac Sacré. Époques ptolémaïque et romaine.
175. D. A. ASTON, *Egyptian Pottery*, p. 308, fig. 206b (groupe 2, phase II). Bol typique de cette période, selon l'auteur.
176. G. NAGEL, *La Céramique du Nouvel Empire à Deir el Medineh 1*, *DFIFAO* 10, 1938, pl. XV, type XXII. Quelques formes apparentées dont le diamètre d'ouverture se situe entre 20 et 30 cm: voir également, p. 85, fig. 66, n° 51 (tombe 1165).
177. D. A. ASTON, *Elephantine XIX*, pl. 64, n° 1892 (17 252D). Fabrique: *Nile C*, variante 1.
178. La forme **29B** trouve des parallèles sur ce site: A. J. SPENCER, *Tell el-Balamun*, pl. 61, type A2: 12. Datation: période tardive.
179. F. PETRIE, G. BRUNTON, M. A. MURRAY, *Lahun II*, *BSAE* 26, 1923, pl. LIX, type 5. Datation: XXII^e-XXIV^e dynasties.
180. G. BRUNTON, *Matmar*, Londres, 1948, pl. LVII, type 5; D. A. ASTON, *Egyptian Pottery*, p. 73.
181. P. FRENCH, «Late Dynastic Pottery from the Vicinity of the South Tombs», dans B. J. KEMP (éd.), *Amarna Reports III*, *EES*, Londres, 1986, p. 181, fig. 9, n° 15: SB7. 1. 1 (K).
182. A. J. SPENCER, *El-Ashmunein III*, pl. 44, n° 5-11. Site W. Datation: phases II et III de D. A. ASTON.
183. D. A. ASTON, *Egyptian Pottery*, p. 73.
184. G. LECUYOT, *Memnonia IV-V*, 1993-1994, p. 106, fig. 2j et l. Céramiques provenant de la nécropole de la TPI.

185. D. A. ASTON, *Elephantine XIX*, pl. 15, n° 495-496 (bât. BD et bât. AB), pl. 20, n° 593-594 (niveaux 19 884A). Datation: phase IIB; pl. 48, n° 1515-1537, pl. 53, n° 1638-1642 (bât. AA et X). Datation: phase III. Fabrique: *Nile B2*, variante 1, et *Nile D*.
186. D. A. ASTON, *Egyptian Pottery*, p. 318, fig. 216 l-n (groupe 4, phase IIIS).
187. *Idem*, *Elephantine XIX*, p. 69.
188. Ph. BRISSAUD *et al.*, *CdT1*, p. 92, fig. 14, n° 159 (Secteur sud du Temple de Mout, fin TPI), p. 94, fig. 16, n° 202-204 (Secteur sud de la Nécropole Royale, couches XXII^e dynastie) et p. 96, fig. 18, n° 226-227 (NRT II, tombeau anonyme, daté du règne d'Osorkon II ou peu après, mais avant le règne de Chéchanq III).
189. *Ibid.*, p. 96, fig. 18, n° 238-239.
190. L'état fragmenté du vase **31C** ne permet pas, pour l'instant, de le rattacher à un type de vase connu. Les affinités typologiques notées avec le type **31A** autorisent toutefois à l'associer à cette catégorie de vases.
191. *Ibid.*, p. 94, fig. 16, n° 198. Modèle très apparenté au type **31A**, découvert dans les niveaux datables de la XXII^e dynastie (règnes d'Osorkon II et Chéchanq III), au sud de la Nécropole Royale.
192. *Ibid.*, p. 96, fig. 18, n° 235. Voir également, P. MONTET *et al.*, *La Nécropole royale de Tanis I. Les Constructions et le tombeau d'Osorkon II à Tanis*, Paris, 1947, p. 25 sq. et pl. II. Présence de gobelets en argile brune.
193. D. A. ASTON, *Egyptian Pottery*, p. 308, fig. 206c-d (groupe 2, phase II).
194. G. NAGEL, *op. cit.*, pl. XIII, type XIX (en particulier les formes 1169, 102 et 356, 12). Selon l'auteur, p. 192, ce type de vase se rencontre aussi au Moyen Empire.
195. Ph. BRISSAUD, *CCE1*, pl. IX, figs. 89-90. Pâte rouge orangé-chamois. Ph. BRISSAUD *et al.*, *CdT1*, p. 82, fig. 4, n° 46-47 (formes apparentées au type **32A**), n° 48 (type **32B**). Ramassage de surface. Datation: TPI.
196. G. NAGEL, *op. cit.*, p. 116, fig. 102, n° 31-32 (tombe 1197), pl. IX (type XIII) et pp. 172-176. Ces modèles anciens se démarquent par un fond plus arrondi et une panse peu profonde. Voir également D. A. ASTON, *Die Keramik des Grabungsplatzes QI*, p. 159, n° 386-390. Fabrique I. E., époque ramesside.
197. F. PETRIE, G. BRUNTON, M. A. MURRAY, *Lahun II. BSAE* 26, 1923, pl. LIX, types 13P-13P2-13S. Formes proches des types **32B** et **32C**, en pâte rouge clair. Datation imprécise: XXII^e-XXIV^e dynasties.
198. G. BRUNTON, *Matmar*, Londres, 1948, pl. LVII, types 13 O et 13 T (sites 904 et 1200). Pâte rouge clair. Aucune datation précise: XXII^e-XXV^e dynasties.
199. A. J. SPENCER, *El-Ashmunein III*, pl. 56, type B2: 12, 14, 16, 18. Site W. Pâte alluviale, parfois présence d'un *wash* rouge. La datation proposée est la TPI (en particulier phases II et III de D. A. ASTON). Voir également, A. J. SPENCER et D. M. BAILEY, *Ashmunein*, p. 69, fig. 17, n° 45-46. Site W. Formes datées du début de la TPI.
200. D. A. ASTON, *Egyptian Pottery*, p. 262, fig. 160. Forme proche du type **32C**.
201. H. JACQUET-GORDON, *From the Twenty-First Dynasty to the Ptolemaic Period in Upper Egypt*, Complexe IIA, fig. 7, KN 145. Provenance: complexe IIA, groupe 1, série a.
202. D. A. ASTON, *Egyptian Pottery*, p. 286, fig. 184, n° 18, 235h: 3. Datation proposée: milieu VIII^e-VII^e siècles. *Idem*, *Elephantine XIX*, pl. 16, n° 5 09 (bât. BD, 19 805a), exemplaire proche du type **32B**. Datation: phase IIB (XXII^e-XXIV^e dynasties); pl. 50, n° 1563-1573 (bât. AA, T, AC, formes proches des types **32B** et **32C**); pl. 53, n° 1650-1655 (bât. AA et G; formes proches du type **32B**, avec variantes dans la forme de la base); pl. 61, n° 1814-1817 (pièce AB3, dépôt 17 805A). Fabrique: *Nile B2*, variante 1. Datation: phase III (milieu VIII^e-VII^e siècles).
203. D. A. ASTON, *Egyptian Pottery*, p. 68, p. 309, fig. 207-f (groupe 10, phase II), et p. 319, fig. 217 b-f (groupe 8, phase IIIS). À Éléphantine, ce type se développe durant la phase IIB et se maintient tout au long de la phase III; *Idem*, *Elephantine XIX*, p. 70.
204. A. J. SPENCER, *Tell el-Balamun*, pl. 58. Calice façonné en limon du Nil, assigné à la TPI.
205. *Idem*, *El-Ashmunein III*. Site W, groupe B3, pl. 57, type B3. Pâte alluviale. Datation proposée: TPI, en particulier les phases II et III de D. A. ASTON.
206. G. BRUNTON, *op. cit.*, pl. LVII, type 16H (site 900). Pâte rouge. Aucune datation précise: XXII^e-XXV^e dynasties.
207. P. FRENCH, «Late Dynastic Pottery from the Vicinity of the South Tombs», dans B. J. KEMP, *Amaria Reports III, EES*, Londres, 1986, p. 182, fig. 9, 16: SG1. 1. 1 (P).
208. H. JACQUET-GORDON, *From the Twenty-First Dynasty to the Ptolemaic Period in Upper Egypt*, fig. 7, KN 426. Provenance: complexe IIA, groupe 1, série a.
209. D. A. ASTON, *Egyptian Pottery*, p. 286, fig. 184, n° 18, 235 m: 1. Pied de forme différente, issu de niveaux datables du milieu du VIII^e au VII^e siècle; *Idem*, *Elephantine XIX*, pl. 19, n° 556 (bât. AB). *Nile B2*, variante 1, engobe rouge. Datation: phase IIB, XXII^e-XXIV^e dynasties; pl. 50, n° 1574, pl. 53, n° 1656 (bât. AA, *Nile D*), pl. 54, n° 1666. *Nile D*, engobe rouge. Datation: phase III (milieu VIII^e-VII^e siècles).

210. À propos de la fonction de ces récipients, se référer à G. NAGEL, *op. cit.*, p. 202.
211. D. A. ASTON, *Egyptian Pottery*, p. 74 et p. 320, fig. 218e (groupe 14, phase IIIS).
212. *Idem*, *Elephantine XIX*, p. 169.
213. A. J. SPENCER et D. M. BAILEY, *Ashmunein*, p. 14 et p. 69, fig. 17, n° 47-52. Types datés du début de la TPI.
214. On signalera la présence d'un calice d'or de forme similaire au type **34 A** dans le tombeau de Psousennès : P. MONTET *et al.*, *La Nécropole Royale de Tanis II. Les Constructions et le tombeau de Psousennès à Tanis*, Paris, 1951, pl. LXX, n° 398).
215. Voir plus haut, note 201.
216. G. NAGEL, *op. cit.*, pl. XVII, type XXV (en particulier, D. M. 22, K. 2-90, D.M. 22. 78-80, D. M. 22. 106). Comparer également avec le matériel mis au jour à Qantir : D. A. ASTON, *Die Keramik des Grabungsplatzes QI*, p. 125, n° 222, p. 175, n° 488-490.
217. H. JACQUET-GORDON, «A Tentative Typology of Egyptian Bread Moulds», dans D. ARNOLD. *Studien zur altägyptischen Keramik*, Mayence, 1981, pp. 11-24.
218. *Ibid.*, p. 19.
219. *Ibid.*, fig. 5, n° 13-14 (ces exemplaires, datés des XIX^e-XXI^e dynasties, proviennent de Karnak Nord).
220. *Ibid.*, p. 21.
221. D. A. ASTON, *Egyptian Pottery*, p. 61.
222. P. FRENCH, «Late Dynastic Pottery», dans B. J. KEMP, *Amarna Reports III*, *EES*, Londres, 1986, p. 185, fig. 9, 19 : 5.
223. D. A. ASTON, *Elephantine XIX*, pl. 25, n° 270 (contexte : 21 877b, forme proche des types **36A** et **A**). Fabrique : *Nile B2*, variante 1. Datation : phase IIB, XXII^e-XXIV^e dynasties.
224. F. PETRIE, G. BRUNTON, M. A. MURRAY, *Lahun II*, *BSAE* 26, 1923, pl. LIX, forme 37 M.
225. D. A. ASTON, *Egyptian Pottery*, p. 320, fig. 218d (groupe 13, phase IIIS).
226. L'hypothèse avancée par H. Jacquet-Gordon, en ce qui concerne la fonction de ces vases, nous paraît la plus probable. À l'automne 1999, deux formes complètes (n° 99406 et 99399), trouvées dans les couches datables de la TPI, dans le secteur dit de la chapelle du Temple de l'Est, présentent des affinités étroites avec les *pigeon pots* actuels : voir F. ISNARD et Th. SAGORY, «Note sur quelques pots à pigeons», *BSFPT* 13, à paraître.
227. L. BAVAY, dans R. TEFNIN *et al.*, *TTR*, p. 324, fig. 34, n° 40-41.
228. D. A. ASTON, *Egyptian Pottery*, p. 293, fig. 191g. Le site de Qantir a également livré quelques exemplaires de *funnels* : *Idem*, *Die Keramik des Grabungsplatzes QI*, p. 529, n° 2150, p. 551, n° 2242, p. 565, n° 2314. Fabrique III. A., I. B. 02, I. B. 03.
229. Principalement découverts dans les sondages 13 et 14, ces récipients ont fait l'objet de descriptions précises dans l'article de C. ZIVIE-COCHE, «Les objets provenant de la structure elliptique», pp. 120-121.
230. *Mit Rahineh 1956*, pl. 64, n° 603, 601, 602, 600, 605. Lieux D et E, surface. Datation proposée : période tardive.
231. Des formes similaires au type **38 A**, trouvées à Qantir dans des contextes d'époque ramesside, auraient servi comme *potstands* : D. A. ASTON, *Die Keramik des Grabungsplatzes QI*, p. 143, n° 309, p. 173 et p. 179. Fabrique I. C.
232. A. J. SPENCER, *El-Ashmunein III*, p. 47.
233. *Idem*, *Tell el-Balamun*, pl. 70, type H2.
234. K. L. WILSON, *Mendes*, pl. XX, n° 7. Datation : période tardive.
235. *Mit Rahineh 1955*, pl. 19b, n° 87. Forme proche réalisée en pâte rouge grossière. *Mit Rahineh 1956*, pl. 66, n° 612. Grand couvercle avec anse en pâte rouge. Aucune datation précise.
236. A. J. SPENCER, *El-Ashmunein III*, pl. 74, groupe M1 : 30, 36, 40.
237. D. A. ASTON, *Elephantine XIX*, pl. 53, n° 1633 (bât. AA, lieu 20 850A). Phase III.

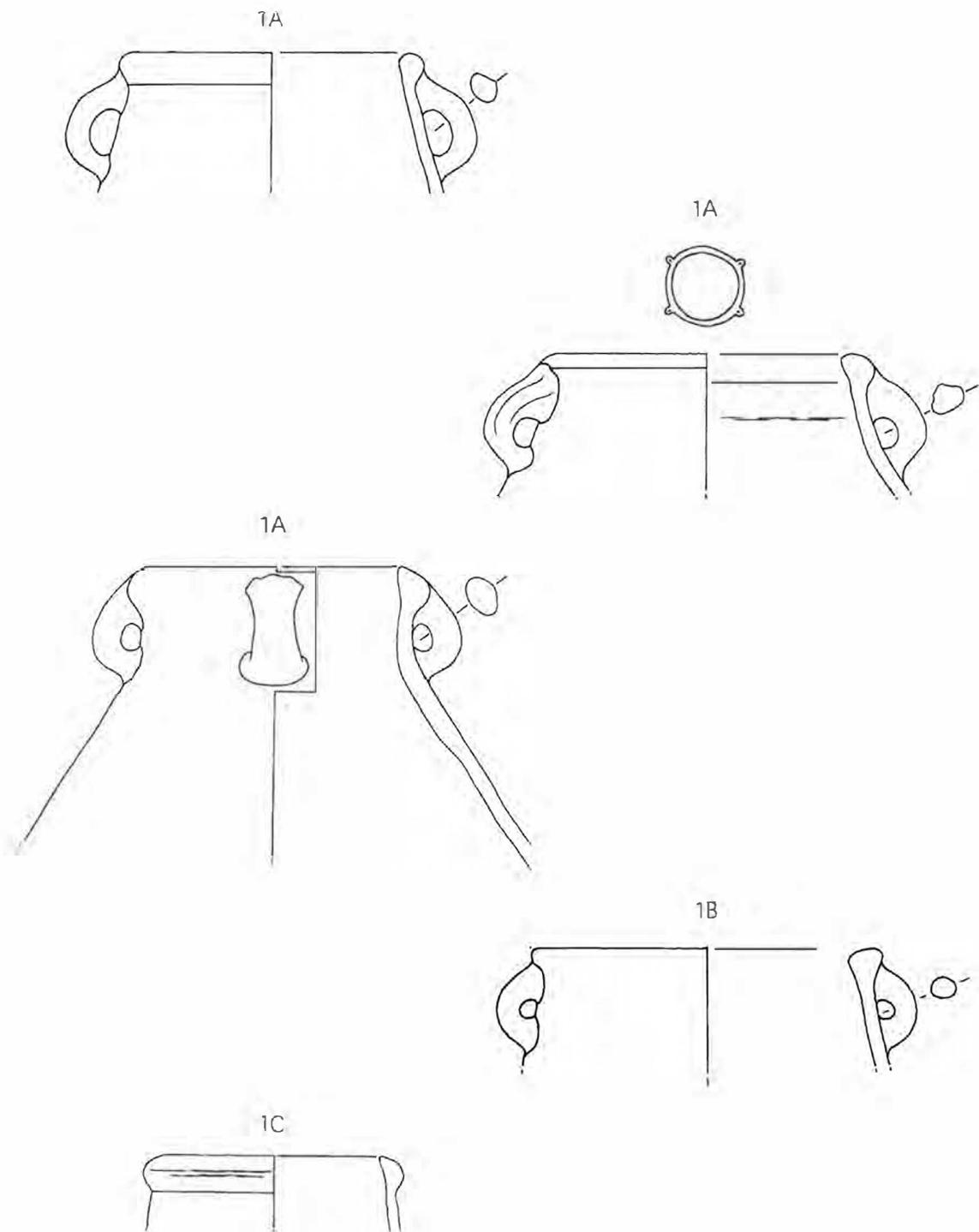
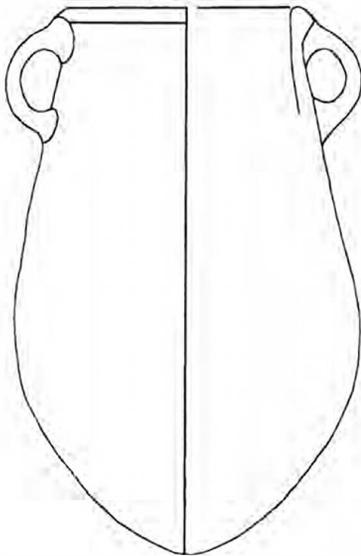
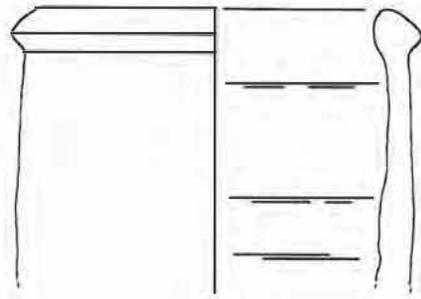


Planche I. 1. Les récipients à embouchure étroite: les formes fermées.
 A. Les récipients de stockage et de transport de grande taille, avec anses.
 Groupe 1: Jarres de stockage ou *pithoi* e 1/8

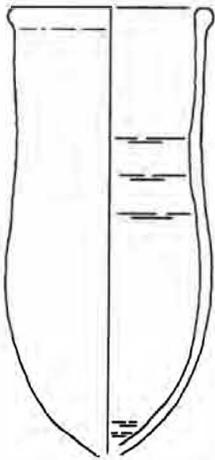
2A e 1/8



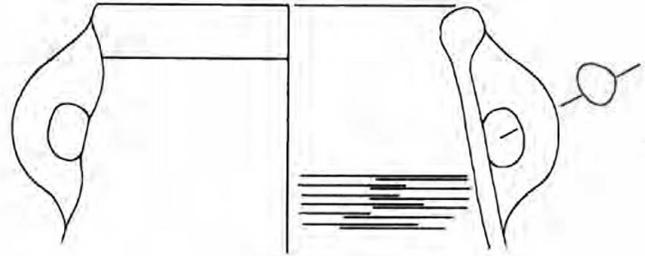
2A' e 1/4



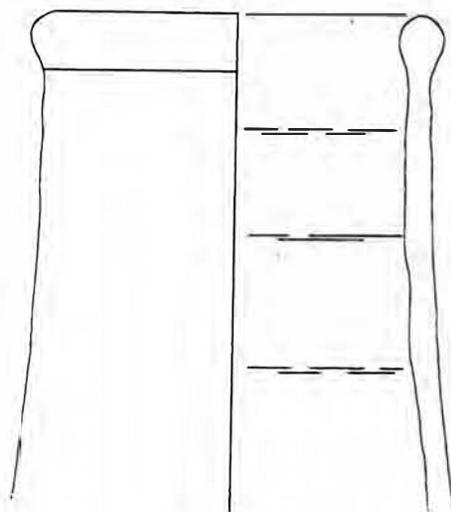
2B' e 1/8



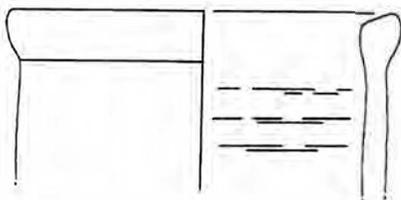
2B e 1/4



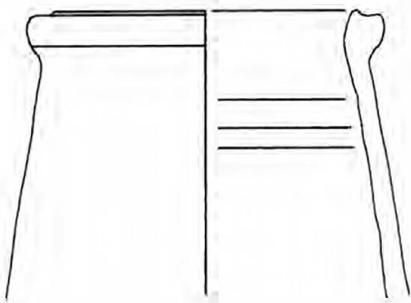
2B' e 1/4



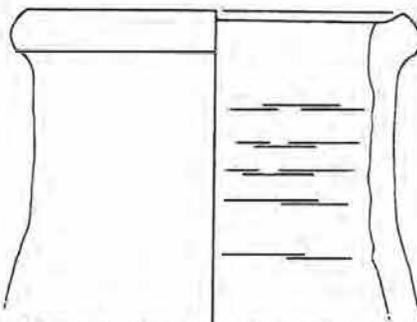
2B' e 1/4



2C e 1/4



2C' e 1/4



2C'' e 1/4

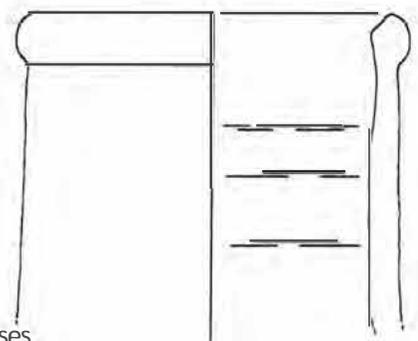


Planche II. Groupe 2: jarres de stockage avec ou sans anses.

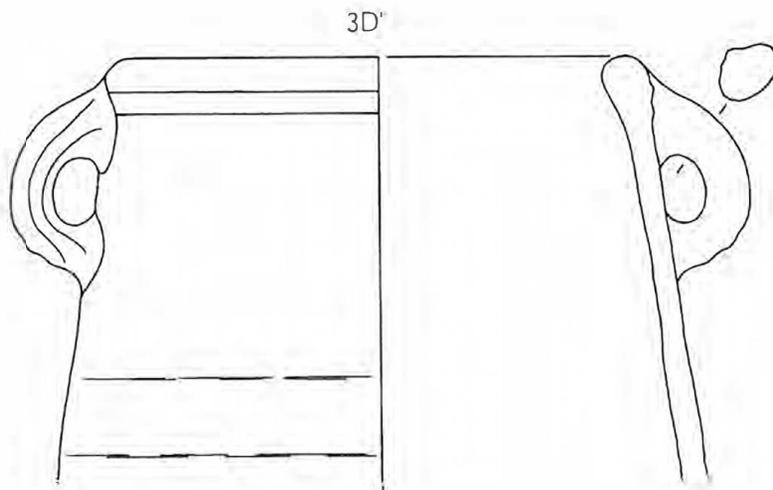
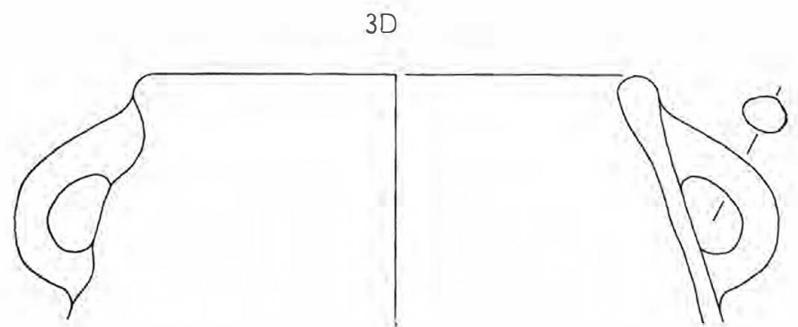
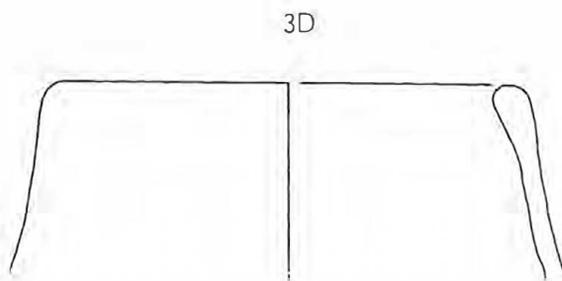
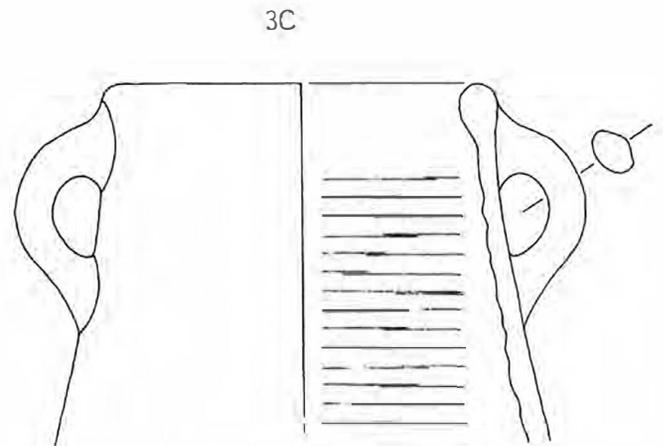
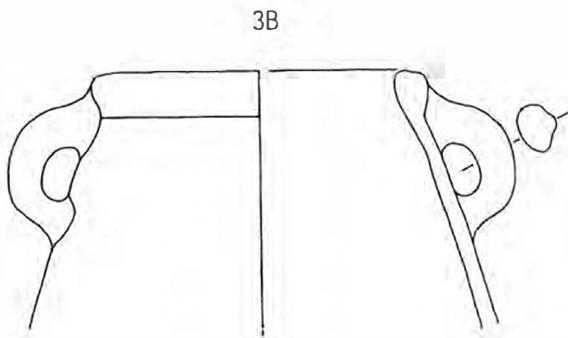
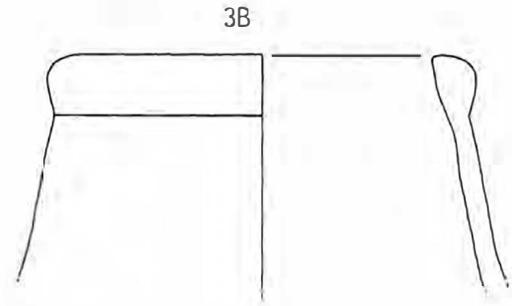
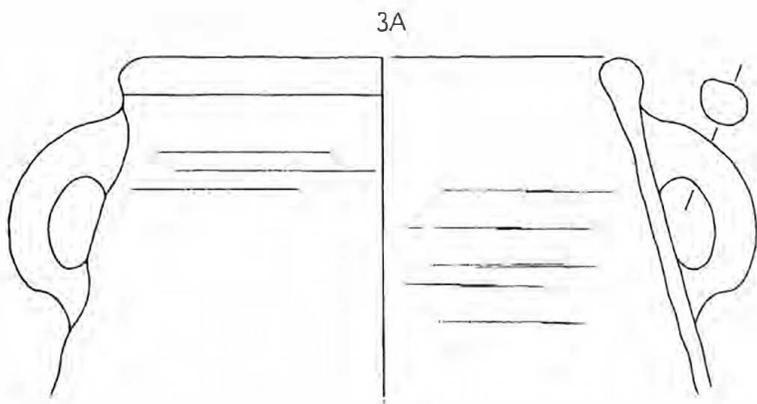
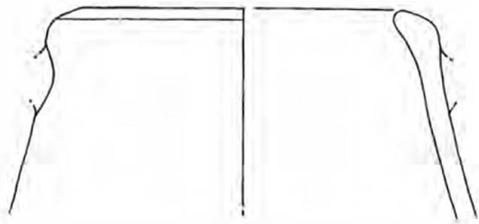
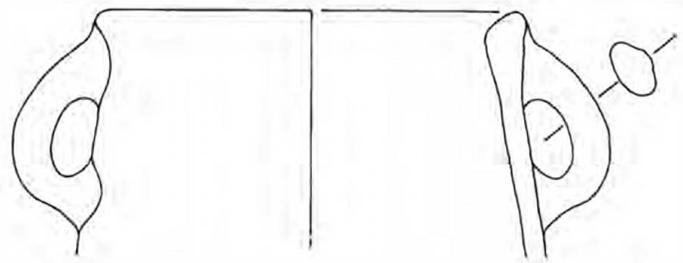


Planche III. Groupe 3: jarres de stockage à deux anses. e 1/4

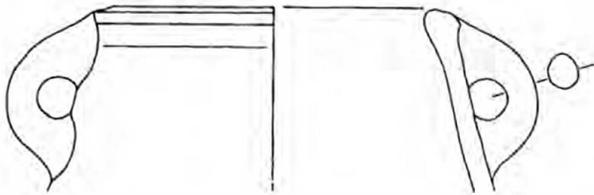
3E



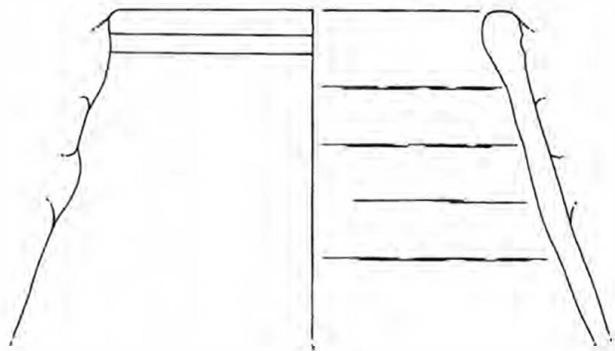
3F



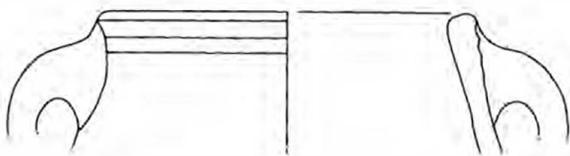
3G



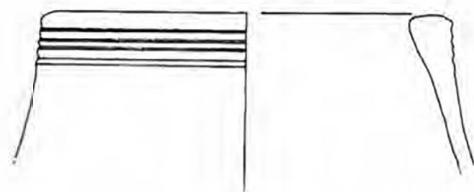
3H



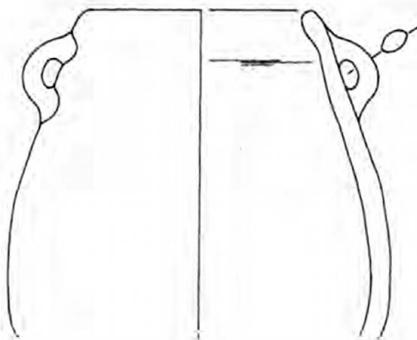
3H



3H'



3I



3I

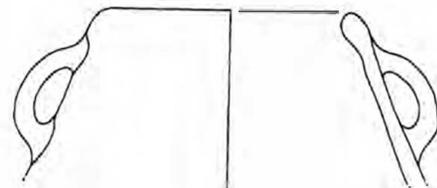
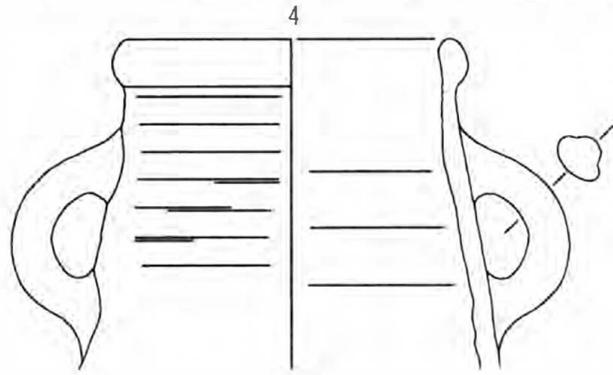
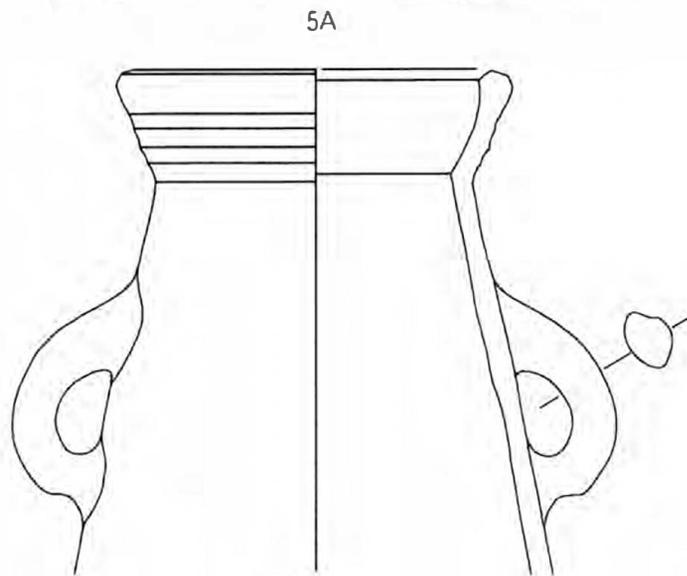


Planche IV. Groupe 3: Jarres de stockage à deux anses. e 1/4

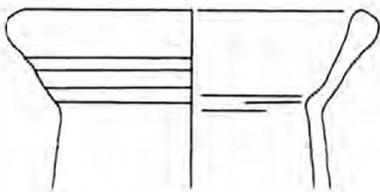
Groupe 4 : jarres de stockage à deux anses, sans col.



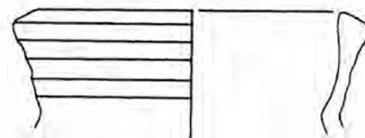
Groupe 5 : jarres fusiformes à deux anses et à col haut.



5B



5B



5C

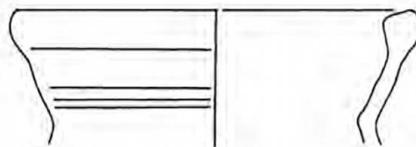
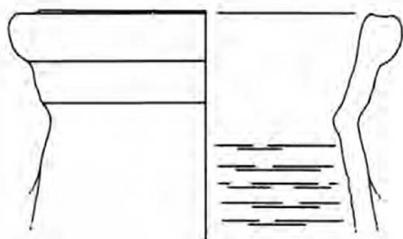


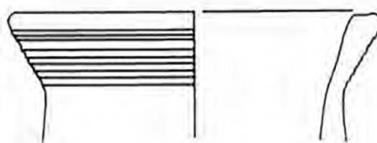
Planche V. e 1/4

Groupe 5: Jarres fusiformes à deux anses et a col haut.

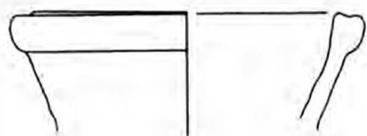
5D



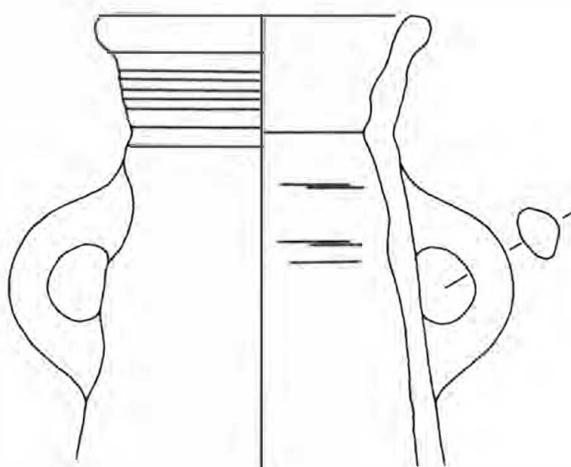
5E



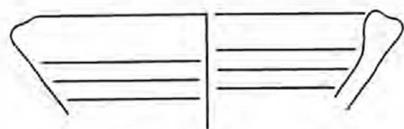
5D



5F

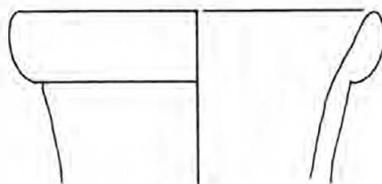


5D

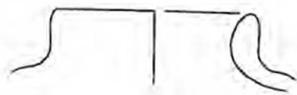


Groupe 6: Amphores en pâte limoneuse.

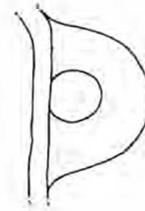
6



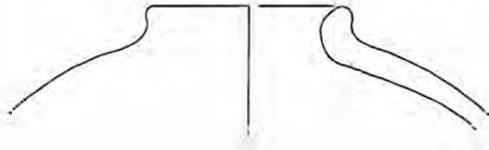
7A



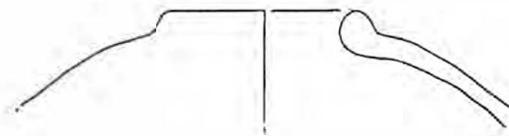
7A



7A



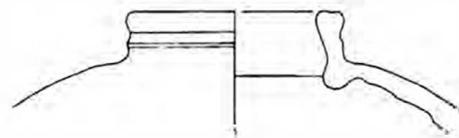
7B



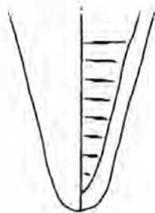
7C



7D



7E



7K

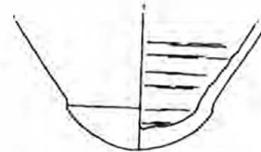
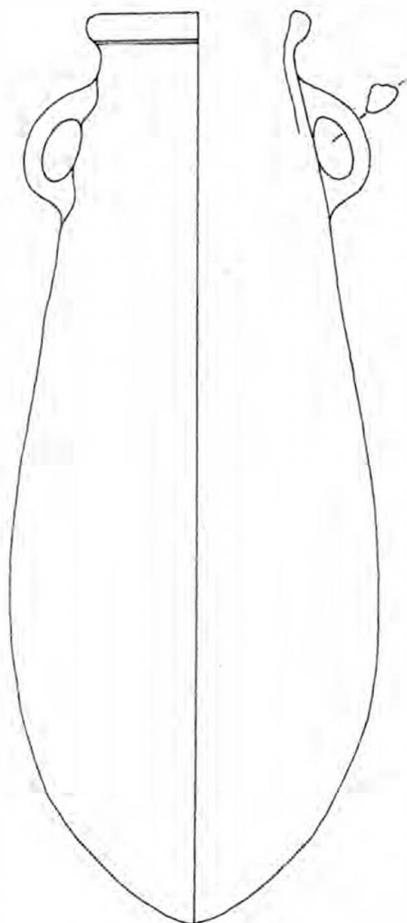
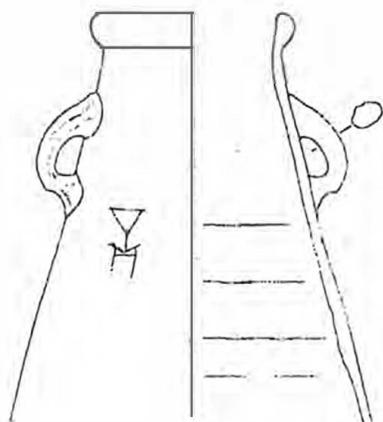


Planche VII. Groupe 7: Amphores ovoïdes en pâte marneuse. e 1/4

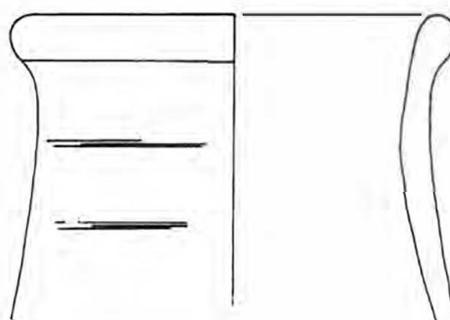
8A e 1/8



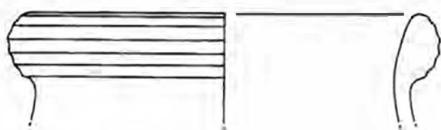
8A e 1/3



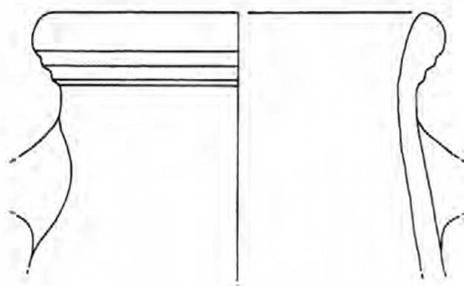
8A' e 1/4



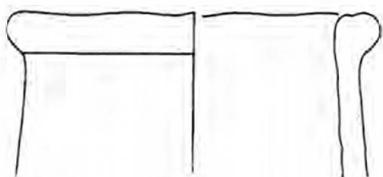
8B e 1/4



8B e 1/4



8C e 1/4



8C' e 1/4

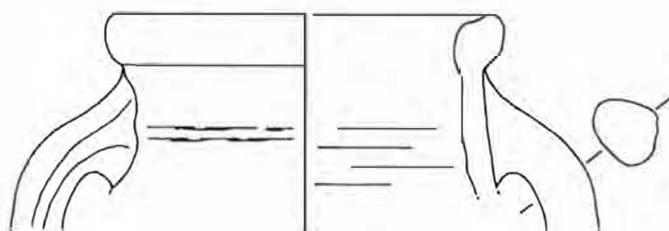
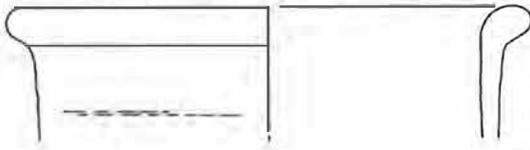


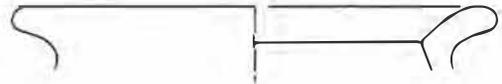
Planche VIII. Groupe 8: Jarres de stockage de forme biconique, sans col et avec anses.

Groupe 9: Vases divers.

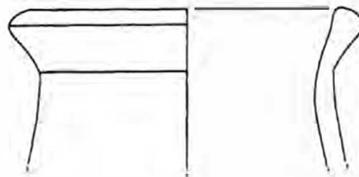
9A e 1/4



9B e 1/4



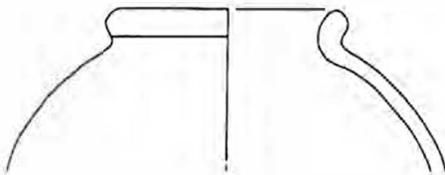
9C e 1/4



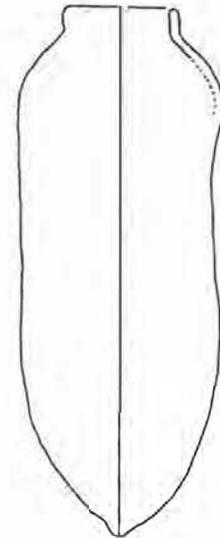
B. Les récipients de stockage de taille moyenne, sans anses.

Groupe 10: Jarres de stockage sans col, de forme fusiforme, à épaulement marqué.

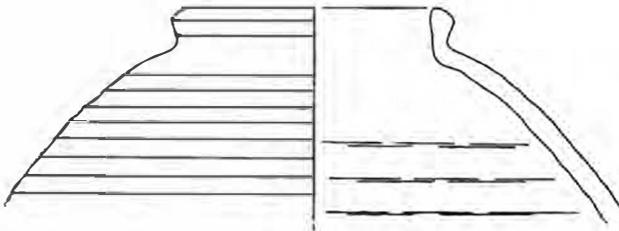
10A e 1/4



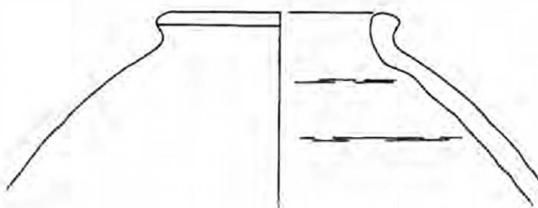
10B e 1/8



10A' e 1/4



10A'' e 1/4



10B' e 1/4

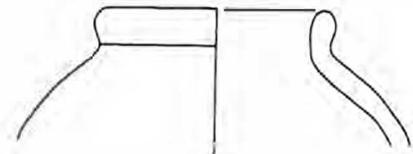
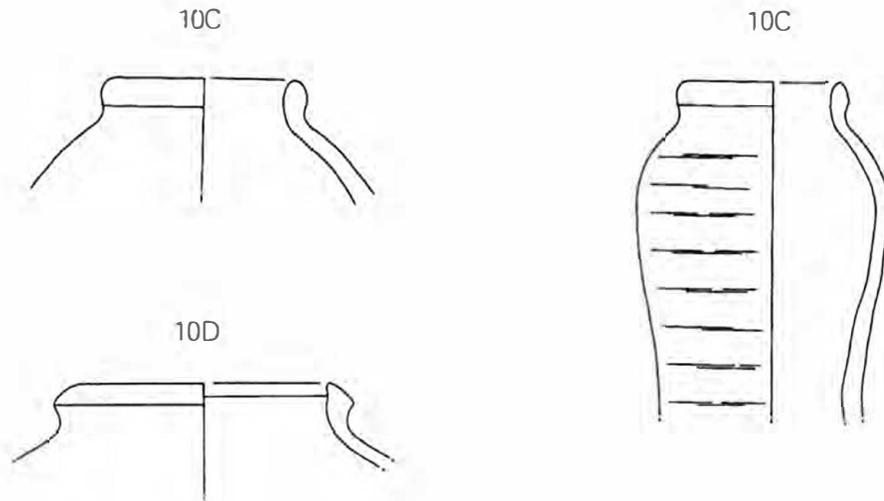


Planche IX.

Groupe 10: jarres de stockage sans col, de forme fusiforme, a epaulement marqué.



Groupe 11: jarres sphériques ou cylindriques à col haut et à lèvre modelée.

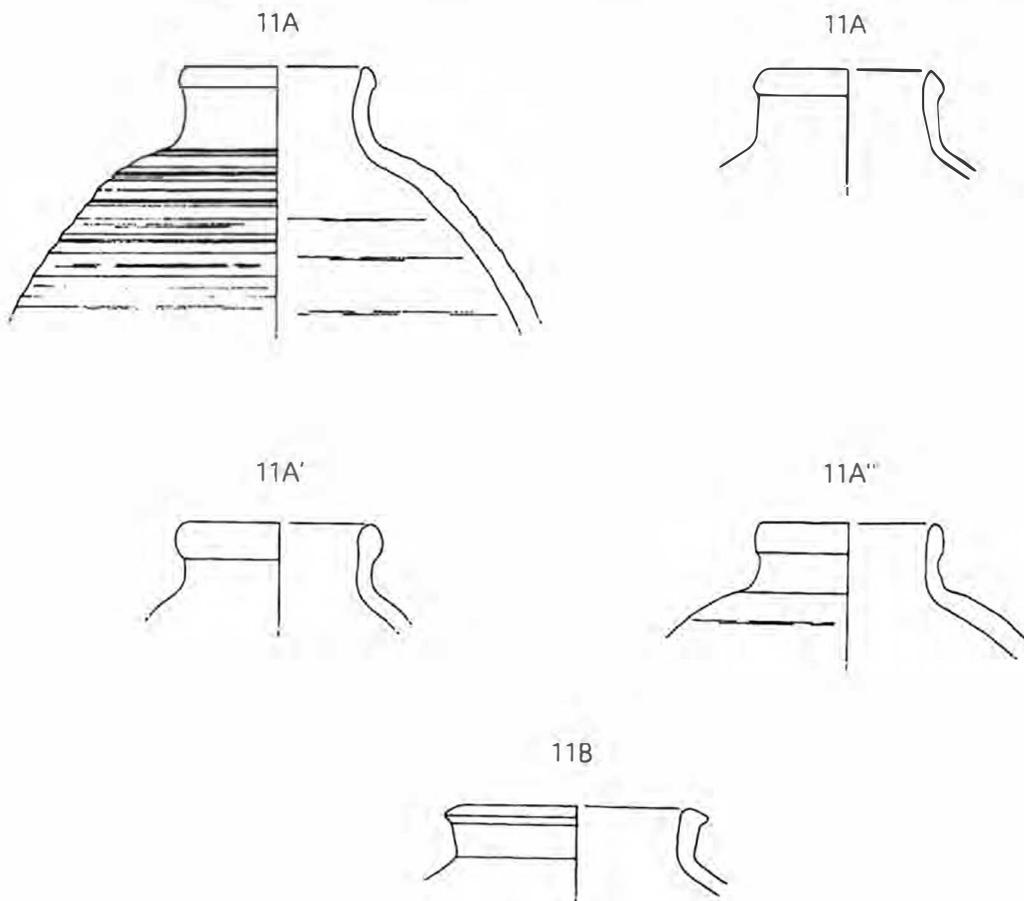
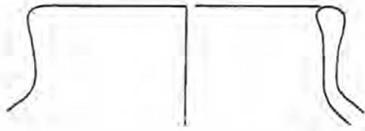
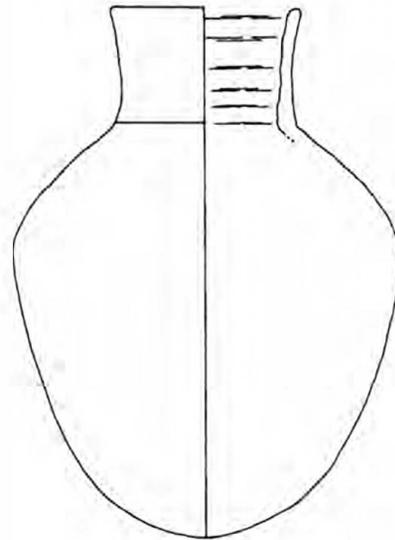


Planche X. e 1/4

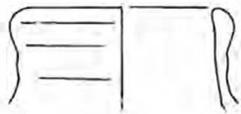
12A



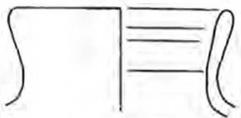
12C



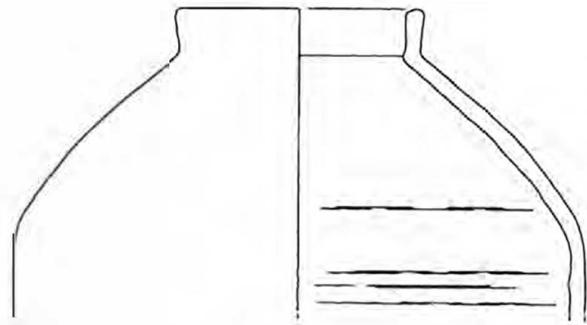
12B



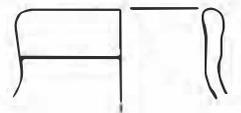
12C



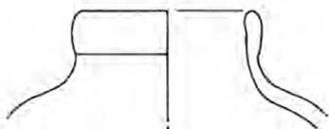
12C'



12D



12D'



12D'

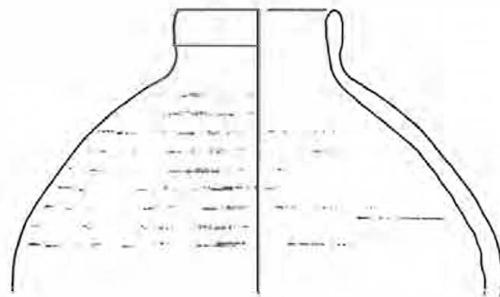
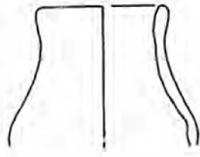


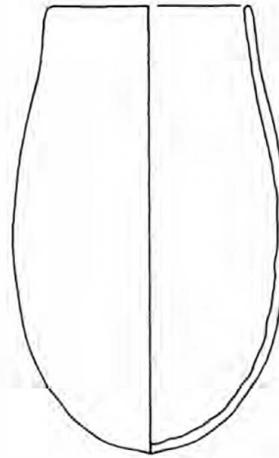
Planche XI. Groupe 12: jarres globulaires ou ovoïdes à col haut, simple. e 1/4

Groupe 13: jarres ovoïdes.

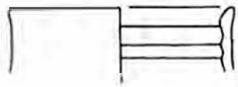
13A



13B

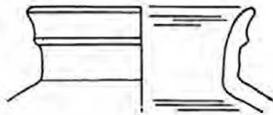


13C

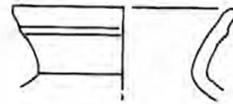


Groupe 14: jarres sphériques à col haut, évasé, mouluré.

14A

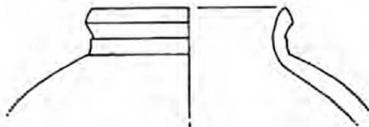


14B

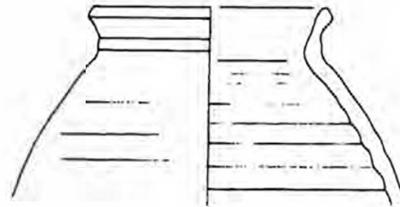


Groupe 15: jarres sphériques à col court, évasé, mouluré.

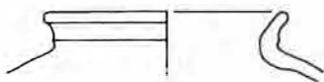
15A



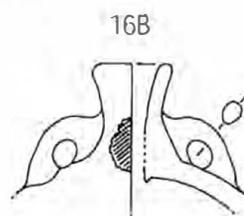
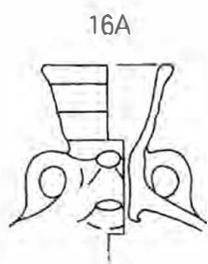
15A'



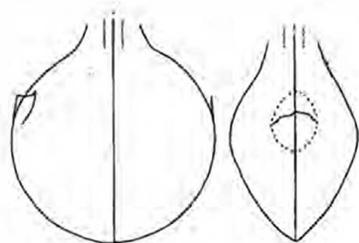
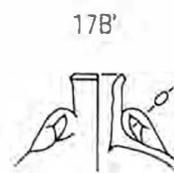
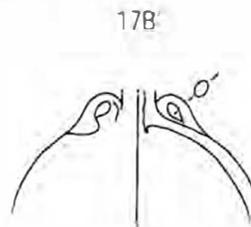
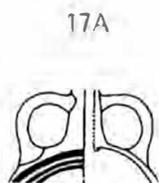
15B



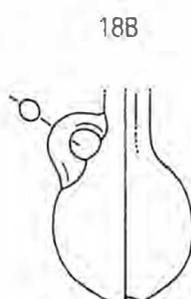
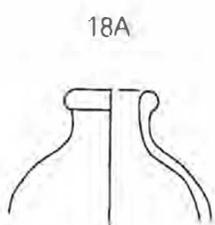
Groupe 16: Gourdes a trois anses.



Groupe 17: Pilgrim flasks ou pilgrim bottles.



Groupe 18: Cruches ou bouteilles.



Groupe 19: Vases divers en pâte marneuse.

19A



19B



19B



19B



19B'



19B'

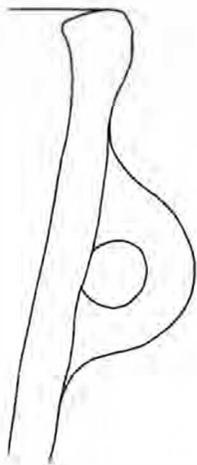


2. Les récipients à large ouverture: les formes ouvertes.

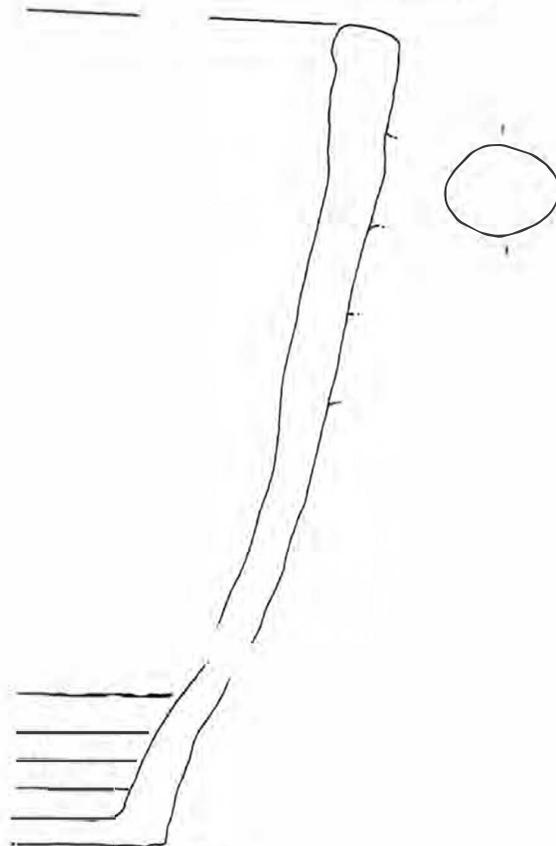
A. Les ustensiles d'usage domestique: les récipients destinés à la préparation des aliments.

Groupe 20: Bassins

20A
Ø > 60 cm



20A'
Ø > 60 cm



Groupe 21: Grand plat ou mortier.

21

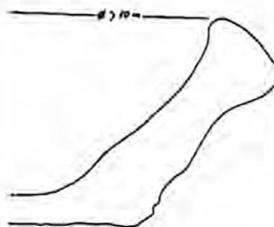
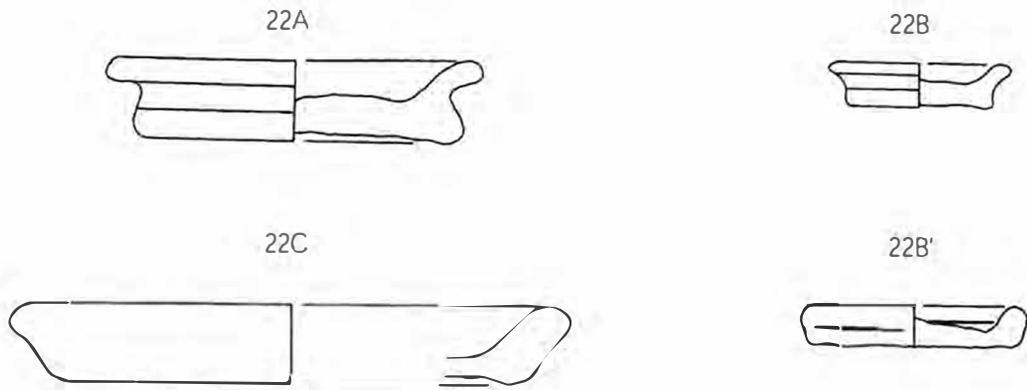
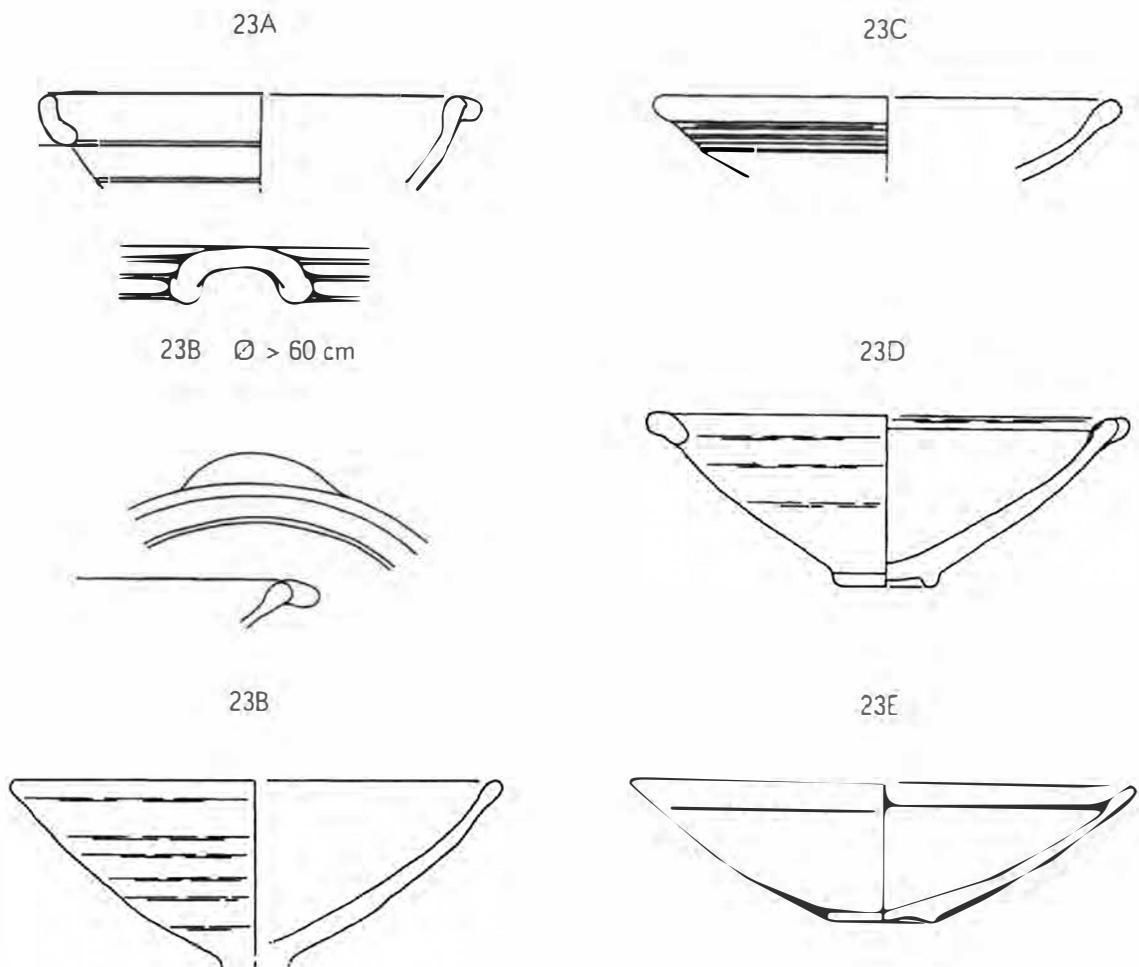


Planche XIV, e 1/4

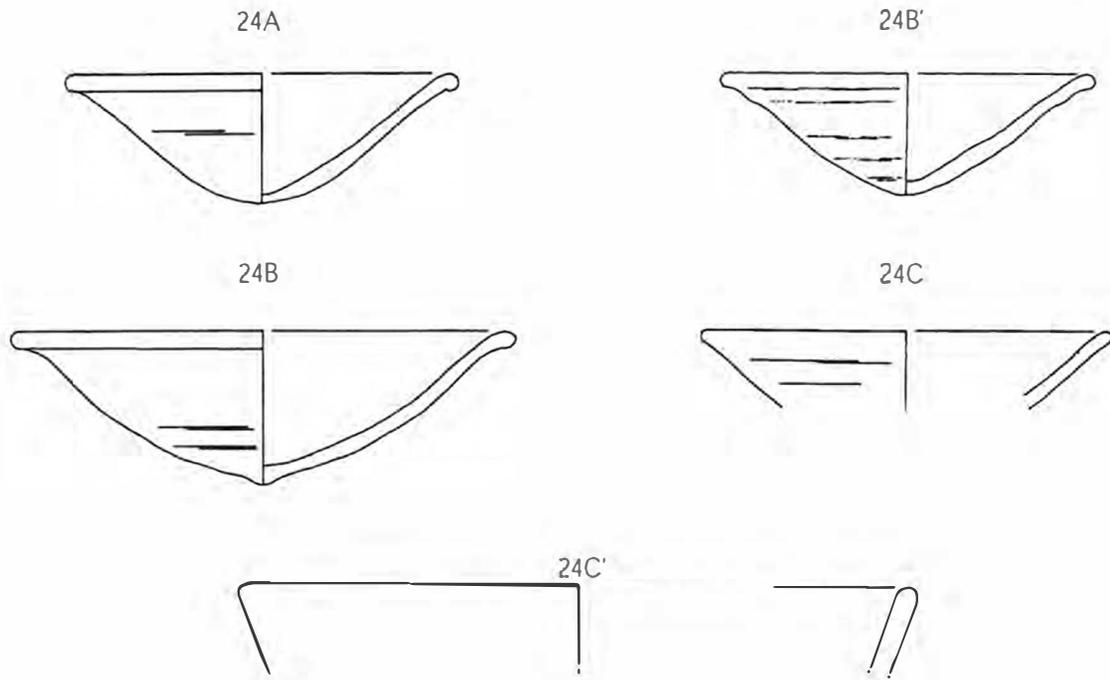
Groupe 22: Plats à pain ou dokka. e 1/4



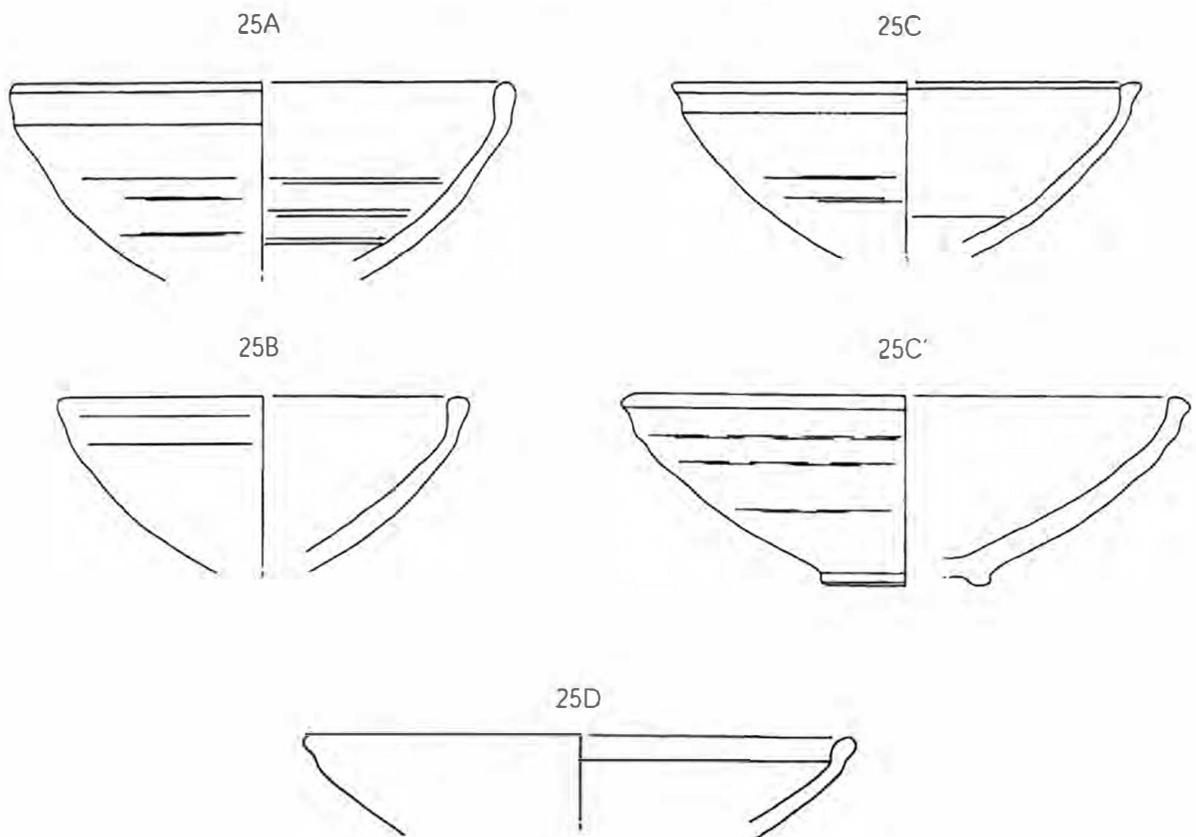
Groupe 23: Bols ou jattes à base annulaire. e 1/8



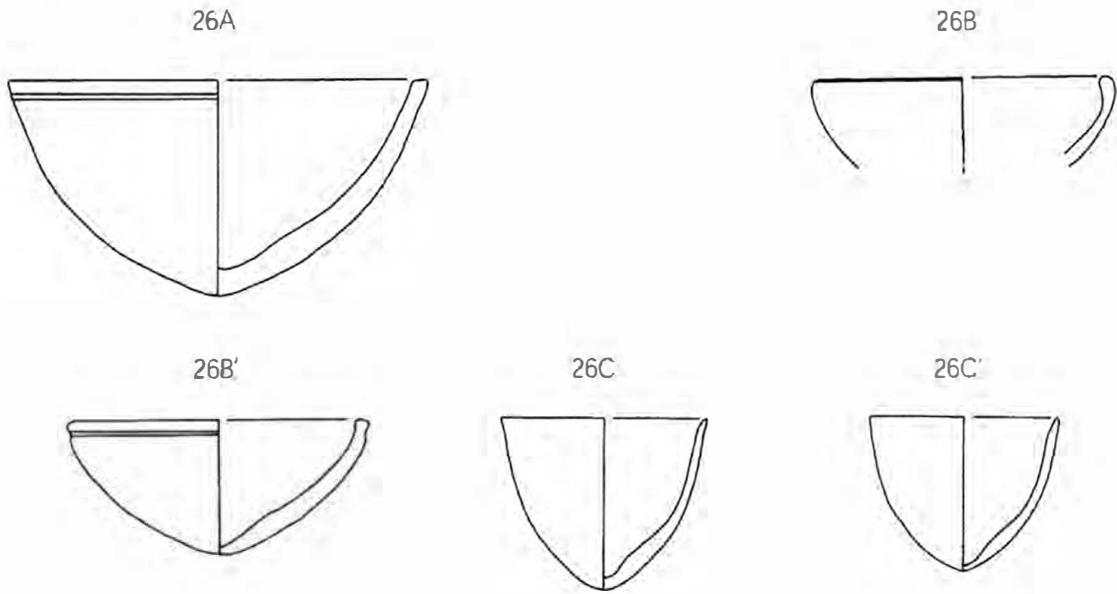
Groupe 24: Plats ou bols ovoïdes à fond tournassé.



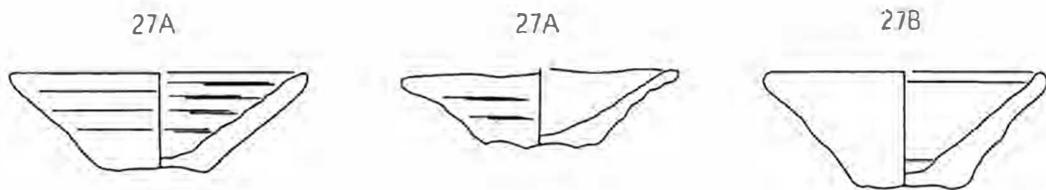
Groupe 25: Bols ou coupes convexes à carène haute.



Groupe 26: Bols convexes à lèvre rentrante et bols coniques.



Groupe 27: Plats ou bols à base aplatie et à parois épaisses, lisses ou ondulées.



Groupe 28: Coupelles profondes à base plate et à parois fines, évasées.

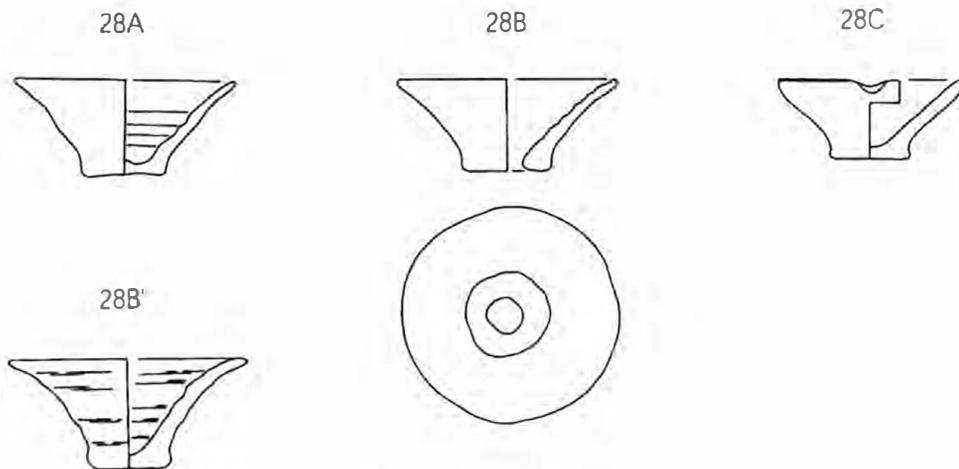
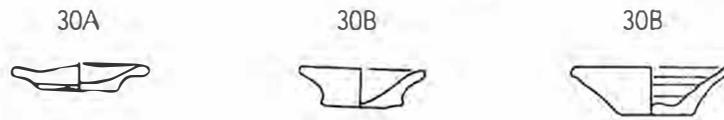


Planche XVII. e 1/4

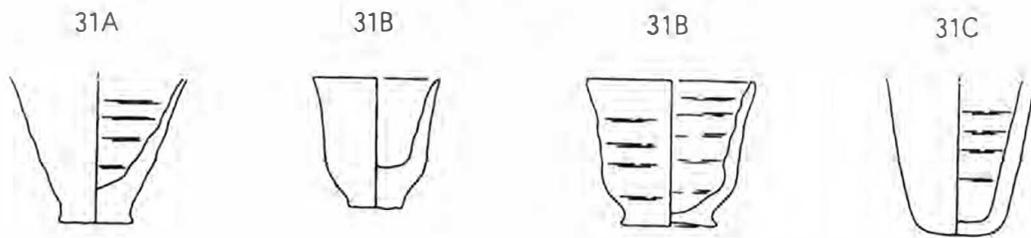
Groupe 29: Coupelles peu profondes ou couvercles à fond plat, saillant.



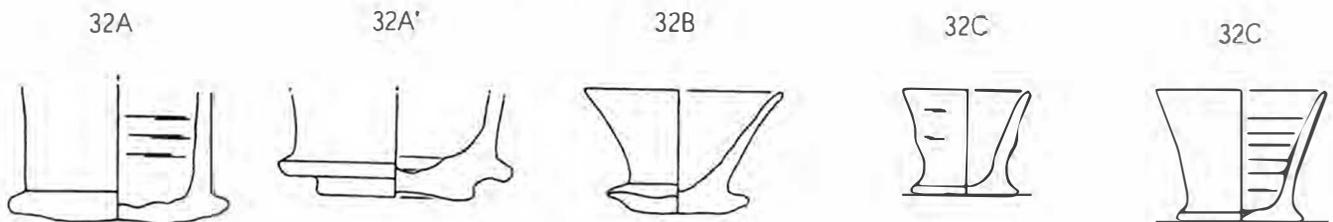
Groupe 30: Coupelles.



Groupe 31: Beakers à base plate.

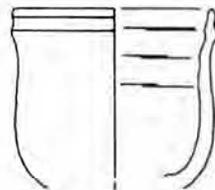


Groupe 32: Beakers à base saillante.



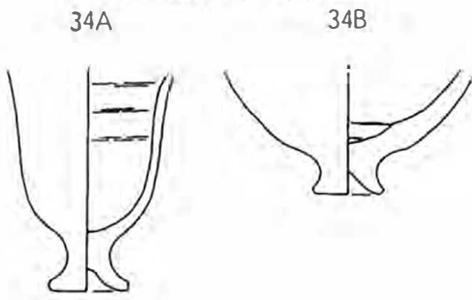
Groupe 33: Coupes ou gobelets à lèvres double.

33

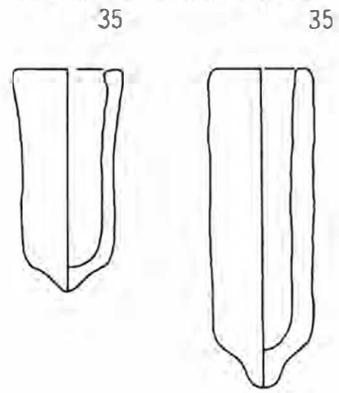


C. Les ustensiles divers

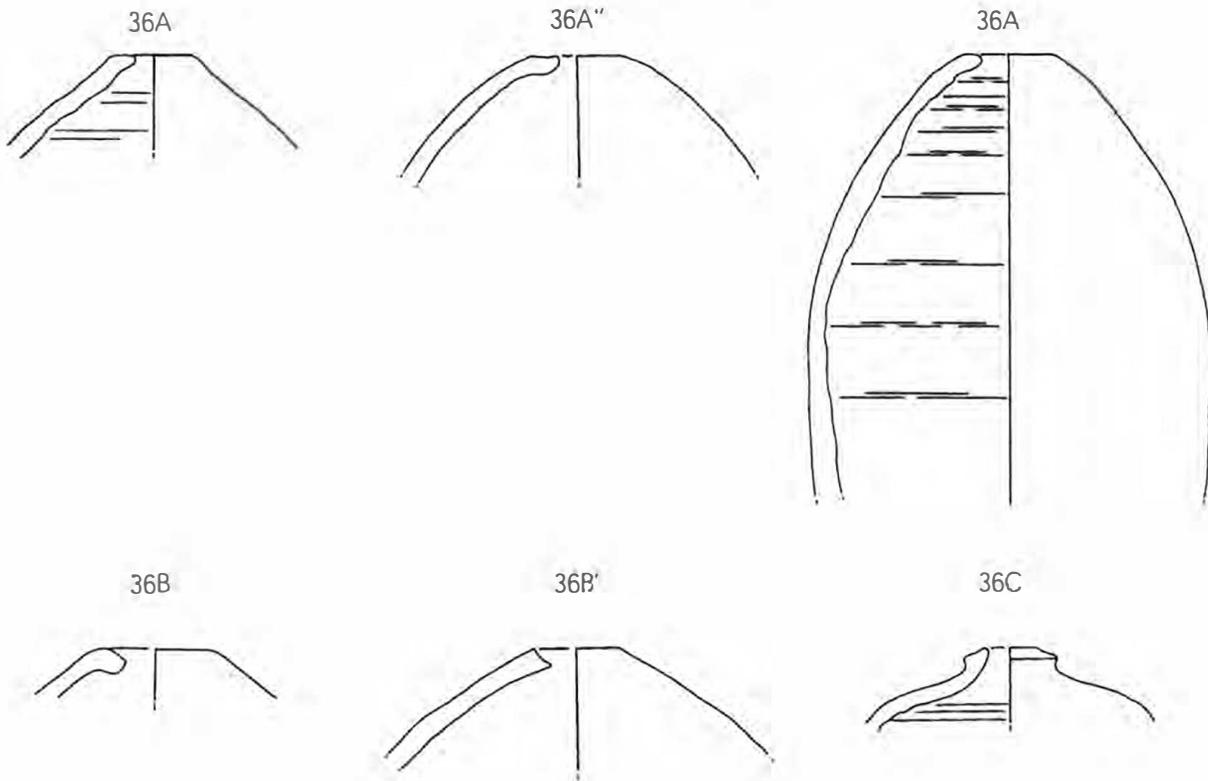
Groupe 34: Calices.



Groupe 35: Moules a pain.



Groupe 36: Funnels ou Pigeon Pots.



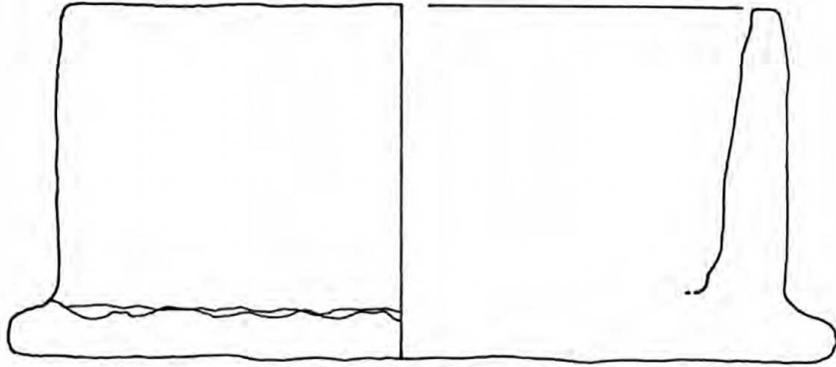
Groupe 37: Supports.



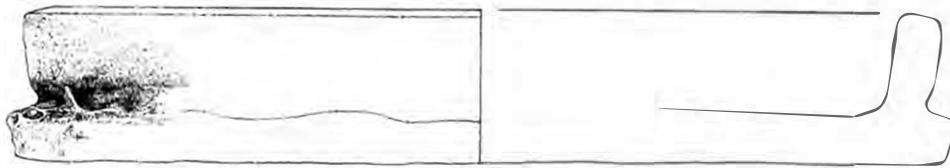
Planche XIX. e 1/4

Groupe 38: Bassins.

38A e 1/4

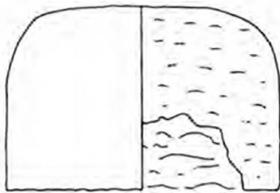


38B e 1/4



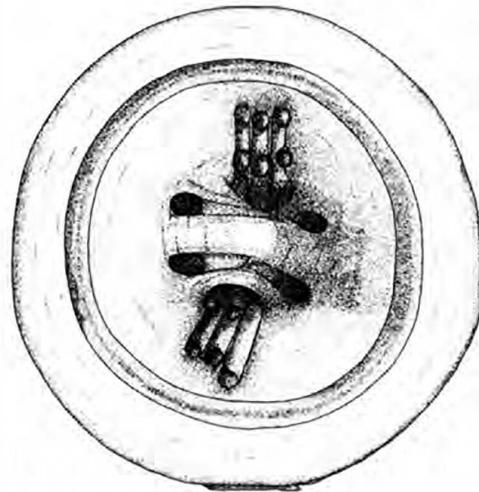
Groupe 39: Bouchon de jarre.

39 e 1/4



Groupe 41: Couvercle de four

41 e 1/8



Groupe 40: Fond de jarre retaillé
en forme de couvercle

40 e 1/4



Planche XX.